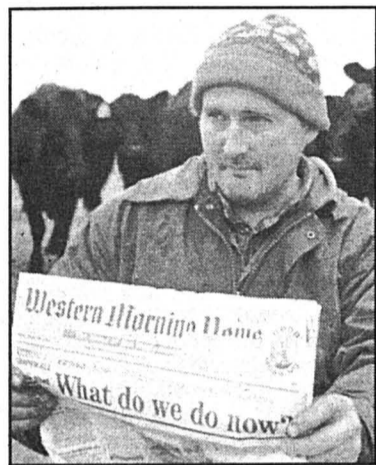


Vache folle: la Suisse s'aligne

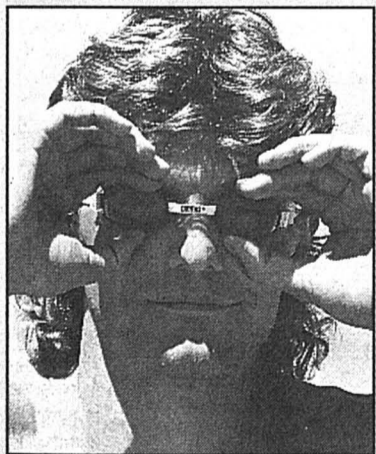


CORNOUAILLES - «Et maintenant, que faire?» à la Une du journal. Pas de quoi rassurer cet éleveur britannique de bovins. epa

Comme une bonne partie du continent, la controverse à propos de la maladie de la vache folle a atteint la Suisse. Le chef du Département fédéral de l'économie publique Jean-Pascal Delamuraz a demandé hier à l'Office vétérinaire fédéral d'interdire avec effet immédiat les importations bovines en provenance de Grande-Bretagne. Mais la Suisse est également visée. L'Allemagne a en effet interdit l'importation de viande de bœuf suisse; les Pays-Bas ont pris une décision analogue hier soir. L'Office vétérinaire fédéral affirme ne pas comprendre de telles mesures. A Londres, on n'exclut pas que la maladie de la vache folle puisse se transmettre à l'homme. Lire la correspondance de Tanguy Verhoosel et le commentaire de Guy C. Menuisier.

Page 3

Ce n'est pas encore Atlanta...



STEFAN VOLERY - Le regard reste fixé sur l'objectif. archives

Quatre titres et six médailles ont récompensé la délégation neuchâteloise au cours de la première journée des championnats de Suisse d'hiver de natation, à Oerlikon. Parmi les titrés Stefan Volery, l'incroyable président-nageur de Red Fish Neuchâtel qui, à 34 ans, a remporté sa... 62me médaille d'or! Le temps réussi par Volery sur 50 mètres ne lui suffit toutefois pas pour être sélectionné aux Jeux d'Atlanta. Même déception pour son camarade de club Maxime Leutenegger, vainqueur du 400 m dans un temps supérieur à l'exigence fixée. Tous deux se verront encore offrir une chance de franchir la barre fatidique. Alexandre Lachat, qui était sur place, décrit leurs impressions.

Page 19

L'EXPRESS

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

NEUCHÂTEL/ Changement à la barre de l'entreprise de construction

Facchi se retire



GILBERT FACCHINETTI - Petite révolution dans les milieux neuchâtelois de la construction: Gilbert Facchinetti quitte la barre de l'entreprise qu'il dirige depuis 36 ans. C'est son cousin et bras droit, Michel Favre, qui reprend la direction et la présidence du conseil, où deux personnalités tessinoises, dont le conseiller aux Etats Dick Marty, font leur entrée. Le capital de S. Facchinetti SA reste cependant aux mains de la famille. Facchi, comme l'appellent ses proches, entend souffler un peu et se consacrer à la publication d'un livre de souvenirs. Il reste cependant à la fête de Neuchâtel Xamax, comme «L'Express»

Pierre Treuthardt: E

Page 7

Avec la consolidation de l'hégémonie politique et idéologique du libéralisme consécutive à l'effondrement des régimes communistes, on a un moment pu redouter l'évacuation des grands débats de société de la scène publique. Ce n'est plus le cas. Car aujourd'hui s'instruit, partout dans le monde, le procès de l'ultralibéralisme. Et la gauche est loin d'être seule à apporter de l'eau à ce moulin.

On le voit bien en Suisse. Petit exemple révélateur relevé dans le canton de Neuchâtel: déjà avant les élections fédérales de l'automne dernier, lors d'un débat organisé par «L'Express» avec les candidats au Conseil des Etats, il n'avait échappé à personne que les deux bourgeois - Thierry Béguin avec vigueur, Jean Cavadini un peu contraint - prenaient leurs distances avec les excès du libéralisme. A Davos, en ce début d'année, certains dirigeants de grandes sociétés se sont sérieusement inquiétés de l'émergence d'un courant «antibusiness». Et puis, la publication du fameux livre blanc de David de Pury et de ses amis a provoqué un tollé. Enfin, tout récemment, l'annonce de la fusion de Sandoz et de Ciba a engendré de vives réactions de la part des autorités et des syndicats qui ont bien compris que leur avis sur la question pesait de peu de poids, puisqu'il n'avait même pas été sollicité.

En France, le pourfendeur rhétorique de la pensée unique Jacques Chirac n'a pas craint, à plusieurs reprises ces dernières semaines, de s'en prendre à certains grands entrepreneurs, aux banquiers en particulier; et une partie de la classe politique de la majorité fait chorus. Mais c'est aux Etats-Unis, où le capitalisme n'a jamais été frontalement combattu, que le phénomène est le plus spectaculaire. La presse vilipende ceux des grands patrons qui se montrent plus prompts à li-

Rendez-vous avec...



Excès condamnés

ancien en masse qu'à réduire leurs prodigieux revenus. Les certitudes du «Wall Street Journal», bible des milieux d'affaires, sont ébranlées. Et on rappellera qu'entre 1978 et 1995, les cent premières sociétés américaines ont réduit leurs effectifs du quart, soit trois millions de salariés, dont deux millions de cadres; une «prouesse» que la bourse ignore. Tout cela fait réfléchir: il ne faut pas chercher ailleurs l'explication des succès d'un Pat Buchanan pourtant assez peu politiquement correct.

La réalité est que, soucieuses - à juste titre - de réhabiliter l'entreprise en tant que source principale de création de richesses, les autorités des pays industrialisés ont entrepris une politique de libéralisation et de dérégulation dont elles n'avaient pas prévu l'ampleur des effets pervers: course effrénée à la productivité, coupes claires dans les effectifs, pauvreté croissante, angoisse et démotivation des classes moyennes, déséquilibres régionaux. Or, pris dans cette logique qu'ils ont induite, les politiques se trouvent

aujourd'hui dépourvus de moyen pour en promouvoir une autre. Ils ont perdu le pouvoir.

Devant cette situation, trois attitudes sont possibles. On peut, par désenchantement ou par conviction, ne pas vouloir s'extraire de la tendance lourde de la dérégulation, toujours ajouter foi au credo selon lequel, même quand elles délocalisent, robotisent à outrance, licencient et imposent des rythmes de travail démentiels à ceux de leurs employés qui restent, les entreprises contribuent au bien-être général. Certains nantis, en toute mauvaise foi, restent fidèles à cette option. On peut, au contraire, jeter le bébé avec l'eau du bain et, prenant prétexte des perversions de la liberté, se faire l'avocat du maintien de l'essentiel des schémas bloqués et de tous les mécanismes retardataires. Il y aura toujours des fonctionnaires socialistes pour défendre, au besoin dans la rue, cet immobilisme sournois. Mais on peut aussi redécouvrir les charmes de la négociation et du consensus.

Tony Blair, chef du Parti travailliste britannique, propose le passage d'une société d'actionnaires («shareholder society») à une société de partenaires («stakeholder society»). Autrement dit, à la prise en compte exclusive des intérêts du capital, il entend substituer une communauté d'intérêts entre le capital et les salariés, mais aussi les collectivités publiques. Une telle vision n'est, dans le fond, pas différente de celle qui a inspiré beaucoup de processus décisionnels fructueux en Suisse et en Allemagne. C'est l'essence de ce que l'on a appelé le capitalisme rhénan, qui doit allier la modération à l'imagination. On serait sans doute bien inspiré de ne pas en oublier ici les vertus - au moment précis où elles commencent d'être reconnues à l'ombre de la City.

◇ St. S.

LE CHIFFRE: 12,9%

C'EST, POUR FÉVRIER 1996, LE TAUX DE PÉNÉTRATION DE PSA (PEUGEOT-CITROËN), NUMÉRO 2 SUR LE MARCHÉ AUTOMOBILE DE L'EUROPE DE L'OUEST

Source: Constructeurs européens d'automobiles

CANTON DE NEUCHÂTEL

L'épuration de l'eau a un prix

Après vingt ou trente ans de bons et loyaux services, le système d'épuration des eaux du canton est usé. Les step sont en effet fatiguées, les réseaux d'égouts pour la plupart surchargés. Quand cela n'a pas déjà été fait, il faut aujourd'hui assainir les installations. Il en coûtera près de 200 millions de francs pour les seules step...

Page 9

DISTRICT DE BOUDRY

La N5 se profile

Après sa mise en consultation, le projet définitif du tronçon de la N5 entre Bevaix et Areuse va pouvoir être transmis sous peu aux instances fédérales. Et si tout se déroule sans encombre, le feu vert bernois devrait être donné cet automne. Les premiers travaux préparatoires pourraient alors débuter du côté de Boudry.

Page 13

Centre de tennis rouvert

Le centre de tennis et de squash du Vignoble, à Colombier, a rouvert ses portes hier. Après la fermeture, pour cause de faillite, annoncée en début de semaine, le patron du restaurant Le Sporting s'est engagé à prendre en charge les frais d'exploitation des installations jusqu'à la vente du centre. Il sauve ainsi à la fois son établissement et les postes de travail de ses douze employés.

Page 13

ENTRE-DEUX LACS

Gratin romand chez Voumard

Pas moins de cinq conseillers d'Etat romands s'étaient déplacés hier chez Voumard Machines SA, à Hauterive, dans le cadre de la communauté CIM de Suisse occidentale. But de l'opération: présenter une nouvelle convention romande pour les cinq prochaines années et découvrir comment une entreprise a mis sur pied un programme CIM, programme destiné à réduire les coûts de production.

Page 17

VOTRE SOMMAIRE

► HORIZONS	
Le débat des idées.....	2
Monde.....	3-4
Suisse.....	3-5
Entreprendre.....	7
► NEUCHÂTEL	
Canton.....	9-10
Ville.....	11
Région.....	13-17
► SPORTS	
Actualité sportive.....	19-25
► EN PLUS	
Photomontage.....	27
Couleurs passé.....	28
Paris à l'œil.....	29
Décès, naissances.....	30-31
Courrier.....	32
Agenda.....	33
Programmes TV.....	34-35
Météo.....	36
► À VOTRE SERVICE	
Bourse.....	6
Mots croisés.....	18
Feuilleton.....	22
Solution mot caché.....	26
► L'EXPRESS-PUB	
Annonces Express.....	22
Immobilier.....	14
Emploi.....	20,22,24,30

LE ROI, MYTHES ET SYMBOLES

Royalement correct!

Vladimir Volkoff le relève avec pertinence: il ne faut pas s'appauvrir en faisant de monarchie et royauté des synonymes.* La monarchie est une idée politique comme une autre. La royauté est davantage un humanisme. Avec ses mythes et symboles. Le beau livre de Jean-Paul Roux, historien, en est une brillante illustration.**

Par François Berger

En cette époque très conformiste (politiquement correcte!), l'on ne peut que se réjouir de cette publication originale, savante sans être pédante. Jean-Paul Roux a consacré une large part de son œuvre (une vingtaine d'ouvrages) à l'étude des peuples turcs et mongols ainsi qu'à l'histoire comparée des religions. Il a également publié un livre sur Jésus. Sa dernière cuvée, un grand cru: quelque trois cents pages, remarquablement documentées, pour nous parler du roi, lequel, dans toutes les civilisations, a donné naissance à de nombreux mythes et symboles.

De la forme tout d'abord. Neuf chapitres composés de plusieurs sections dont chacune dépasse rarement deux pages. Roux cite souvent les textes les plus sûrs. La perspective n'est pas chronologique mais thématique. Chaque chapitre est accompagné de notes abondantes, puisées aux sources de l'histoire, de la théologie, de la philosophie, et des grandes œuvres de la littérature universelle. Une mine d'or pour le chercheur (sans jeu de mots). Un régal pour le curieux. S'y ajoutent une abondante biographie, quatre index, successivement des souverains et des dynasties, ethniques et géographiques, des auteurs et des sources et, pour couronner le tout (c'est le cas de le dire), un index thématique. Un vrai travail de bénédictin. Qualité de plus en plus rare. Et la langue est claire, agréable. On le lit d'un bout à l'autre, et avec plaisir. De la belle ouvrage!

D'une civilisation à l'autre

Du fond ensuite. L'étude que s'est proposée Jean-Paul Roux définit la personne royale et l'idée qu'on s'en est faite. L'auteur interroge à peu près tous les types de civilisations, ancienne et moderne, occidentale et orientale, américaine et africaine. Il accorde cependant plus de place à celles qui ont connu le rayonnement le plus intense (Chine, Indes, Iran pré-islamique, Mésopotamie, Egypte, Grèce, Rome), sans négliger les peuples moins influents (Azèques ou Incas, Asie du Sud-Est ou Japon).

D'entrée de cause, le lecteur est averti: il ne faut pas se laisser égarer par les différences existant entre les diverses royautés. Ni l'absence de certains traits caractéristiques au sein d'une culture particulière, ni la présence de quelques-uns atypiques au sein d'une autre n'altèrent beaucoup l'idéologie royale. Le roi chrétien, le fils du ciel chinois, l'Inca, l'empereur romain, ou le basileus byzantin, sous d'apparentes diversités, présentent une évidente parenté. Et l'auteur de rappeler qu'il en va ainsi de tous les grands objets de la pensée humaine, infiniment variée dans son expression, étonnamment unie dans son fond.

Tout historien des religions constate la sacralité royale. Mais plus d'un a été amené à élargir à l'excès le statut du roi. Or, dans bien des cas, celui-ci est incertain et sa nature complexe. Qu'il soit lié aux dieux, qu'il participe du divin sans doute, mais, souligne Roux, il est souvent difficile de déterminer ces liens et ce degré de participation.

La royauté est par définition religieuse. Le monothéisme n'y est probablement pas étranger. La démocratie, comme état primitif de la société, n'est pas près d'être démon-

trée. Le roi, chez nos plus anciens aïeux, semble omniprésent, même s'il ne porte pas encore ce titre. Si l'on admet donc que la royauté est antérieure à l'autorité du groupe, celle-là a-t-elle pu influencer, favoriser, la lente évolution du polythéisme au monothéisme? L'auteur n'y répond pas mais la question mérite d'être posée. Remarquons que dans les sociétés polythéistes apparaît la nécessité de l'unicité de commandement, sans parler de la prédominance d'un dieu sur les autres (civilisation sumérienne).

Le principe héréditaire

Ulysse, dans l'Illiade, s'adresse ainsi aux Grecs: «Nous, les Achéens, ne pouvons tous être rois ici. Ce n'est pas une bonne chose

l'on parle de couronnement plutôt que d'investiture, d'intronisation ou de sacre. Certaines cultures, comme celle de l'islam, n'ont jamais connu la couronne. Au niveau du symbole, le sceptre est complémentaire à la couronne. Sans être universel, le sceptre, né vraisemblablement au Proche-Orient, chez des nomades éleveurs, a connu une grande expansion dans l'Ancien Monde et en Amérique précolombienne. Selon l'opinion presque unanime, il dérive du bâton que le pasteur utilise pour marcher et pour mener ses troupeaux. L'étymologie le confirme: en grec, bâton se dit «skeptron». Il serait devenu bâton de maréchal, d'avocat (voir le bâtonnier), baguette du chef d'orchestre, crosse de l'évêque...

D'aucuns se le demanderont, connaît-on des cas de refus du trône? La chrétienté n'en fournit que peu d'exemples: le célèbre Wisigoth d'Espagne le berger Wamba (672-680), qui cherche à se dérober et ne cède qu'à la contrainte, ou cet empereur byzantin dont parle Robert de Clari avec beaucoup de verve et qui n'accepte de monter sur le trône que pour éviter qu'on ne lui coupe la tête... Comme dans la plupart des civilisations, l'investiture d'un nouveau souverain chrétien inaugure une ère nouvelle: en France, les années datent tout acte notarié.

Un rempart contre la tyrannie

Un des grands mérites de cette vaste et pénétrante étude est de montrer, très clairement, que les mythes (histoires sacrées) sont plus de diverses manières, selon les modes de vie, les conditions politiques ou économiques, ou encore peuvent être l'objet de plusieurs interprétations.

Le roi, mythes et symboles, certes, mais aussi histoire du monde jusqu'aux révolutions américaine de 1783 et française de 1789. Et encore cette dernière accouchante d'une dynastie impériale à laquelle succéderent une provisoire Restauration et un second Empire. Les faits historiques le prouvent: la tyrannie a rarement été chose royale. Les dictatures ne naissent pas souvent de royaumes, mais bien plutôt de la révolution et de la république. En témoignent un Catilina, un Robespierre, un Bonaparte, un Lénine. Et qu'il nous soit permis de penser que sans l'effondrement des empires allemand et austro-hongrois, le monde aurait été préservé de l'horreur nazie.

Aujourd'hui, si des rois règnent encore, ils ne gouvernent plus. Il n'en demeure pas moins que les mythes et symboles, eux, règnent toujours. Le roi des Belges n'est-il pas le symbole de l'unité entre peuples wallon et flamand? A Madrid, il y a quelques années, se sont réunis, sous la présidence (ne devrait-on pas plutôt dire sous l'égide?) du roi d'Espagne, Sa Majesté Don Juan Carlos Ier (auquel Roux a dédié son livre), tous les chefs des Etats formant la communauté hispanique. Fidel Castro y assistait, a participé à toutes les séances. On l'a vu d'excellente humeur à la table de la famille royale. Se serait-il déplacé si le maître de cérémonie avait été un chef d'Etat républicain de tendance conservatrice? Probablement pas. Et les mythes et symboles de la royauté n'y sont, assurément, pas étrangers.

F. B.

* Vladimir Volkoff, «Du roi», L'Age d'Homme, 1987.

** Jean-Paul Roux, «Le roi, mythes et symboles», Fayard, 1995.

HISTOIRE

Ces témoins sans visage

Un monument? Presque car les «Annales ou Histoire du Collège des jésuites de Porrentruy» est un document indispensable pour qui s'intéresse à l'histoire de la Compagnie et à sa vocation apostolique, au passé de cette ville et de l'ancien évêché de Bâle aux XVIIe et XVIIIe siècles.*

Par Claude-Pierre Chambet

C'est d'un œil curieux de tout qu'il faut lire cette histoire du Collège des jésuites de Porrentruy car à un journal de bord de l'école que tinrent tour à tour, de 1588 à 1700, 96 pères, car à ces apports historiques, confessionnels et politiques s'ajoute le plaisir de découvrir une chronique presque sans failles et venue d'une fort jolie langue. Les manuscrits originaux étaient en latin de belle tenue; une traduction exemplaire, coulante, jamais rébarbative, élégante même nous y plonge.

L'histoire commence il y a quelques années lorsque MM. André Schneider et Michel Boillat, celui-là professeur ordinaire à l'Université de Neuchâtel et chargé de cours sous le même toit celui-ci, suggèrent à Mme Corinne Eschenlohr-Bombail, une de leurs anciennes «élèves», philologue avertie et travaillant depuis pour le compte du service archéologique du canton du Jura, de traduire ces «Annales». En amont, cadre de la pièce, on trouve les manifestations ayant marqué il y a cinq ans le quatrième centenaire de la fondation du collège, devenu école cantonale puis lycée cantonal de Porrentruy. Quatre siècles ont passé; les murs sont restés à peu de choses près les mêmes.

En 1969, traduit par M. Boillat, alors professeur au lycée, le début de ces «Annales» avait paru dans les Actes de la Société jurassienne d'émulation. C'était une amorce; il lui fallait une suite, mais c'était là un travail d'Hercule. Impossible d'y consacrer ses loisirs! Une autre voie fut choisie, et obtenue par le professeur Schneider, l'aide du FNSRS, qui a d'ailleurs été renouvelée pour un second tome, permit d'offrir à Mme Eschenlohr-Bombail un poste à temps complet, trois ans durant.

L'entreprise était-elle un peu risquée, qui a si bien réussi? Oui si l'on sait que le premier volume de ces Annales comprend déjà quelque

900 pages, qu'un second sortira sous peu, qui en aura autant, suite chronologique mais surtout bâton de pèlerin, indispensable à la lecture entière du premier. Non quand ces chroniques dévoilent à qui s'y frotte un vaste pan d'histoire de l'Ajoie et d'ailleurs d'autant qu'en 1771 la Compagnie de Jésus serait supprimée par le pape Clément XIV, que la Révolution française ferait provisoirement de cette terre des princes-évêques un département sinon de poids, du moins au nom terrible.

Curieusement, à moins que ce ne soit délibéré, les pères chroniqueurs restent assez discrets sur leur enseignement. Le terme est peut-être un peu fort, mais ils nous parlent souvent de leurs «petites misères», de la maladie, de la mort qui frappent soudain l'un des leurs. Puisqu'ils la vécurent dans leur peau et dans leurs peurs, la guerre de Trente Ans n'est jamais absente de ces pages. A plusieurs reprises, les «sept tout puissants cantons catholiques de la Suisse», alliés du prince-évêque, les sauveront soit des Suédois, soit des Français quand, en 1774 par exemple, Louis XIV entreprit de ramener à la couronne la très proche Franche-Comté.

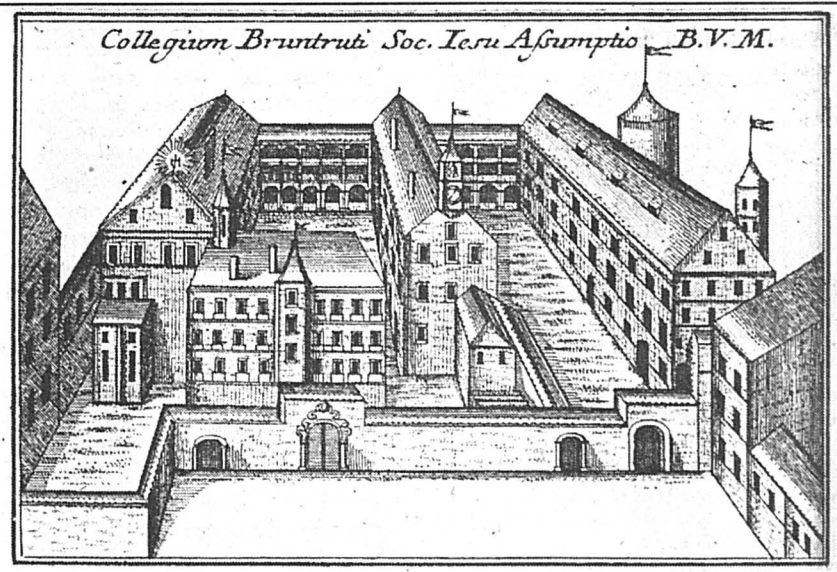
Encore que leurs sentiments restent dans l'encrier, de petites anecdotes traversent et égagent pourtant ces chroniques. Ainsi le père qui retraça les principaux événements de l'an de grâce 1655 n'avait-il pas oublié l'invasion de gros pinsons volant, du 27 au 29 décembre, de la Bourgogne vers la Suisse, «recouvrant tout le ciel d'une nuée, comme la neige tombe subitement en épais manteau (...), de plusieurs centaines de millions migrant dans le ciel». Des enfants armés de lance-pierres et de sarbacanes en abattirent. Passé l'étonnement et ce que le père Arimont pensa être un prodige, les jésuites en achetèrent «un bon nombre et mangèrent leur chair rôtie en souvenir de l'événement»...

Cl.-P. Ch.

* Editions de la Société jurassienne d'émulation, Porrentruy.



JUAN CARLOS Ier - Le roi d'Espagne recevant à la Sorbonne le titre de docteur honoris causa de l'Université de Paris.



LE COLLÈGE À LA FIN DU XVIIe SIÈCLE - Un siècle plus tôt, le prince-évêque avait souhaité que les jésuites «restaurent les mœurs de son clergé et combattent efficacement le fléau de l'hérésie». Musée de l'hôtel-Dieu

E

Le plus ancien journal de langue française

Rédacteur en chef: Stéphane Sieber.
Rédacteur en chef adjoint: Jacques Girard.
Suisse / Monde: Guy C. Menusier (éditorialiste), Raymond Gremaud, Françoise Kuenzi.
Canton: Alexandre Bardet (chef de rubrique), Claude-Pierre Chambet, Christian Georges, Philippe Racine, Sandra Spagnol.
Ville: Jean-Michel Pauchard (chef de rubrique), Laurence Carducci, Isabelle Kottelat
Régions: Philippe Chopard, Thierry Clémence, Mariano De Cristofano, Patrick Di Lenardo, Françoise Tschanz, Henri Vivarelli.
Sports: François Pahud (chef de rubrique), Stéphané Devaux, Alexandre Lachat, François Treuthardt.
Magazine: Pascal Hofer (chef de rubrique), Corinne Tschanz.
Secrétariat de rédaction: Anne-Marie Cuttat (chef de rubrique), Dominique Bosshard, Léo Bysaeth, Sylvie Jeanbourquin, Michel Merz, Pierre Miranda.
Illustration: Pierre Treuthardt, Olivier Gresset (photographes), Pascal Tissier (infographiste).
Editeur: Fabien Wolfrath.

CONSTRUCTION/ Michel Favre reprend les rênes de l'entreprise S. Facchinetti SA. Nouveaux administrateurs nommés

Gilbert Facchinetti laisse béton

Petite révolution dans le monde neuchâtelois de la construction: Gilbert Facchinetti se retire de l'entreprise qu'il dirigeait depuis 36 ans. Le capital reste cependant aux mains de la famille. C'est Michel Favre, son bras droit, qui reprend la barre de l'entreprise, alors que le conseil d'administration est renforcé par deux Tessinois, le conseiller aux Etats Dick Marty et le consul honoraire de Suisse au Kazakhstan Antonio Corbi. Gilbert Facchinetti, qui reste à la présidence du club de football Neuchâtel Xamax, va notamment se consacrer à la rédaction d'un livre. Ce sera pour lui l'occasion de respirer un peu après avoir passé, l'automne dernier, de bien mauvaises nuits.

Par Françoise Kuenzi
et Pascal Hofer

«J'ai envie de prendre du recul»: c'est ainsi que Gilbert Facchinetti a commenté, hier, sa décision de quitter à 60 ans la direction et la présidence de son entreprise de construction, S. Facchinetti SA, à Neuchâtel. Un retrait qui constitue une petite révolution dans la branche. Facchi, comme l'appellent ses proches, a dirigé durant 36 ans l'entreprise fondée par son grand-père en 1913, passant, selon son expression favorite, «du bifteck au caillou».

Désormais, c'est son cousin et bras droit, Michel Favre, président de la Fédération neuchâteloise des entrepreneurs (FNE), qui dirige l'entreprise et préside le conseil d'administration. Un conseil qui a été élargi grâce à l'arrivée de deux personnalités tessinoises: le conseiller aux Etats Dick Marty, d'origine neuchâteloise, et le consul honoraire de Suisse au Kazakhstan, Antonio Corbi, entendent donner à l'entreprise une nouvelle impulsion et en moderniser les structures.

Vally Facchinetti, l'épouse de Gilbert, fait également son entrée au conseil. Normal: le couple reste propriétaire de la totalité du capital de l'entreprise, qui se monte à 4 millions de francs. D'ailleurs, Facchi a été élevé au rang, inédit dans une entreprise, de président d'honneur, «ce qui nous permettra de continuer à le convier à de bonnes bouffes» a plaisanté Michel Favre, qui est entré dans l'entreprise en 1962.

L'arrivée de nouveaux administrateurs ne s'accompagne donc pas de nouvel apport financier. «Rien n'est prévu, en tout cas pas pour l'instant», a souligné Dick Marty.

Une entreprise saine

– Nous avons décidé d'informer le public pour mettre fin aux rumeurs qui cir-

culaient autour de l'entreprise, a expliqué hier Gilbert Facchinetti à la presse, et pour clarifier certains malentendus.

La clarification, la voilà: l'avenir de l'entreprise de construction n'est pas menacé et ne l'a jamais été, affirmant en substance ses nouveaux dirigeants, même si la crise a entraîné une nette baisse des effectifs et des contrats.

– Nous avons toujours réglé nos fournisseurs à trente jours, versé les salaires de nos employés ponctuellement et payé toutes les charges sociales, précise Michel Favre. Il est vrai que nous avons subi la crise, comme toutes les autres entreprises de la branche, mais l'entreprise a dégagé des bénéfices jusqu'en 1993. L'exercice 1994 a été légèrement déficitaire, alors que les résultats de 1995 ne sont pas encore connus. Mais nous n'avons jamais cessé de réaliser des investissements pour moderniser notre parc de machines, et nous avons encore des réserves importantes.

S. Facchinetti SA emploie actuellement environ 300 personnes. C'est nettement moins qu'aux beaux jours d'avant la crise, lorsque l'entreprise comptait près de 480 employés. Mais il est vrai qu'à la fin des années quatre-vingt, le canton de Neuchâtel mettait en soumission pour plus de 400 millions de francs de travaux par an, contre 200 millions de francs cette année. Pour 1996, cependant, l'entreprise s'attend à une légère amélioration de ses résultats:

– Les travaux que nous avons en portefeuille sont plutôt satisfaisants, explique Michel Favre. Il y aura notamment du travail aux Fabriques de tabac réunies (FTR) et dans plusieurs stations d'épuration du canton. Mais le chiffre d'affaires sera inférieur à celui réalisé l'an passé, qui avait été gonflé par de gros mandats obtenus à Payerne sur les chantiers de la N1.

C'est par amitié que les deux nouveaux administrateurs tessinois se sont engagés



LA NOUVELLE ÉQUIPE – Le couple Facchinetti est entouré, à gauche, d'Antonio Corbi et de Michel Favre, à droite de Dick Marty.

dans l'aventure: ancien procureur et conseiller d'Etat tessinois, Dick Marty siège actuellement au Conseil des Etats, à Berne. Il a obtenu ses licence et doctorat en droit à l'Université de Neuchâtel et a encore, dans le canton, de nombreuses attaches familiales, à commencer par son frère, Claude-André Marty, président de la Chambre de commerce Suisse-Kazakhstan.

Restaurant Le Xamax
au Kazakhstan

Du Kazakhstan, il a beaucoup été question hier, puisque Antonio Corbi, l'autre Tessinois du conseil de S. Facchinetti SA, est consul honoraire de Suisse dans ce pays. Puisque, aussi, une société de Saint-Blaise, Facchinetti Traiteur SA, va gérer à Alma Ata, capitale de l'ex-Etat de l'URSS,

un restaurant-traiteur qui s'appellera Le Xamax et qui bénéficiera, pour la première fois dans ce pays, d'une garantie de crédit de la Confédération, selon Antonio Corbi. La société Facchinetti Traiteur SA, dont l'administrateur est Jean-Pierre Beuret, ancien ministre jurassien, va investir 1,5 million de francs dans ce restaurant, qui emploiera quelque 60 personnes.

L'entreprise Facchinetti pourrait-elle aller construire des routes chez les Kazakhs? Rien n'est moins sûr: «C'est difficile: les grands groupes, comme Bouygues, sont évidemment déjà sur place», répond Antonio Corbi. «S. Facchinetti SA n'est pas une assez grosse société.»

A noter encore que l'entreprise se prépare actuellement à l'obtention du certificat d'assurance-qualité ISO 9001. Une vaste réorganisation de l'entreprise a per-

mis de mettre un peu d'ordre dans l'organigramme, mais a débouché sur la suppression de trois postes de travail. Le certificat devrait être obtenu en 1998. S. Facchinetti SA sera probablement la première entreprise du canton, dans la branche de la construction, à décrocher ce sésame, qui ouvre des portes à l'échelle européenne. A moins que les concurrents ne mettent un coup d'accélérateur...

Xamax:
c'est reparti!

Après avoir tenté à plusieurs reprises, sans succès, de se trouver un successeur, Gilbert Facchinetti avait une fois de plus repris le gouvernail de Neuchâtel Xamax. Au sein duquel son mandat de président échoit en 1997. La suite? Il y a quelques semaines encore, elle aurait sans doute rimé avec retrait. Mais désormais...

– Le fait d'être déchargé de mes fonctions à la tête de l'entreprise, de même que la nouvelle structure du club (réd.: sous la forme d'un directoire) me laissent beaucoup plus de temps libre qu'auparavant. En conséquence de quoi, si Dieu me prête vie et si on veut toujours de moi, je ne vois pas pourquoi pas je me retirerais l'année prochaine, explique-t-il avec un sourire malicieux.

Il est d'autant moins tenté de s'en aller que la situation financière du club (budget de 4,8 millions de francs), tout en restant problématique, s'est elle aussi améliorée, après un passage pour le moins délicat. Motifs de ce redressement? Ils sont nombreux: vente de joueurs; aide de Sport-Finances SA, qui possède des droits sur certains joueurs; vente à la ville des parts du club dans la SI des tribunes de la Maladière; aide de certains sponsors; enfin et surtout, le club a sérieusement compressé ses dépenses... et cherche maintenant comment il pourrait améliorer ses recettes (sans parler de la reconduction, ou non, du contrat avec Photolabo, le sponsor principal).

Quant au soutien financier de l'entreprise S. Facchinetti SA, il se fait surtout sous la forme de prestations, «mais l'impact du club sur la marche de l'entreprise n'est pas négligeable», précise le nouveau PDG Michel Favre, par ailleurs directeur sportif du club rouge et noir. Avant d'ajouter:

– Quant à Gilbert Facchinetti personnellement, il n'est plus du tout sollicité.

Cerise sur le gâteau, Xamax occupe actuellement le 1er rang du championnat (et est toujours en lice en Coupe), ce qui fit dire au Tessinois Dick Marty:

– Nous avons conclu un pacte pour 1997: les footballeurs de Xamax et les hockeyeurs d'Ambri-Piotta champions de Suisse!

Le livre de Facchi

Or donc, après ce que nous appellerons l'«automne de tous les dangers», le sourire est revenu du côté de la rue des Gouttes-d'Or. De même que sur le visage de Gilbert Facchinetti, qui n'envisage ni plus ni moins que d'écrire un livre! Son titre: «Oui? Non? Facchi!»

Il faut dire qu'avec les 36 ans passés à la tête son entreprise, avec le rôle joué par sa famille, avec son enfance et son adolescence, avec sa carrière de footballeur – vous ne savez peut-être pas qu'il a joué en équipe de Suisse –, sans parler bien sûr des décennies passées au service de Xamax, devenu Neuchâtel Xamax, dont il est président depuis 1979, après en avoir été le directeur sportif, bref, à maintenant 60 ans, le citoyen de Saint-Blaise a de quoi remplir des pages et des pages.

– Mais ce livre, reconnaît-il en toute franchise, et dans un grand rire, ce n'est pas moi qui l'écrirai. J'ai fait appel à quelqu'un qui manie le stylo mieux que moi, précise-t-il, préférant ne pas donner l'identité de son nègre.

Il ajoute:

– Aligner les mots, puis en faire des phrases, ce n'est pas mon fort!

En fait, après avoir raconté tous ses souvenirs à un magnétophone, il a pris les cassettes et les a données à un ami en lui disant: «Débrouille-toi!»

En avant-première, voici les premières lignes de cet ouvrage, dont la sortie est espérée avant la fin de l'année:

«Les circonstances ont voulu que je marque (j'allais dire un but: football, quand tu nous tiens!), que je marque un temps d'arrêt. Malgré moi! Ce temps m'a désorienté. Je me suis trouvé seul face à un inconnu: moi-même. Un miracle s'est produit: je me suis mis à réfléchir.»

Sacré Facchi!

Un automne très pénible



GILBERT FACCHINETTI – Il s'est défait de sa participation dans l'hôtel Beach Albatros, en Egypte.

Tous ceux qui ont côtoyé Gilbert Facchinetti ces derniers mois – et ils sont nombreux vu ses activités – n'ont pas manqué de déceler chez lui des signes de morosité. Pour ne pas dire d'inquiétude. Et pour cause: le désormais ex-PDG de l'entreprise S. Facchinetti SA a vécu un automne pénible. Très pénible.

Il faut dire qu'aux soucis financiers de Neuchâtel Xamax (voir encadré) sont venus s'ajouter les siens, de soucis financiers, à titre personnel. L'intéressé ne s'en cache d'ailleurs pas, qui reconnaît avoir passé quelques nuits sans parvenir à trouver le sommeil... De là à vouloir vendre sa villa, ainsi que la rumeur a couru, il y a un pas que Gilbert Facchinetti n'a pas franchi.

– Il n'en a jamais été question, précise-t-il.

Reste que «ça a été très loin, je ne le cache pas». Très loin en effet, à tel point que si, aujourd'hui, la situation est stabilisée, il le doit principalement à quelques amis et autres organismes «qui m'ont aidé, qui m'ont soutenu durant cette phase délicate. C'est grâce à eux que tout est rentré dans l'ordre et que la situation est maintenant parfaitement sous contrôle».

Investissement périlleux

Le rôle de l'hôtel Beach Albatros durant ces mois difficiles? La somme engagée – toujours à titre personnel – par Gilbert Facchinetti dans la société égyptienne qui a fait construire cet établissement à Hurghada, au bord de la mer Rouge, cet engagement, donc, n'a rien arrangé. Le

«boss» de Xamax admet d'ailleurs avoir commis une erreur avec cet investissement au pays des pharaons.

– Mais cette erreur, je ne suis de loin pas le seul entrepreneur suisse à l'avoir commise, nuance-t-il. Comme il n'y avait pas assez de travail dans notre pays, nous sommes nombreux à être allés en chercher ailleurs.

Seulement voilà, la notoriété de l'investisseur, mais aussi le rôle de l'entreprise dans la construction de l'hôtel, la venue de joueurs égyptiens à la Maladière, le camp d'entraînement de Xamax à Hurghada, bref, tout cela a transformé un investissement privé en une opération connue de tous. Opération qui, de surcroît, n'a pas été facilitée par la guerre du Golfe d'abord, par la montée de l'intégrisme en Egypte ensuite (et avec lui l'assassinat de nombreux touristes).

La situation actuelle: Gilbert Facchinetti est sur le point de s'être totalement désengagé de la société anonyme Egyptian Swiss Company for Tourism, dans laquelle il avait une part minoritaire (et qui, soit dit en passant, compte d'autres Romands dans son actionariat). Il n'est dès lors plus impliqué dans ce «deal», dans lequel, dit-il, il n'a rien perdu. Quant à l'hôtel proprement dit, il marche bien: l'expansion se poursuit et les budgets sont tenus.

Déjà affecté tant par ses problèmes financiers personnels que par ceux de «son» club, Gilbert Facchinetti le fut d'autant plus que les rumeurs ne l'ont pas épargné. Ni, à travers lui, son entreprise:

– Ces rumeurs ont fait beaucoup de tort, explique le nouveau président Michel Favre, non seulement à l'extérieur, mais également à l'intérieur de l'entreprise. Les employés, en entendant tous ces bruits, venaient régulièrement nous demander ce qu'il en était vraiment. Durant tout l'automne, nous avons ainsi dû nous serrer les coudes, nous avons dû faire bloc. Ce qui, paradoxalement, a resserré les liens au sein de l'entreprise...

POUR LE CÔTÉ SOLEIL DE L'ANNÉE.

Meubles de jardin exclusifs en hêtre, absolument inaltérables grâce à un traitement à la cire biologique.

FAUTEUIL EN HÊTRE A DOSSIER HAUT

165.-

TABLE OVALE EN HÊTRE

160x90 cm

270.-

Coussin motif WIND

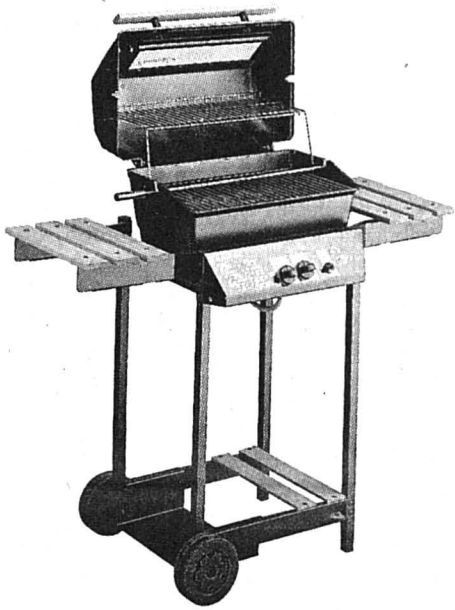
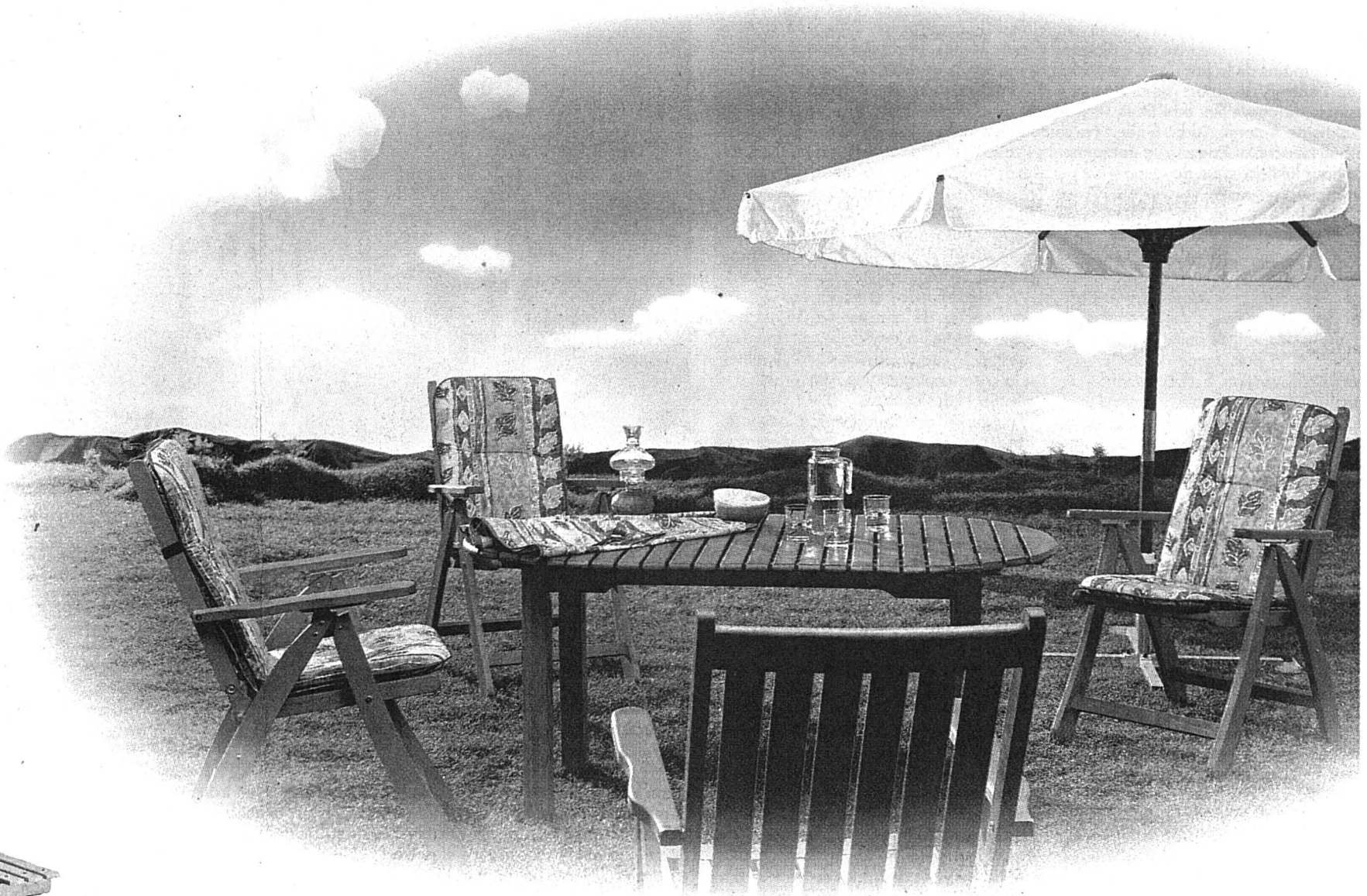
100% coton, garnissage mousse

35.-

PARASOL EN HÊTRE

ø 310 cm, 8 baleines, avec système à palan, 100% coton

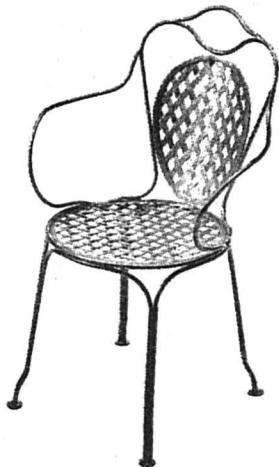
150.-



GRIL À GAZ AVEC PIERRES VOLCANIQUES

Cuisson directe ou indirecte: à l'étouffée ou gril. Fonte d'aluminium, indicateur de température, 2 tablettes latérales abattantes, grille 48x28 cm, avec pierres volcaniques et détendeur, 20 kg env. (bonbonne de gaz non comprise)

190.-



CHAISE ACIER INOX
Avec accoudoirs, empilable

160.-



TABLE ACIER INOX
ø 60 cm

160.-



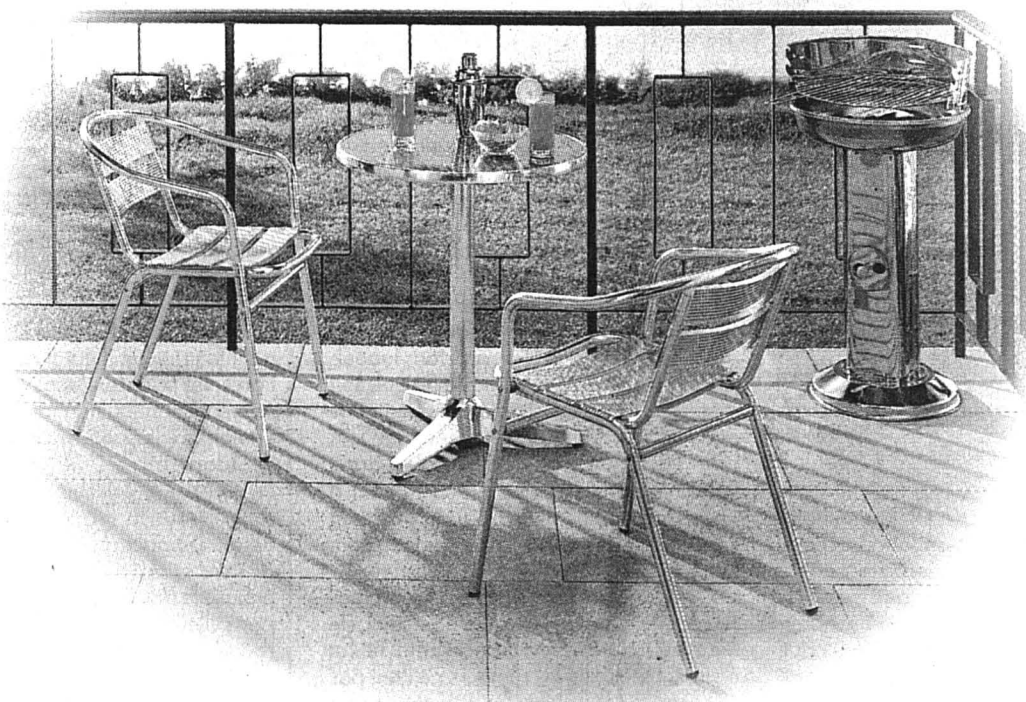
CHAISE PLIANTE
Lattes en épicéa verni naturel, piètement noir en acier plat

50.-



TABLE PLIANTE
85x62 cm, lattes en épicéa verni naturel, piètement noir en acier plat

100.-



L'aluminium au service de l'esthétique moderne. Inoxydable.

CHAISE EN ALUMINIUM

Avec accoudoirs, empilable

130.-

TABLE EN ALUMINIUM

ø 60 cm

210.-

GRIL-COLONNE

Acier inoxydable, grille ø 40 cm env. munie de 2 poignées fixes, cendrier, tirage réglable, broche à poignée en bois, 6 kg env.

98.-



Demandez la brochure gratuite **Meubles de jardin et camping** dans chaque grand magasin Migros ou en appelant le **157 07 77 27** (Fr. 0.36/min).

AGB/R. F. H

Le printemps réveille les envies de soleil. C'est aussi le moment propice à vous présenter notre nouveau mobilier de jardin et de balcon. Vous ouvrirez de grands yeux devant sa diversité et son

élégance. Ensembles en hêtre massif, compositions contemporaines en métal et tables et bancs rustiques attendent que les jours rallongent et se réchauffent. Mais sans craindre la pluie ni le

froid, qui les laissent... de marbre. Nos meubles de jardin brillent par la bonne qualité des matériaux et de la fabrication; c'est une évidence à Migros. Tout comme les prix au ras des pâquerettes.

MIGROS
MEUBLES DE JARDIN

● Dans ce cahier, toute l'actualité du canton, de la ville et des six districts neuchâtelois, ainsi que des régions voisines



Film coréen

«LA CHANTEUSE DE PANSORI» - Ce film, phénomène national en Corée du Sud, sera projeté aujourd'hui et demain au cinéma Rex à Neuchâtel.

sp. E

Page 10

ÉPURATION / L'assainissement des step affichera une facture de près de 200 millions

Le goût amer de l'eau sale

Vingt ans, le bel âge? Pas pour le système d'épuration des eaux usées du canton: les réseaux d'égout sont pour la plupart surchargés, les stations d'épuration (step) sont fatiguées, parfois aussi révolues. Bref, il faut songer aujourd'hui, quand cela n'a pas déjà été fait, à l'assainissement des installations. Mais les coûts nécessaires ne sont pas du goût de toutes les communes.

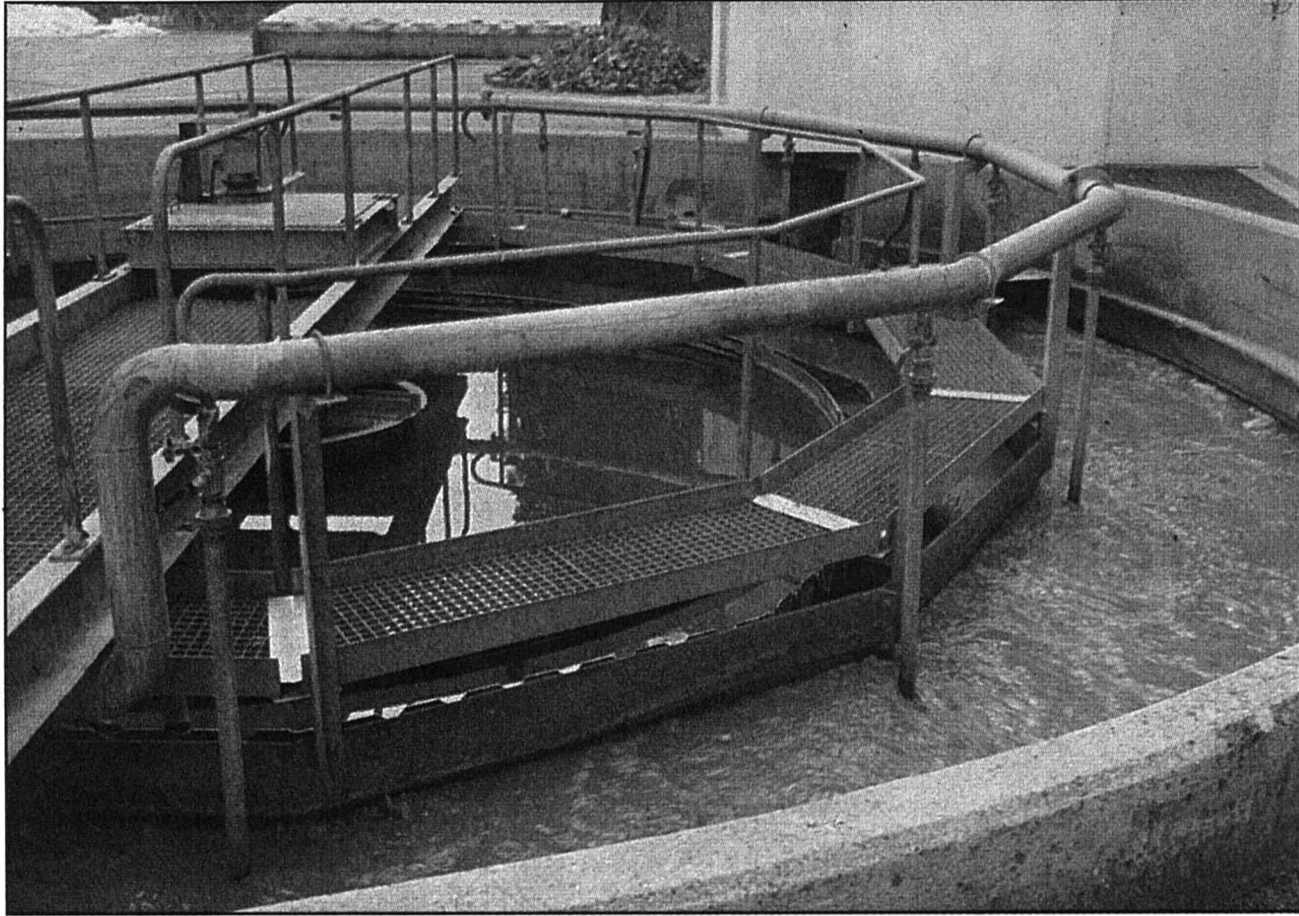
Exception faite de celles déjà flamboyant neuves, les installations d'épuration du canton n'ont pas à sourire. D'ailleurs, elles ne le peuvent plus, victimes qu'elles sont d'une «usure normale». Mais d'autres raisons plaident en faveur d'une remise au goût du jour: les exigences fédérales sont devenues plus sévères et le volume d'eau usée à traiter a augmenté; en moyenne, chaque habitant du canton envoie quotidiennement quelque 550 litres d'eaux sales!

Moralité: «Ce qui a été réalisé il y a vingt ou trente ans doit aujourd'hui être assaini», confirme Jean-Daniel Rosselet, du Service cantonal de la protection de l'environnement (SCPE). Et si les stations rénovées sont évidemment dotées d'une technologie plus moderne, il n'en demeure pas moins qu'à terme - dans vingt, trente ans? -, il faudra remettre le nez sur les step.

C'est à la suite d'une catastrophe - une épidémie de typhus à Zermatt avait fait plusieurs victimes - qu'une loi fédérale sur la protection des eaux était édictée. C'était en 1953. Jusque là, l'épuration n'était de loin pas systématique en Suisse, et les égouts préexistants, conçus tout d'abord pour évacuer les eaux de toute nature, empruntaient le plus court chemin vers le lac ou les cours d'eau. Reste que les premières step ont été réalisées au début du siècle.

Une trentaine de step

La loi fédérale ne restait pas lettre morte dans le canton. Entre 1968 et 1975, la plupart des quelque trente step aujourd'hui existantes dans la République voyaient le jour, pour un coût estimé à 250 millions environ. Aujourd'hui, toute la population qui pouvait l'être, soit plus de 90%, est raccordée. N'empêche, pour continuer à honorer les mêmes habitants de ces infrastructures collectives, c'est



STEP DE VALANGIN - Les stations d'épuration construites il y a vingt ou trente ans doivent aujourd'hui être remises au goût du jour.

Pierre Treuhardt-E

presque un montant identique qu'il faudra (ré)investir.

Au SCPE, on estime en effet à 195 millions la somme nécessaire pour assainir les installations qui doivent l'être, dont 150 millions sont subventionnés (40,5% de la Confédération et 40% du canton). Le reste est évidemment pris en charge par les communes ou syndicats concernés. Et quand on dit 195 millions, on dit uniquement step.

Car, les réseaux d'égout - ou collecteurs - n'affichent pas non plus une santé éclatante. Surchargés souvent, fissurés parfois, la plupart d'entre eux ne sont plus très étanches. En outre, ils sont pour la plupart du type dit «tout-à-l'égout». Or ce système grossit le volume des eaux à traiter par les step et implique des installations et des frais d'exploitation plus importants...

- Pour des raisons financières, on va rénover les réseaux d'égout gra-

duellement. Leur assainissement est estimé entre 6000 et 8000fr. par habitant, avance Jean-Daniel Rosselet. Ça reviendra beaucoup plus cher que de rénover les stations!

Pas de luxe inutile

Les prix pratiqués, affirme-t-on catégoriquement au SCPE, ne sont pas liés à un perfectionnisme helvétique.

- On évite tout luxe superflu. La rénovation ou construction d'une route n'est pas moins onéreuse. Mais pareille réalisation est visible, les avantages sont perceptibles. A l'inverse, personne ne se préoccupe des step tant qu'elles fonctionnent. Mais à peine une station souffre-t-elle d'une panne que c'est la catastrophe. Comme le résume Jean-Michel Liechti, chef du service, le dossier step n'est pas porteur...

Il n'empêche, les communes ou autres syndicats réfractaires n'ont pas

intérêt à mettre indéfiniment les pieds contre le mur. La Confédération a en effet fixé des dates butoir, au-delà desquelles les subventions fédérales passeront au panier. Ainsi, les canalisations sises hors localité devront être assainies avant le 1er novembre 1997. Quant au délai pour assainir les step, il a été fixé à quatre ans, dès le moment où le feu vert est donné pour les travaux.

Certains communes - partant, les contribuables - ont déjà bourse déliée - dont au Val-de-Travers et à Coffrane. Les step de Neuchâtel sont, elles, en chantier, tandis que les travaux devraient démarrer dans le Haut Val-de-Ruz et à Colombier. La Châtellenie de Thielle, elle, a refusé pour la deuxième fois, il y a une dizaine de jours, un crédit de 26 millions de francs pour l'adaptation des installations d'épuration aux normes fédérales.

◇ Sandra Spagnol

MONDE PAYSAN / La Chambre neuchâteloise d'agriculture et de viticulture craint l'avenir

Manifeste avant de mourir

Les agriculteurs doivent continuer de manifester contre la politique des grands distributeurs. La future loi fédérale va enterrer les paysans suisses. Bref, tout va mal dans ce secteur de l'économie. Voilà ce qui est ressorti hier de l'assemblée générale de la Chambre neuchâteloise d'agriculture et de viticulture. Ambiance.

Avez-vous déjà entendu une centaine de personnes rire juste après qu'on leur a annoncé leur mort probable? Non, et bien vous avez raté quelque chose hier lors de l'assemblée générale des délégués de la Chambre neuchâteloise d'agriculture et de viticulture (CNAV). Et le prédicateur n'était autre que Walter Willener, soit le directeur de ladite chambre. Pour avancer de tels propos, l'orateur se basait sur la future loi fédérale intitulée «Politique agricole 2002». De son côté, Roger Stauffer, président de la CNAV, a relevé que les manifestations paysannes devaient se poursuivre tant que le monde agricole ne serait pas écouté par les grands distributeurs.

Citant Janin de Prométerre, Roger Stauffer a lancé à l'assemblée: «La manifestation est à la défense professionnelle ce que la guerre est à la diplomatie». Le président s'est dès lors dit convaincu que «ce moyen d'action doit continuer à être utilisé, mais ceci d'une manière prudente et organisée».

Les paysans iront mettre de l'ordre

Le discours se référait bien sûr aux diverses démonstrations engagées par le monde paysan pour dénoncer la politique des prix appliquée sur le marché de la viande par les grands distributeurs, tels Migros et Coop.

- Ils doivent retenir de ces opérations qu'il est plus sain de discuter avec les organisations paysannes afin de négocier un compromis plutôt que de laisser pourrir une situation obligeant les agriculteurs à venir eux-mêmes mettre de l'ordre..., a-t-il encore ajouté. Dès lors, Roger Stauffer a encouragé l'assemblée à participer au grand rassemblement paysan prévu à Berne le 3 avril prochain.

Si le président a fait un état des lieux de l'économie agricole mondiale en évoquant surtout la libéralisation des marchés, le directeur de la CNAV a, lui, mis le doigt sur la politique fédérale. Une nouvelle loi a effectivement été mise en consultation. Elle devrait être présentée aux chambres cet automne, voire au printemps prochain. Walter Willener a toutefois déjà annoncé qu'elle allait engendrer un dur combat:

- Comme toute réforme, «Politique agricole 2002» a du bon et du mauvais. Si elle est indispensable, elle ne doit pourtant pas aller jusqu'à devenir une révolution.

Tout de même un petit sourire

Et pour le directeur, la future loi est justement une révolution dont les victimes seront bien sûr les paysans. Walter Willener a pris un exemple: «Les paiements directs constituent, selon le projet, l'essentiel d'un filet de sécurité qui doit permettre d'atténuer les effets de la déréglementation sur les marchés. L'accent est mis sur les paiements pour

des prestations écologiques. En clair, cela signifie que celui qui ne fournit pas ce genre de prestations ne touchera rien.»

Walter Willener a alors pris son stylo pour tracer l'avenir des paysans suisses. En résumé, ceux-ci descendent progressivement l'escalier du niveau de vie. Pour le directeur, la nouvelle loi va les installer carrément sur un toboggan:

- Le filet de sécurité se trouvera à 50cm du trou. Tout le monde va glisser jusqu'au fond. Le dessinateur du jour a alors usé d'ironie: Finalement, en tombant les uns sur les autres, il y en a qui finiront par se retrouver au-dessus du filet...

Bref, les interventions se voulaient particulièrement pessimistes hier à la CNAV, ceci quand bien même Walter Willener et Roger Stauffer se sont dit persuadés que la profession a une avenir. Seuls les comptes 1995 de la chambre affichaient un sourire, petit toutefois, eux qui ont bouclé l'exercice par un déficit de 10.000 francs.

◇ Philippe Racine

La pauvreté gagne du terrain

- Je suis persuadée que si nous comptions cinq postes de travail supplémentaires nous n'aurions aucune peine à occuper ces employés. Et je crois que cela ne suffirait même pas pour faire face à la quantité de demandes d'aide en tous genres qui nous parviennent.

Dans la bouche de la directrice de Caritas, Françoise Currat, ces paroles sont lourdes de sens. L'aile sociale de l'Eglise catholique, qui compte onze personnes dans ses rangs, plie sous le poids des douleurs et autres soucis humains. Elle plie, mais ne rompt de loin pas. Jeudi soir, les délégués des paroisses ont pris connaissance des différents rapports annuels, ceci au cours de l'assemblée générale de l'œuvre caritative.

Les personnes présentes ont surtout entendu Françoise Currat leur dire que le fossé entre riches et pauvres ne cesse de grandir:

- Ceux qui ont une activité lucrative voient leur salaire stagner, voire diminuer. Ceux bénéficiant des assurances sociales ou de l'assistance doivent attendre à une réduction des prestations. Dans le même temps, le vieillissement de la population remet en question le financement de l'AVS.

De finances justement, Caritas en a bien besoin. Les subsides et les dons sont ses principales ressources, ceci à hauteur d'un demi-million de francs. Cela dit, la somme qui transit annuellement par Caritas dépasse largement le million de francs. Si l'œuvre caritative offre soutien moral, suivi administratif, conduites de dossiers de requérants d'asile ou encore versement d'aides:

- Les deux tiers des appels à l'aide nous parvenant sont d'ordre financier. Nous jouons un rôle de garde-fou afin d'éviter que les plus démunis franchissent la frontière du non-retour. C'est-à-dire lorsque ces mêmes personnes ont perdu l'emprise sur leur propre existence.

Les délégués n'ont pas seulement tendu l'oreille. Ils ont passé à l'action. Le président de Caritas, André Jecker, leur a en effet demandé d'entamer une réflexion sur leur propre rôle. Ceci pour la simple raison qu'à l'heure des questions le silence a été roi dans l'assemblée.

◇ Ph. R.

■ COLLECTE DE TEXTILES - Solitex a été récemment créée par trois associations suisses d'aide publique: l'Association suisse des invalides ASI, l'Association suisse des paralysés et la fondation Village d'enfants Pestalozzi. Ces trois organisations, déjà actives dans le domaine de la collecte de textiles usagés et de souliers, ont décidé d'unir leurs efforts afin de travailler de manière rationnelle et efficace et éviter ainsi une concurrence inutile. Les bénéfices réalisés grâce aux collectes de Solitex serviront à aider les personnes handicapées en Suisse ainsi que les enfants défavorisés, dans le pays et à l'étranger. Quatre collectes auront lieu prochainement dans le canton, et seuls les habits et textiles ménagers propres seront pris en compte, ainsi que les souliers et chaussures de gymnastique en cuir, qui seront attachés par paires. /comm-E

● Calendrier de ramassage: 27 mars, district de La Chaux-de-Fonds; 28 mars, districts de Locle et du Val-de-Travers; 29 mars, districts de Boudry et du Val-de-Ruz; 30 mars, district de Neuchâtel.

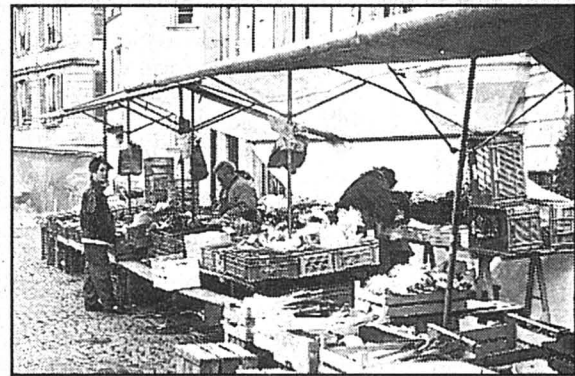
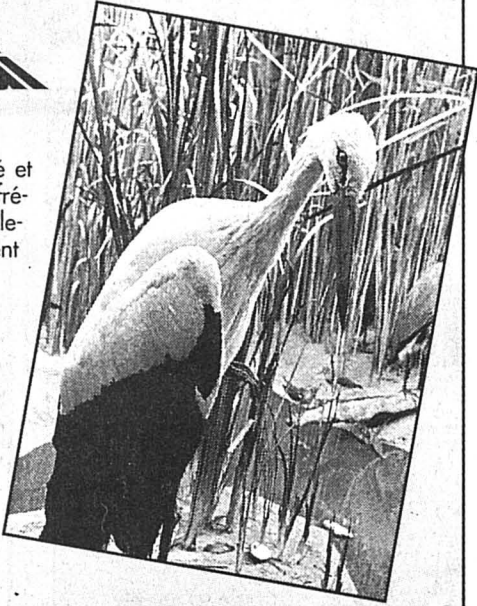
Aujourd'hui

Le saint du jour

Les Victorien aspirent à la tranquillité et préfèrent rester dans leur coin que fréquenter la foule. Ils ne sont pas terriblement doués pour les études et travaillent énormément pour compenser. E

Bestiaire

Le Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel s'est associé avec la galerie 2016 d'Hauterive pour mettre en valeur le bestiaire fabuleux de Jean Fontaine, sculpteur. Vernissage à 17 heures. La galerie 2016 présente d'autres œuvres de Jean Fontaine dans ses locaux d'Hauterive. E



Pour le Mali

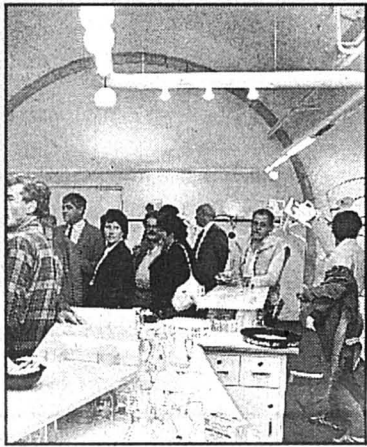
Une classe du collège du Mail tient un stand au marché de Neuchâtel, de 7 à 13 heures, destiné à financer l'achat de matériel scolaire pour une école du Mali. E

Théâtre

«Sacrées sorcières», production du théâtre Rumeur, promet rires et frissons au public enfantin, convié à 15 heures aujourd'hui et demain au théâtre du Pommier, à Neuchâtel. E

Concert

L'Ensemble instrumental neuchâtelois, placé sous la direction de Pierre-Henri Duccommun, donne un concert à 20h15 à l'église catholique de Fleurier et demain à 17 heures au temple du Bas, à Neuchâtel, avec la participation de Silvia Giepmans, soprano, et Frédéric Gindraux, ténor. E



NEUCHÂTEL/ «La chanteuse de pansori» projeté

Des voix inouïes



«LA CHANTEUSE DE PANSORI» - Un phénomène national: trois millions de Coréens du Sud ont vu ce film. sp. E

Plus de trois millions de Coréens ont vu «La chanteuse de pansori», projeté ces jours à Neuchâtel dans la série des films du Sud. Ce film lyrique avait de quoi faire vibrer en eux une émotion profonde: celle qui préside aux retrouvailles avec les racines perdues.

Musique traditionnelle, le pansori ne ressemble à rien d'identifiable pour nos oreilles occidentales. Accompagné par un simple tambour, un récitant chante en sollicitant parfois fortement ses cordes vocales par de brutales contractions. Le temps du film, le spectateur le plus rétif à cette forme d'expression apprivoisera sans peine ces sonorités peu familières, mesurant du même coup l'étendue des émotions qu'elles traduisent.

«La chanteuse de pansori» raconte la vie itinérante que mène un récitant avec ses deux enfants, dans la Corée de 1945. Alors que la fille montre des aptitudes certaines pour le chant, le fils supporte de plus en plus mal l'autoritarisme de son père. Ce dernier tient absolument à transmettre à ses enfants les secrets du pansori. Car il perçoit nettement le déclin d'un art en passe d'être supplanté par les musiques étrangères.

Réalisateur le plus fameux de Corée du Sud, Im Kwon-taek filme le plus souvent ses personnages dans une campagne intacte, sublime et intemporelle. Au détour d'un poudreux chemin d'été, il capte ce qui restera comme l'une des plus euphorisantes séquences musicales vues au cinéma: oubliant leurs rivalités, le père et ses enfants se laissent emporter par le bonheur du chant, glissant des exercices imposés à une farandole joyeuse sous le soleil.

◇ C. G.

● Cinéma Rex. Aujourd'hui à 15h et demain à 20h30; 1h53

L'EXPRESS - Canton de Neuchâtel

Case postale 561
2001 Neuchâtel

Alexandre Bardet
Christian Georges
Sandra Spagnol
Philippe Racine

☎ 038/25 65 01 Fax 038/25 00 39

L'Expo 2001, les écologistes et Francis Matthey

«Nous voulons faire une exposition nationale qui soit un exemple en matière de protection de l'environnement», a affirmé Francis Matthey. Mais le «big boss» de la manifestation, invité hier soir à Neuchâtel par l'Association suisse des écologistes professionnels (Asep), n'en a pas moins averti: «Nous contestons que l'ensemble de l'expo soit uniquement axée sur le développement durable. Nous voulons que celle-ci ait également un caractère social, culturel et politique.»

Certes, la réponse de Francis Matthey était adressée à ses hôtes. L'Asep, qui a fait vivement part de son soutien à la manifestation, n'a pas caché que le rendez-vous de 2001 «pouvait devenir l'exemple type d'un concept de développement durable.» Développement durable? En d'autres termes, le même dada soutenu un jour plus tôt par le bureau privé Jade Consultants, dans sa présentation d'un projet de contenu pour l'expo (voir «L'Express» d'hier).

S'il n'est pas monté aux barricades, Francis Matthey est allé au front. Pour clamer que le rendez-vous de 2001 avait un contenu. Où? «Les thèmes que nous avons retenus dans l'étude de faisabilité, qui devront être développés par toutes les personnes concernées.»

Cela ne signifie nullement que la collaboration entre concepteurs de la manifestation et Asep soit vouée à mourir avant même de voir le jour. Si Francis Matthey a campé sur ses positions, les écologistes restent persuadés qu'«on peut construire une expo avec les principes du développement durable, indépendamment des sujets retenus et dévoilés.»

C'est d'ailleurs pour faire preuve de son soutien à l'Expo 2001 que l'Asep a hier choisi de célébrer son quinzième anniversaire à Neuchâtel. Mais l'association, qui regroupe une grande diversité de spécialistes du domaine de l'environnement, souhaite également y participer activement. Elle a fait part de son vœu d'être notamment associée au choix des bureaux qui seront chargés de faire les études d'impact.

◇ S. Sp.

LIQUIDATION TOTALE 7 jours: jusqu'au 30 mars 1996
Tout doit être vendu!

FAILLE-HIT à MARIN
TOUT à 50% + 10% paiement cash!
SALONS CUIR Fr. 1500.-
SALONS TISSU Fr. 600.-
JEANS ET VÊTEMENTS «MOSCHINO»
CADEAU: UN JEU À CHAQUE ENFANT!
FOULARDS - CRAVATES BOUCLES D'OREILLES
Magasins Meubles du Battoir Marin
Champs-Montants 14 - Tél. (038) 33 61 55
Ouvert non-stop du lundi au vendredi de 10 h à 19 h - Samedi de 10 h à 17 h.

Le n° 1 pour l'argent comptant.

Veuillez me verser Fr. _____	Profession _____
Je rembourserai par mois env. Fr. _____	Employeur _____
Nom _____	(aucune demande de renseignements)
Prénom _____	Depuis quand _____
Date de naissance _____	Etat civil _____
Lieu d'origine _____	Nationalité _____
Rue _____	No _____
NPA/Domicile _____	depuis _____
No de tél. _____	Autres engagements de crédit _____
Adresse précédente _____	Date _____
Signature _____	

Adresser à Banque Procrédit:
Fbg de l'Hôpital 1, 2001 Neuchâtel ou téléphoner au:
(08.00 - 12.15/13.45 - 18.00 heures)

038-24 63 63

BANQUE X procrédit

Pour un crédit de fr. 5000.- p. ex. avec un intérêt annuel effectif de 13,9 % total des frais de fr. 363.40 pour 12 mois (indications légales selon l'art. 3 lettre I de la LCD). «Le crédit à la consommation est interdit lorsqu'il a pour effet de provoquer le surendettement de l'emprunteur.» (selon Loi sur la police du commerce du Canton de Neuchâtel)

Région

- Fleurier: le Club de patinage artistique sans monitrice Page 14
Montagnes: les popistes affrontent les communales Page 15

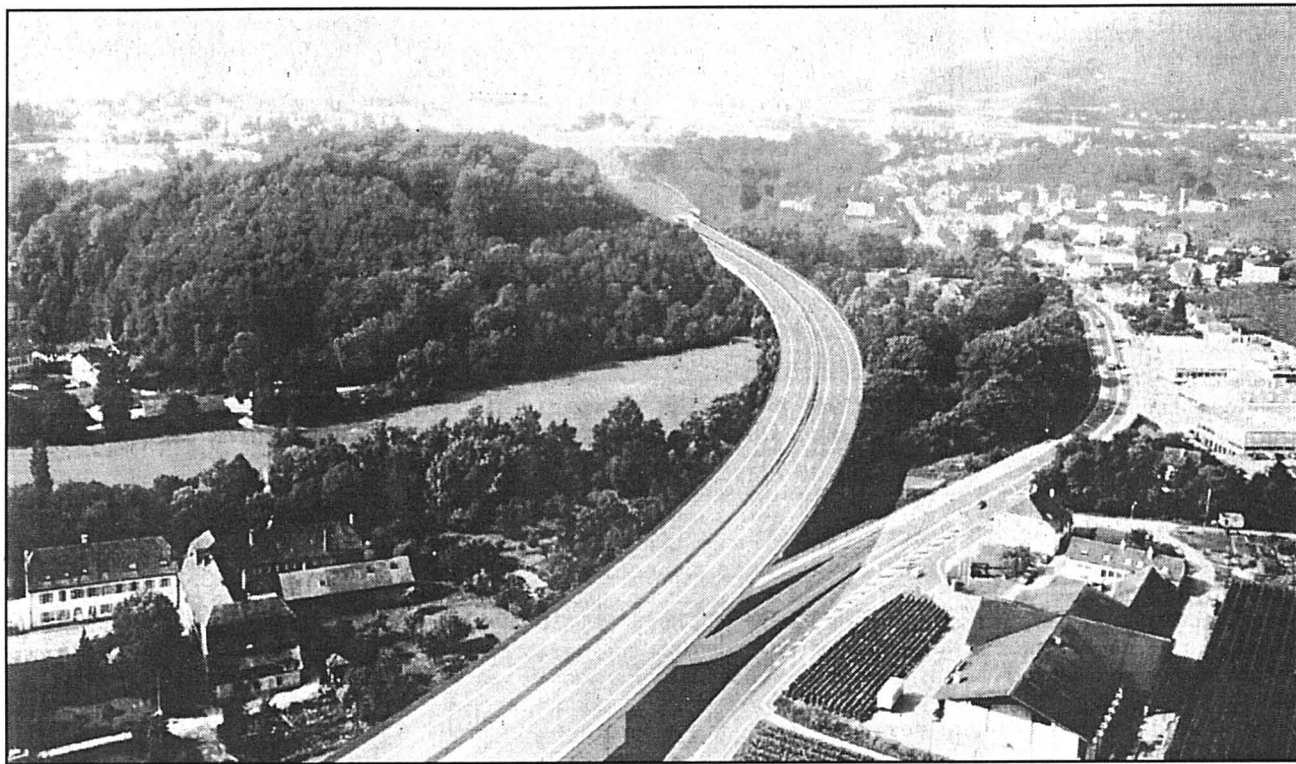


Lutte contre le feu
POMPIERS - Les sapeurs du district de Neuchâtel se perfectionnent depuis hier à Marin-Epagnier. Page 17

N5/ Après sa mise en consultation, le projet définitif du tronçon Bevaix-Areuse va retourner à Berne

Feu vert attendu à l'automne

Récemment mis en consultation, le projet définitif et l'étude d'impact sur l'environnement du tronçon de la N5 entre Bevaix (Treytel) et Areuse sont le signe que le dossier entre dans sa phase terminale, administrativement parlant.



VIADUC DE CHANÉLAZ - Ouvrage d'art important du tronçon Bevaix-Areuse, il soulagera la densité du trafic sur le viaduc de Boudry.

Le tronçon de la N5 entre Bevaix (Treytel) et Areuse s'étend sur une longueur de 5,8 kilomètres et est devisé à quelque 570 millions de francs.

Opposition maintenue

Depuis plusieurs années, l'Association de défense des intérêts des propriétaires d'Areuse (Adipa) se bat pour que soit choisi un autre tracé.

Une décision qui a le don d'irriter l'un de ses représentants, Alfred Nebel, qui n'entend pas en rester là.

Un recours qui a sans doute peu de chance d'aboutir.

route réclamée par tous (ou presque) depuis longtemps.

Le projet définitif, et l'étude d'impact qui lui est associée, a récemment été mis en consultation.

Tranchées et galeries

Plusieurs ouvrages importants devront être réalisés sur ce tronçon. Devant Bevaix, enfouie à huit mètres de profondeur, la route sera réalisée en tranchée semi-couverte.

A la hauteur du cimetière de Boudry, la route pénétrera dans la colline de Chané-laz par une galerie constituée de deux tubes, puis passera sur l'Areuse par un viaduc constitué de deux ponts dont la hauteur maximale atteindra douze mètres.

Cette réalisation permettra une réorganisation des transports publics. A Areuse justement, où une demi-jonction sera orientée en direction de Neuchâtel.

Un trafic insupportable

Ce tronçon est essentiel pour décharger les routes actuelles d'un trafic sans cesse croissant. Selon les projections calculées, le viaduc de Boudry, par exemple, qui supporte plus de 23.000 véhicules par jour en aura environ 14.000 vers l'an 2010 quand l'autoroute sera construite.

dépasserait largement 38.000 véhicules chaque jour. Insoutenable.

Avant la mise en consultation du projet définitif, une série d'oppositions ont été soit levées, soit retirées par leurs auteurs.

- Si tout se déroule sans encombre, les premiers travaux préparatoires pourraient commencer cette année encore par la construction du giratoire de l'entrée de Boudry, au bas du viaduc, et la réalisation d'un pont provisoire enjambant l'Areuse pour rejoindre le Pervou où la pisciculture sera supprimée.

Ça ne sera en fait qu'un début, puisque les travaux doivent durer entre huit et dix ans.

Henri Vivarelli

COLOMBIER/ Le centre du tennis a rouvert
Le sport gagnant

Les sportifs de la région ont de quoi se réjouir. Depuis hier, ils peuvent de nouveau se défouler au Centre de tennis et de squash, à Colombier.

L'annonce de la fermeture, pour cause de faillite, du centre de tennis et de squash du Vignoble, à Colombier (lire «L'Express» de mardi), si elle ne concernait en aucun cas le restaurant appartenant au Sporting, a eu immédiatement des répercussions sur la fréquentation de l'établissement.

travail pour mes douze employés, explique Hedi Gasbi.

La solution retenue n'est pas un rachat du centre. Le patron du Sporting s'est uniquement engagé à prendre en charge les frais d'exploitation (eau, électricité, chauffage).

Cette situation, nouvelle, n'est bien sûr que provisoire et pourra être modifiée si un acquéreur rachète le centre, ou quand le complexe sera vendu aux enchères.

H. Vi

D'autres nouvelles du district de Boudry en page 17

VAL-DE-RUZ/ Indélicatesse à la Raiffeisen

Ancien gérant licencié

La banque Raiffeisen de Chézard-Saint-Martin a vécu une année 1995 mouvementée, par le fait que son ancien gérant a trahi la confiance du conseil d'administration.

Les sociétaires de la banque Raiffeisen de Chézard-Saint-Martin ont pu mercredi soir apprendre de leur président Pierre Blandenier les véritables raisons du licenciement brutal de l'ancien gérant de l'établissement.

Pas d'influence sur la santé financière

Cette détestable affaire que le conseil d'administration considère comme une trahison de la confiance

placée en un collaborateur a bien entendu provoqué le dépôt d'une plainte pénale. La justice suit son cours. Les montants disparus des caisses par l'action délictueuse de l'ancien gérant n'ont cependant eu aucune influence défavorable sur la santé financière de la banque.

Avec un effectif de 334 sociétaires, la Raiffeisen de Chézard-Saint-Martin a continuellement augmenté ses prêts et crédits hypothécaires, malgré une situation économique difficile.

M. H.

D'autres nouvelles du Val-de-Ruz en page 17

MARIN-ÉPAGNIER

Cinéma et accordéons

L'Ademe, Association de développement et d'émulation de Marin-Epagnier, convie la population à la détente pour un spectacle en matinée intitulé «Cinédon mélodies».

Le Rossignol interprète tout au long du programme des mélodies qui sont toutes tirées de musiques de films ou de comédies, voire de comédies musicales que beaucoup de spectateurs reconnaîtront pour les avoir entendues au cinéma.

La société des accordéonistes Le Rossignol n'a pas la prétention de rivaliser avec les grands du 7me art et de la musique.

D'autres nouvelles de l'Entre-deux-Lacs en page 17

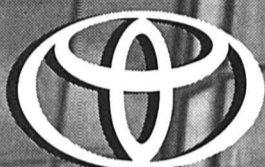
A BOUDRY DU 21 AU 26 MARS

OUVERT DE 09H00 A 20H00

VENDREDI 22 ET SAMEDI 23 : DE 09H00 A 22H00

INAUGURATION

AVEC



TOYOTA



LEXUS

LES MEILLEURES VOITURES AU MONDE

**EN TERE MONDIALE:
LA PASEO ET LA NOUVELLE STARLET**

269238-110

AUTOTECHNIQUE

L'AVENIR AVEC VOUS

**500M2 D'ATELIER ULTRA EQUIPE - 1000M2 D'EXPOSITION
STATION DE LAVAGE - ESSENCE A BAS PRIX**

**POUR LES ENFANTS: MANEGE, CHATEAU GONFLABLE
ET PLACE DE JEUX**

**VENEZ ADMIRER ET VOUS DIVERTIR
AVEC RTN ET JEAN-MARC RICHARD DE LA TSR**

TEL: 038 / 42.50.10

NOUVEAU



self autowash
hypromat®

Le 21 mars 1996 HYPROMAT ouvre son nouveau centre

INAUGURATION OFFICIELLE

avec lavages gratuits et démonstrations

samedi 30 mars 1996

ÉLÉPHANT BLEU

à BOUDRY

à côté
du Garage Autotechnique SA
au bord de la RN 5

269301-110

CORNAUX

■ **SOIRÉE DE L'UNION** - La fanfare L'Union de Cornaux donnera aujourd'hui à 20h sa soirée annuelle à la salle de spectacle. Au programme, L'Union, sous la direction de Donald Thomi, présentera un certain nombre de morceaux aux accents divers, tels que «Manhattan», «Un poco espanol» ou encore «Eine polka für dich». En deuxième partie de soirée, la Société littéraire du Locle interprétera «Vive l'amour», pièce en un acte de Bruno Duarte. La soirée se terminera par un bal en compagnie de l'orchestre de Roger Steiger. L'entrée est libre. Il y aura collecte à la sortie. /pdl

BOUDRY

AUVERNIER

■ **CHEMINOTS EN CONCERT** - Encore tout auréolé des lauriers récoltés en juin de l'année dernière à Neuchâtel lors de la Fête fédérale des musiques ouvrières et des entreprises de transports, la fanfare des cheminots donnera son concert annuel aujourd'hui à Auvernier (salle polyvalente, à 20h15). Le programme musical concocté par les musiciens et leur directeur Raymond Gobbo est un véritable kaléidoscope musical qui consacre à la fois les cent ans du cinéma, le retour du disco et le répertoire contemporain de la musique de cuivre. Pour se mettre en légers, la fanfare attaquera par un indicatif arrangé par le chef, «Were diu werlt alle min», puis une marche, «Castell Caerffili». L'ensemble abordera aussi des œuvres classiques comme «La pie voleuse» de Rossini ou la «Marche turque» de Mozart. Pour le cinéma, la fanfare présentera deux thèmes de films: «What a Wonderful World» interprété par Louis Armstrong dans «Good Morning Vietnam» et «Conquest of Paradise», tiré de «1492, Christophe Colomb». Des tubes disco des groupes Abba et Queen permettront sans doute au public de retrouver avec plaisir des mélodies très connues. Et pour la bonne bouche, le trompettiste Vincent Baroni interprétera en solo un «Concerto for Trumpet» qui mettra en évidence cet excellent jeune musicien. Enfin, la percussion sera aussi de la fête avec la présentation de deux morceaux. La soirée se terminera par un bal animé par Nemeth, leader et homme-orchestre des Pussycat. /hvi

COLOMBIER

■ **TROC D'ÉTÉ** - Vu le succès remporté ces années passées, la section de Colombier du Parti socialiste organise un nouveau troc d'été, samedi prochain à la grande salle, de 9h à 11 heures. Cette bourse mise sur pied à l'intention des habitants de Colombier et des environs doit permettre aux familles qui le désirent d'échanger des jeux, des jouets et du matériel de sport pour l'été. La réception des articles aura lieu vendredi prochain de 17 à 19 heures. /comm

CORCELLES-CORMONDRECHE

■ **MOUSQUETAIRES ACTIFS** - Lors de la récente assemblée générale de la Compagnie des mousquetaires de Corcelles-Cormondrèche, le programme 1996 a été mis au point. Les tirs obligatoires auront lieu les 11 mai, 23 et 24 août. Quant au tir en campagne, il se déroulera cette année à Peseux, les 31 mai, 1er et 2 juin. Il a aussi été question du tir d'ouverture organisé au stand de Chamtemerle et qui a vu les résultats suivants: **Catégorie B:** 1. Gyslain Weber, 91 points; 2. Charles Arm (89); 3. Jacques Hirschi (87). **Catégorie C:** 1. Pierre Bonnet (92); 2. Claude-A. Renevey (91); 3. Fred Minder (84). Par ailleurs, le président Fred Minder et tout le comité ont été réélus. /commort pour l'été. La réception des articles aura lieu vendredi prochain de 17 à 19 heures. /comm

FRANCE

■ **BRAQUEUSE RECHERCHÉE** - Le SRPJ de Besançon (Doubs), en collaboration avec la gendarmerie, recherche un braqueur d'allure féminine qui, depuis le début du mois, s'en est pris à deux agences bancaires et deux bureaux de poste. Le dernier vol s'est déroulé jeudi en fin d'après-midi au bureau de poste de Roche-lez-Beaupré. Cette personne de petite taille, un foulard noué à la manière d'un tchador, s'est fait remettre 16.000 FF (4000 fr. suisses) d'une voix douce mais un revolver à la main. Le 8 mars déjà, la même personne avait réussi à obtenir 20.000 FF (5000 fr. suisses) d'une agence du Crédit agricole à Besançon. Le 12 mars, c'est le bureau de poste de Laisey qui a reçu sa visite. /ap

HAUTERIVE/ Cinq conseillers d'Etat romands chez Voumard Machines

Produire vite et moins cher

C'était jour de fête, hier, chez Voumard Machines SA: cinq conseillers d'Etat romands s'étaient déplacés à Hauterive pour découvrir comment le programme d'action CIM était mis en œuvre dans l'entreprise. Ce programme, qui devrait être renouvelé pour cinq ans sous une nouvelle formule, a déjà bénéficié à huit entreprises neuchâteloises.

Les drapeaux flottaient et le parking était comble, hier chez Voumard Machines, où cinq conseillers d'Etat romands s'étaient déplacés pour voir comment, dans l'entreprise d'Hauterive, était mis en œuvre le programme d'action CIM (en anglais Computer integrated manufacturing, en français production assistée par ordinateur), un programme qui permet d'accroître la compétitivité et d'abaisser les coûts de production des petites et moyennes entreprises (PME).

Dans le canton de Neuchâtel, huit entreprises ont bénéficié de l'appui des programmes CIM dont, notamment, les FTR (une drôle de PME...), Isméca ou Huguenin Médailleurs. C'est peu en regard des 144 sociétés qui, principalement en Suisse romande, ont mis en route près de 200 projets d'innovation.

Mais hier, c'est Voumard Machines qui était à l'honneur. Et les conseillers d'Etat de cinq cantons romands - la Genevoise Martine Brunschwig-Graf, le Fribourgeois Michel Pittet, le Valaisan Raymond Deferré, le Jura Jean-François Roth et le Neuchâtelois Pierre Dubois - s'étaient donné rendez-vous à Hauterive, avec nombre de personnalités neuchâteloises, pour décider de la mise en route, sous l'égide de la communauté CIM de Suisse occidentale,

d'un nouveau programme CIM pour les cinq prochaines années, malgré le refus de la Confédération de renouveler son aide spéciale. Ce nouveau programme, qui doit encore être adopté par les parlements des cantons romands, sera financé à plus de 60% par la réalisation de projets industriels. Le reste, environ 2,3 millions de francs, sera réparti entre les cantons.

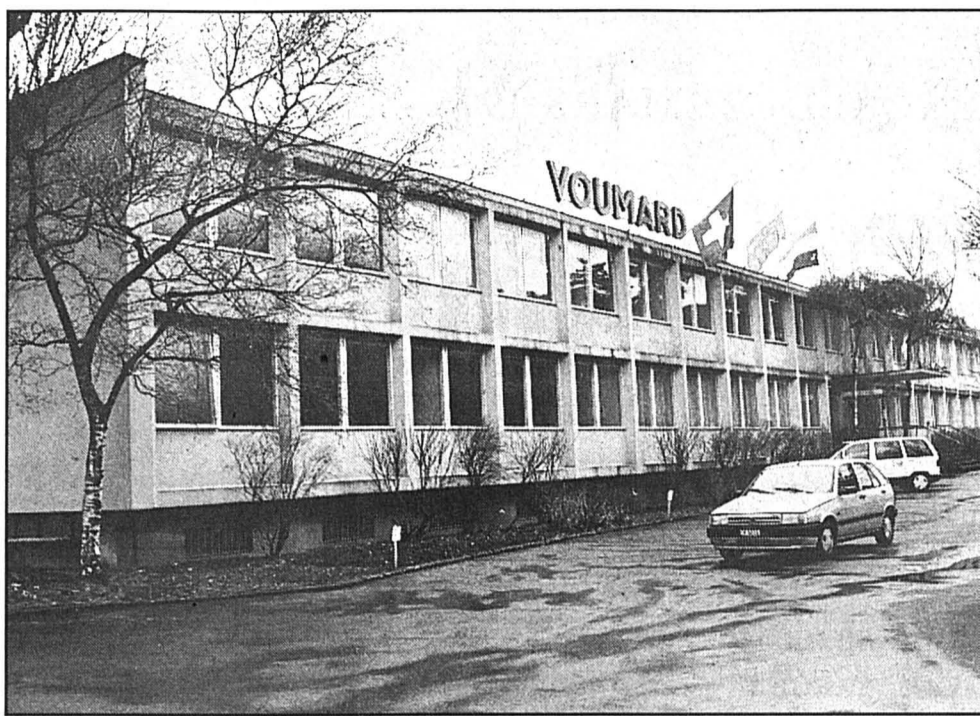
Chez Voumard, l'introduction d'un programme CIM devrait permettre, comme l'a expliqué Hugues Voumard, administrateur de l'entreprise sise à La Chaux-de-Fonds et à Hauterive, de «produire plus vite, mieux et moins cher». Dressant un bilan intermédiaire, il a expliqué que le projet avait notamment pour but, dans un contexte de prix cassés et de délais de livraison très courts, de diminuer les temps de passage des machines ainsi que leur prix de

revient. Des améliorations qui nécessitent une aide extérieure, car une remise en cause globale de l'organisation de l'entreprise n'était pas réalisable seulement par les collaborateurs, trop habitués aux structures existantes.

A Hauterive, le projet a débuté en 1994. L'entreprise était alors en plein marasme. Elle avait dû recourir, dès 1992, au chômage partiel et même à des licenciements. Après une phase d'analyse et la prise d'un certain nombre de mesures urgentes, l'année 1996 va être consacrée à la mise en place des solutions retenues, notamment la création d'un département de logistique et la réorganisation du montage.

Après quoi Voumard Machines sera fin prête pour affronter le XXIe siècle. En espérant que le marché de la machine-outil redécouvre...

◇ F. K.



AIDE EXTÉRIEURE NÉCESSAIRE - Un programme a été lancé en 1994 pour abaisser le prix de revient des machines.

MARIN-ÉPAGNIER/ Cours de district des sapeurs-pompiers

Vers des effectifs restreints

Perfectionner son aptitude à lutter contre le feu, ça ne va pas toujours de soi. Lors du cours des sapeurs-pompiers du district de Neuchâtel, c'était le cas. Bien des hommes du feu doivent y renoncer, par manque de disponibilité. Qu'importe, vaut mieux la qualité que la quantité.

Les corps de sapeurs-pompiers du district de Neuchâtel participent depuis hier à leur cours bisannuel. Celui-ci a pour cadre le village de Marin-Epagnier. Officiers, sous-officiers ou simples recrues manieront aujourd'hui encore échelles et moto-pompe à travers la commune.

Ce cours a notamment pour objectif de familiariser les participants au nouveau règlement de la Fédération cantonale, qui incite à une plus grande responsabilisation des hommes du feu.

Ils sont presque une quarantaine à suivre ce cours et proviennent de sept communes du district, trois petites localités n'ayant pas de personnel à former cette année. Pourtant, l'effectif du cours aurait dû être plus élevé. Car les journées de formation en matière de service du feu sont victimes d'un mal qui s'accroît d'année en année. En effet, nombre d'employeurs rechignent à libérer leurs collaborateurs pour qu'ils prennent part à des cours de lutte contre le feu. Cette situation demande de la sou-

plesse de la part des instructeurs, d'autant que certains participants partagent leur temps entre le cours et leur activité professionnelle.

Mais de toute manière, la tendance est dans l'air de diminuer les effectifs des corps de sapeurs-pompiers, privilégiant ainsi la qualité par rapport à la quantité. «Et en cas de gros pépin, on peut toujours faire appel à la collaboration intercommunale», remarque Daniel Rochat, chef du cours. Une collaboration qui fonctionne déjà bien sur le terrain, et qui pourrait éventuellement devenir plus officielle encore dans la région. Un projet, concernant les corps d'Hauterive, Enges, Saint-Blaise, Marin-Epagnier et Thielle-Wavre est à l'étude.

Deux options sont dès lors envisagées: soit un raffermissement de la convention existant entre les communes, soit une véritable centralisation de la lutte contre le feu. Il est bien clair que le critère de l'efficacité doit primer dans l'étude, qui n'en est pour l'heure qu'à ses premiers balbutiements.

Pour conclure, on notera qu'un soleil aura brillé dans le ciel pluvieux des participants au cours. Le fait est suffisamment rare pour être souligné; parmi tous les mâles était présente une ravissante recrue féminine, fraîchement arrivée chez les pompiers landeronnais. Nul doute que les sapeurs en auront été «tout feu, tout flammes»!

◇ P. D. L.



EN EXERCICE - Tous les sapeurs n'ont pas la possibilité de participer au cours de perfectionnement.

VAL-DE-RUZ

CHÉZARD-SAINT-MARTIN

Près de trois millions pour l'eau

Le premier kilomètre en séparatif soumis lundi

Les conseillers généraux de Chézard-Saint-Martin auront l'occasion de se lancer lundi à l'eau en se prononçant sur un crédit de 2,8 millions qui les engagera dans l'avenir de la pose du système séparatif, à l'instar de Dombresson, Villiers, Cernier ou Savagnier. L'heure n'est plus au rafistolage, estime le Conseil communal. Un premier kilomètre de conduites est concerné par ce crédit.

Le plan directeur du réseau d'eau de Chézard-Saint-Martin l'a révélé. Les installations du village sont sous-dimensionnées et ne répondent plus aux normes en vigueur pour assurer la défense incendie. Les tuyaux actuels présentent de plus un pourcentage de fuites trop élevé, et les dépenses faites pour les réparer de l'usure du temps et de la pression du trafic routier incitent le Conseil communal à empoigner le taureau par les cornes. L'exécutif propose donc aux élus de ratifier lundi soir un crédit de 2,8 millions pour la refécution du réseau d'eau potable d'une part, et pour la pose du système séparatif d'autre part. La confusion entre réseau de drainage et d'égouts a pour conséquence que la station d'épuration de La Rincieure voit arriver trop d'eaux claires. Le crédit soumis représente une première étape, puisqu'il va équiper d'un double collecteur un tronçon d'un kilomètre sous la Grand-Rue, à l'est de la localité, sur les 5,8 km à réaliser. La période est favorable pour voter ce crédit, indique l'exécutif, car les prix du marché sont bas. Un prêt LIM pourra être sollicité pour financer cet important investissement. Un crédit de construction sera sûrement contracté en cas d'acceptation des élus.

Le Conseil général devra également se pencher sur la construction d'un tronçon de collecteur d'égout à La Combe, reprenant ainsi un dossier qu'il avait déjà renvoyé à l'exécutif en janvier dernier. La somme que le Conseil communal demande est cette fois de 40.000 francs. De même, la motion Maurer (PRD), demandant la pose d'un «kit-école» au bas du collège, sur la route cantonale, fera surface. L'exécutif demande aux élus de prendre une décision de principe relative à cet équipement peu onéreux, mais qui ne saurait être posé qu'après les travaux de refécution du réseau d'eau. La votation négative sur la sécurité au bas du collège, en février 1995, fait encore parler d'elle.

◇ Ph. C.

BIENNE

Bénédicte surprise pour la ville

Alors que le budget prévoyait un déficit de 11,5 millions de francs, les comptes 1995 de la ville de Bienne bouclent sur un bénéfice de 3,35 millions. La moitié de ce solde positif sera dévolue à un fonds spécial pour l'Exposition nationale de 2001. Le reste servira à rehausser l'attrait du centre-ville.

- Les sept années de vaches maigres sont terminées, a déclaré hier devant la presse le maire et directeur municipal des finances Hans Stöckli. Pour la première fois depuis 1988, les comptes de la ville ne s'inscrivent pas dans le rouge.

Ce résultat inespéré est notamment dû à une croissance des recettes fiscales des personnes morales et à des remboursements cantonaux plus élevés que prévu. Il est aussi le fruit des mesures d'assainissement entreprises depuis plusieurs années, selon Hans Stöckli. Par ailleurs, les investissements ont pu être entièrement autofinancés l'an dernier.

Le directeur des Finances a pu annoncer une autre bonne nouvelle hier. Le déficit accumulé ces dernières années, qui atteignait 31 millions, a pu être effacé grâce à un réajustement de la valeur des biens fonciers. /ats

FACE À FACE

MARDI 26 ET MERCREDI 27 MARS 1996

Futurs diplômés!

Vous êtes à la recherche d'une place de travail?
Venez rencontrer les responsables de 12 grandes entreprises, connaître les exigences du monde du travail et les possibilités qui s'offrent à vous.

HORAIRE DES PRÉSENTATIONS

MARDI 26		MERCREDI 27	
8 H	ARTHUR ANDERSEN C47	SILICON GRAPHICS	C47
9 H	SBS C47	CARGILL	C47
10 H	PHILIP MORRIS C47	REVISUISSE	C47
11 H	UBS C47	WINTERTHUR	C47
14 H	NESTLÉ C45	CICR	C47
15 H	ATAG ERNST & YOUNG C45	CRÉDIT SUISSE	C47

LES PRÉSENTATIONS ONT LIEU DANS LE BÂTIMENT DE LA FACULTÉ DE DROIT ET DE SCIENCES ÉCONOMIQUES 89569-110

LE PLAISIR N'ATTEND PAS. LE NOUVEAU ROADSTER BMW Z3 EST LÀ.



WEEK-END OPEN AIR BMW DU 23 MARS 1996

Nous vous offrons une place au soleil! Présenté en première européenne au Salon de l'automobile de Genève, le nouveau roadster BMW Z3 dévoile désormais ses attraits chez votre concessionnaire. Ses 115 CV (Z3 1.8) feront bondir les cœurs, l'airbag et l'ABS les mettront à l'abri des chocs. Et si vous cédez aux charmes du roadster Z3, son prix, dès 36 500 francs, vous réjouira. La BMW Série 3 compact Open air et le cabriolet BMW Série 3 vous feront, quant à eux, passer un exaltant «Summer in the city».

Nos heures d'ouverture:
Samedi 23 mars 96, de 9 à 18 h.



LE PLAISIR DE CONDUIRE.

Garage du 1^{er} Mars SA, Hauterive, Rouges-Terres 22-24, tél. 038/331144

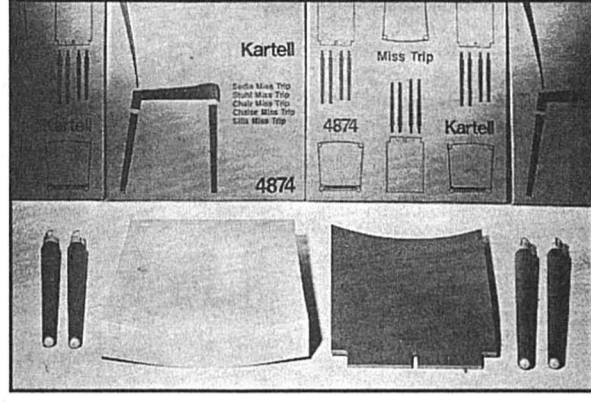
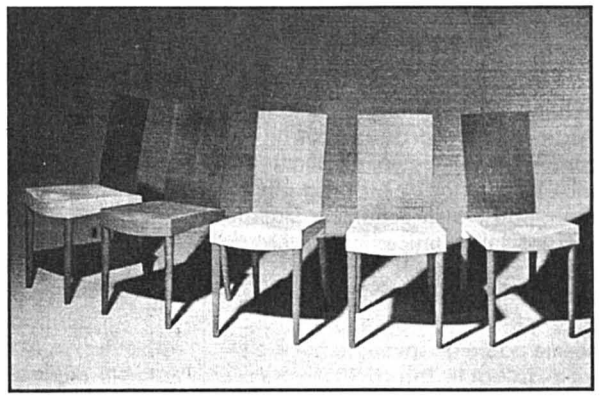
Kartell

la chaise «prêt-à-emporter»

Modèle Miss Trip,
design Philippe Starck.
A monter soi-même.
Au choix 5 coloris de sièges.

239574-110

Fr. 240.-



Kartell la collection de meubles pratiques et avantageux

ROSSETTI
MOBILIER CONTEMPORAIN
R.O.U.D.R.Y. 038 42 10 58
YVERDON-LES-BAINS 024 210494
RUE DU MILIEU 14

ZINAL-VALAIS
Autoroute de Bâle 3 h
Hôtel, 60 lits, piscine couverte, sauna, solarium, massage.
Chambre, petit déjeuner: Fr. 65.-/70.-, avec TC coul. et téléphone. Demi-pension Fr. 20.-.
Semaine «forfait ski» dès Fr. 730.-, avec 6 jours Skipass.
Flatotel LES ÉRABLES - 3961 Zinal
Tél. 027 651 881/Fax 651 883

L'EXPRESS
pub
038 25 65 01

ultimum bis 30.96
Videos 60 Min. Fr. 10.-
SEX SHOP EVI
BIEL Bözigenstr. 175, vis à vis Post Bözigen Zuchwilstr. 41 SOLOTHURN
Bahnhofpassage 1. U.G.
269104-145

INSTITUT EUROPEEN de
STYLISME-MODELISME
COUTURE Formation reconnue par la FEDE
PRÉPARATION aux METIERS d'ART
Diplôme Professionnel
Cours journaliers et cours du soir
rue Haldimand 12, 1003 Lausanne
CANVAS mode & art Tél. 021/311 29 19
22-387438/ROC

269326-110
robert fischer
Fleur-de-Lys 35, 2074 Marin
1931 - 1996
Depuis 65 ans déjà à votre service
FÊTES PASCALES
Du 5 au 8 avril, 4 jours
LES GORGES DU TARN, LES GORGES DE L'ARDECHE Fr. 625.-
Du 5 au 8 avril, 4 jours
LIDO DI JESOLO, VENISE Fr. 655.-
Du 9 au 20 avril, 12 jours
BENIDORM-COSTA BLANCA Fr. 795.-
Du 27 au 28 avril, 2 jours
LANDSGEMEINDE, Appenzell Fr. 198.-
Du 29 avril au 3 mai, 5 jours
EUROTUNNEL - LONDRES BRUXELLES Fr. 785.-
Demandez nos programmes détaillés
Renseignements et inscriptions
Tél. (038) 33 49 32

Machine à café espresso? Machine à café espresso automatique? Nespresso?

Nous effectuons des démonstrations pour tous les modèles!



- Machine à café espresso Bosch TKA 4200**
 - Système à vapeur
 - Interrupteur de sélection pour espresso, buse vapeur ou cappuccino
 - Buse vapeur chromée pour une mousse onctueuse
 - Distributeur pour 2 tasses, pot en verre pour 4 tasses espr.
- Machine à café autom. Twin-Classic**
 - Système à piston autom.
 - Pour 1 ou 2 tasses
 - Récepteur pour 2. café décaféiné
 - Moulin intégré
 - Témoin de contrôle
 - Arrêt automatique
 - 1100 W
- Machine à café nespresso Turmix C 250 plus**
 - Système à capsules
 - Sortie pour eau chaude en acier inoxydable, empêche la rouille
 - Interrupteur séparé pour eau chaude et vapeur
 - Pompe à haute pression
 - 19 bars

Service de réparation FUST
Apportez simplement votre machine à café défectueuse dans votre succursale FUST la plus proche. Peu importe où elle a été achetée. Pas besoin de l'emballer. Vous économisez des frais de port élevés.
Conseils spécialisés • Disponible directement à partir du stock • Paiement contre facture • Abonnement-service d'entretien (AS-E) inclus dans le prix de location • Garantie du prix le plus bas (Votre argent sera remboursé si vous trouvez ailleurs, dans les 5 jours, un prix officiel plus bas. En permanence, appareils d'exposition avec de super rabais.)

ing.digi. 30 ANNÉES
APPAREILS ELECTROMENAGERS TV/HIFI/VIDEO, PHOTO, PC, CD LUMINAIRES, CUISINES/BAINS
Marin, Marin-Centre 038 3348 48
Bienne, Hyper-Fust, rte de Soleure 122 032 52 16 00
Bièche, rue Centrale 36 032 22 65 25
La Chaux-de-Fonds, Hyper-Fust. 039 2611 50
bd des Epatures 44 039 2611 50
La Chaux-de-Fonds, Jumbo (liquidation totale jusqu'au 30 mars) 039 26 68 65
Neuchâtel, Fust/Torre, rue des Terreaux 7 038 25 51 51
Réparation rapide toutes marques 155 91 11
Service de commande par téléphone 155 56 66
05 288753 444
et dans toutes les succursales
Jelmeli
INNOVATION • AUX ARMOURINS

Mots croisés

La grille du samedi

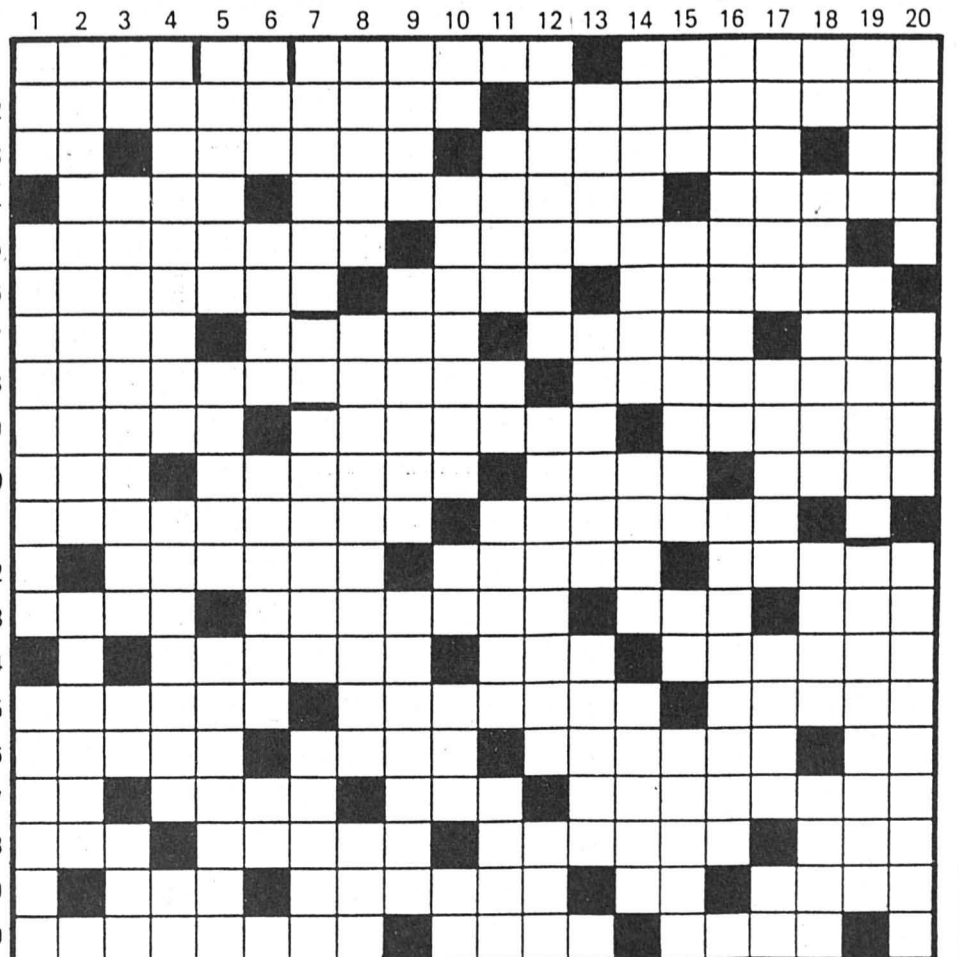
Horizontalement: 1. Action remarquablement réussie. En désordre. 2. Arrête au passage. Action relative à l'exercice d'un droit immobilier. 3. Unité chinoise. Pièce de charpente. Le souffleur en fait partie. Préfixe. 4. Il reçoit l'III. Os du crâne. Doté d'un caractère sociable. 5. Race de chiens d'arrêt. D'une vivacité extrême. 6. Mord. Marque de pile. Ville de Suisse. 7. Grosse lime. Etat d'Asie. Peintre hollandais. Dans l'état de nature. 8. Qui n'est donc pas bien réglé. Membre d'une secte du temps du Christ. 9. Crise. Que l'on a du mal à supporter. Plante lacustre. 10. N'admit pas. Le contraire du rebut de la société. Situation. Gref. 11. Ordre célèbre dont Jacques de Molay fut le dernier grand maître. Avisé. 12. Hôtel de luxe. Met (un mur) de niveau. Un des fondateurs des Etats-Unis. 13. Lieu de délices. Déesse de la Vengeance. Refus. Direction (du vent). 14. Moteur. Ville de Belgique. Ecrivain et journaliste irlandais. 15. Petites saillies sur des pièces mécaniques. Ver de mer. Aspect du papier. 16. L'érosion en est une forme. Enveloppe. Courbe en arc. Se meut peu. 17. Unité romaine. L'as n'en a pas. Dans le nom d'une clef. Animal très agile. 18. Bien propre. Abruti. Reptile à chair comestible. Travail de classement. 19. Forme de dépression. Bobine. Adverbe. Région de Belgique. 20. Forcer la dose. Brouille. Saint qui se consacra aux soins des pestiférés.

11. Coquillage. Pronom. Gelée. Se dit d'un homme tout dévoué à quelqu'un. 12. Sous le coup d'émotions violentes. Variété d'ibéris. Immobilisation. 13. Soutien. Soumis à des essais. Séparation d'avec quelqu'un. 14. Partie d'un haut-fourneau. Sorte de gouffre. Vente au plus offrant. 15. Outil. Vice de prononciation. Peut être un écueil. Récepteur radio. 16. Genre de pièces du théâtre latin. Ville des environs de Paris. 17. Qui s'y frotte s'y pique. Point essentiel. Le bretteur y avait toujours la main. Petit coin. 18. Note. De l'âne. Chance incertaine. Le Grand Lac Salé en fait partie. 19. L'Irlande des poètes. Maladie qui fait transpirer abondamment et accompagnée d'une éruption. 20. Epruvé dans l'âme. Compatriote d'Hector. Rendu exempt de germes.

Solution du problème de la semaine précédente:

Horizontalement: 1. Battre de l'aile. Menées. 2. Insoutenable. Girelle. 3. Standard. Alvéole. Luc. 4. Cornélien. Ursuline. 5. On. Anévrisme. Tenu. Bu. 6. Riant. Enduits. Etérée. 7. Nô. Tub. Intacte. OAS. 8. Uni. Réservée. Humeur. 9. Invétérée. Sainement. 10. Au. Talmud. Amène. Ai. 11. Canepetière. Introit. 12. Alise. Têt. Vimeu. Visa. 13. Lot. Salulaire. Ides. 14. Ariette. Reno. Etrier. 15. Isolée. Mer. Persillée. 16. Ne. Lai. Eh. Ta. Allah. 17. Es. Gnette. Eloignée. 18. Omar. Hétéroclite. On. 19. Plongée. Anor. Le. Saut. 20. Soltement. Sirène. Hie.

Verticalement: 1. Biscornu. Scalaire. PS. 2. Antonioni. Alors. Solo. 3. Tsar. Inanition. Mot. 4. Tonnant. Vues. Élégant. 5. Rudenture. Peste. Urge. 6. Etale. Bette. Atèle. Em. 7. Dérive. Seattle. Athée. 8. En dernier lieu. Mite. 9. La. Nid. Remette. Etat. 10. Aba. Suiveur. Aéré. En. 11. Illuminé. Devin. Héros. 12. Levrettes. Sirop. Lori. 13. Es. Sa. Aa. Me. Eloc. 14. Goût. Chimie. Eraille. 15. Mille et Une Nuits. Gien. 16. Ereintement. Driant. 17. Ne. Nue. Emerveillées. 18. Elle. Toue. Oiselle. Ah. 19. Elu. Béarnais. Réa. Oûi. 20. Secoués. Titan. Ehonté.



● Hockey sur glace: ce soir, les Mélezes vont craquer Page 23

● Football: Schötz, le Cendrillon du foot suisse Page 25



Xamax en appel
MOLDOVAN - Pour le 4me tour du championnat, Xamax se rend demain à Lucerne où sa première place sera en péril. Page 21

NATATION/ Le Neuchâtelois remporte son 62me titre. Mais échoue dans la course olympique

Volery y a longtemps cru

Il y croyait, Stefan Volery. Dur comme fer. Auteur d'un temps canon de 23''42 hier matin lors des séries du 50 mètres libre, le Neuchâtelois était persuadé de pouvoir obtenir la limite olympique l'après-midi, en finale. Las. Vainqueur en 23''49, il a échoué de 37 centièmes face aux 23''12 exigés par la Fédération suisse. Le dinosaure de la natation helvétique n'en a pas moins obtenu, à 34 ans et six mois, son 62me titre national, lors de la première journée des championnats de Suisse d'hiver de natation, à Zurich-Oerlikon. Echec également pour Maxime Leutenegger qui, malgré sa victoire sur 400m libre, est resté loin de la limite qualificative pour Atlanta.

De Zurich: Alexandre Lachat

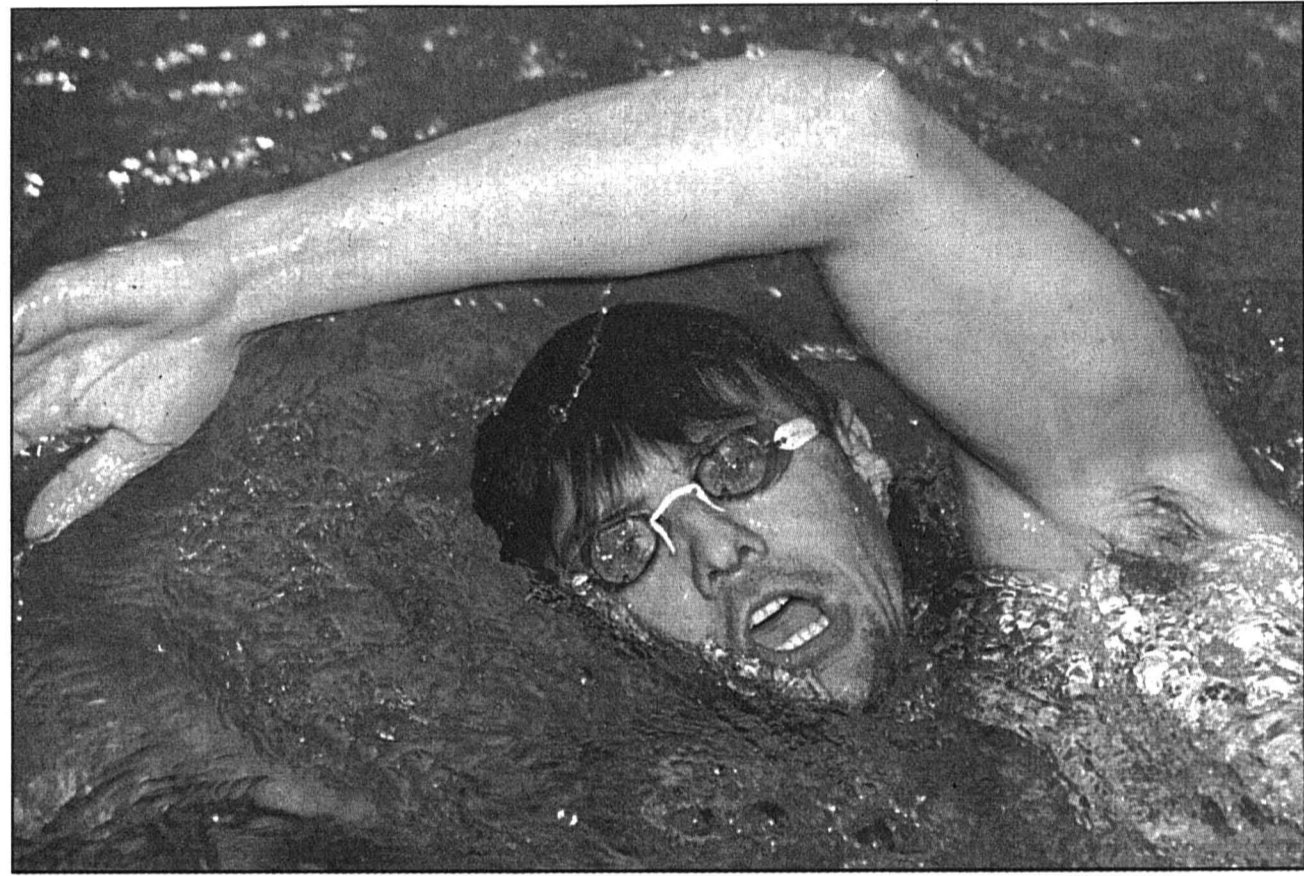
En l'absence de Dano Halsall, Stefan Volery a échoué hier - du moins provisoirement - dans son opération Atlanta. Avec un chrono de 23''42, il n'en a pas moins démontré de très beaux restes.

- Cela faisait quatre ans que je n'avais plus nagé aussi rapidement, commentait le président-nageur du Red Fish. Aux Jeux de Barcelone, en 1992, j'avais réussi quelque chose comme 23''43 ou 23''44!

Excellent en matinée, Volery l'a été un tout petit peu moins en fin d'après-midi. Longtemps accroché par le Zurichois Alex Miescher, finalement deuxième en 23''67, le Neuchâtelois a semblé crispé par l'enjeu. Celui d'une cinquième participation aux Jeux olympiques, après Moscou (1980), Los Angeles (1984), Séoul (1988) et Barcelone (1992). Celui aussi d'un exploit encore inaccompli dans le monde de la natation planétaire.

- C'est difficile pour moi d'expliquer ce qui s'est passé cet après-midi, poursuivait Volery. Mon départ n'a pas été optimal, certes, mais j'ai manqué de fluidité tout au long de la course. Peut-être ai-je aussi été perturbé par le fait que Miescher s'accroche aussi longtemps. Quoi qu'il en soit, ce n'est pas une grosse déception. A 34 ans et demi, c'est une belle histoire que je vis, en essayant de me qualifier pour ce qui constituerait mes cinquièmes Jeux.

Tout n'est pourtant pas fini pour Volery. Demain, il tentera d'obtenir sa sélection sur 100 mètres, où un chrono de 50''99 lui est demandé. Et puis, il y aura ce meeting international, les 25 et 26 mai à Monaco, où une chance supplémentaire lui sera offerte, comme à tous les autres nageurs helvétiques du reste.



STEFAN VOLERY - Le président nageur de Red Fish Neuchâtel n'a pas fini d'étonner.

Hier en effet, aucun d'entre eux n'est parvenu à forcer la porte des sélections. - Y aura-t-il au moins un nageur suisse à Atlanta? se demande Volery. Je me pose la question, car la Fédération suisse a placé la barre très haut cette année. En comparaison, il y a quatre ans, un chrono de 23''30 suffisait pour se rendre à Barcelone...

Maxime en a trop fait

A l'instar de son glorieux aîné, Maxime Leutenegger n'a fait qu'approcher le temps qualificatif pour Atlanta. Vainqueur de la finale du 400m libre en 4'00''52, le «poisson rouge» d'Antibes,

aux forces en présence, les exigences de la Fédération suisse sont plus dures, c'est certain.

Maxime Leutenegger ne perd pourtant pas espoir. Et tentera le coup le 25 mai à Monaco, voire le 1er juin à Canet (Fra). A chaque fois sur le 400m libre et non pas sur le 400m 4 nages où il pouvait également nourrir quelque espoir.

- Impossible de courir deux lieues à la fois, explique-t-il encore. La préparation pour le 400m libre et le 400m 4 nages est différente. J'ai donc choisi de me consacrer cette saison à la première des deux distances, car c'est là que je possède le plus de chances.

A l'image de Volery, Leutenegger croit toujours aux Jeux, à Atlanta. Depuis hier toutefois, le mur de l'Atlantique semble devenir un obstacle de plus en plus infranchissable.

keystone-kraemer

Quatre titres, six médailles

Outre les deux titres remportés par Volery (50m libre) et Leutenegger (400m libre), les nageurs neuchâtelois sont encore montés deux fois sur la plus haute marche du podium, lors de cette première journée des championnats de Suisse d'hiver. Dans le bassin d'Oerlikon, la Chaux-de-Fonnière Valia Racine a conservé son titre du 100m brasse. Le Neuchâtelois de Genève-Natation, Philippe Meyer, a lui reconduit le sien sur 100m dauphin. A ce la, s'ajoute l'argent pour Géraldine Fallet dans le 100m dauphin et l'argent encore pour

le relais masculin 4 x 200m libre de Red Fish.

- Après avoir battu mon record personnel en matinée en 1'14''80, j'espérais faire mieux encore en finale, regrettait pourtant Valia Racine.

Victorieuse en 1'15''20 devant la Genevoise Sybil Foster (1'16''21), la Chaux-de-Fonnière de 18 ans a fêté hier son quatrième titre national. Sur-tout, avec son chrono de 1'14''80 réalisé en matinée, elle a réussi ce qu'aucune Suissesse n'était plus parvenue à accomplir depuis six ans!

Philippe Meyer, lui aussi, est allé plus vite en série qu'en finale: 56''30 le matin, 56''64 en finale, le Neuchâtelois de Genève-Natation demeure le maître incontesté du 100m dauphin dans notre pays. Un nouveau titre assorti d'un deuxième, obtenu dans le relais 4 x 200m libre.

Géraldine Fallet, elle, avait affaire à trop forte partie face à Nicole Zahnd. Le jeune prodige bernois, âgé de 15 ans et demi, a triomphé en 1'04''08. La Neuchâteloise, gagnante l'an dernier aux Vernets, a dû se contenter de la deuxième place en 1'06''20. Un très beau résultat tout de même, même si j'aurais bien aimé battre mon record, fixé à 1'06''09», regrettait pourtant cette apprentie de commerce.

L'ultime médaillé tombée dans le camp neuchâtelois a été l'oeuvre du

quatuor formé de Lanval Gagnebin, Stefan Volery, David Zanfrino et Maxime Leutenegger, deuxième du 4 x 200m libre en 8'01''5.

Trois autres places en finale A ont été décrochées par des nageuses neuchâteloises, toutes trois de Red Fish: Annick Vautravers s'est classée 7e du 200m 4

nages, Myriam Badstuber et Julie Lenoble 8es du 100m dauphin et du 100m brasse. Déception en revanche pour Michel Pokorni, qui a dû se contenter de la 2e place de la finale B du 100m brasse, encore battu par le Chaux-de-Fonnière Lionel Voirol, étonnant hier (1'10''09).

Les résultats des Neuchâtelois

Messieurs. - 50m libre: 1. Stefan Volery (RFN), 23''49 (23''42 en série); 19. Lanval Gagnebin (RFN), 25''66; 24. Sébastian Gantsch (RFN), 25''88; 34. Philippe Allegrini (RFN), 26''26. 400m libre: 1. Maxime Leutenegger (RFN), 4'00''52; 11. Lanval Gagnebin (RFN), 4'22''55; 13. David Zanfrino (RFN), 4'28''15 (4'24''60 en série). 100m brasse: 9. Lionel Voirol (CNCF), 1'10''09; 10. Michel Pokorni (RFN), 1'10''50 (1'10''11 en série); 14. Andrea Zappella (CNCF), 1'11''61; 15. Sébastian Gantsch (RFN), 1'11''99; 26. Sébastian Gantsch (CNCF), 1'13''68; 27. Philippe Boichat (CNCF), 1'13''79; 28. Didier Surdez (CNCF), 1'13''93; 31. Yves Pellaton (CNCF), 1'14''65. 100m dauphin: 1. Philippe Meyer (GEN), 56''64 (56''30 en série). 4 x 200m libre: 2. Red Fish Neuchâtel (Gagnebin, Volery, Zanfrino, Leutenegger), 8'01''5. 4 x 100m dos: 11. CN La Chaux-de-Fonds (Herren, Boichat, Pellaton, Pisset), 4'56''63.

Dames. - 50m libre: 12. Chimène Gosteli (CNCF), 28''91 (28''64 en série); 14. Carine Montandon (CNCF), 29''01; 37. Stéphanie Cour (CNCF), 30''06. 100m brasse: 1. Valia Racine (CNCF), 1'15''20 (1'14''80 en série); 8. Julie Lenoble (RFN), 1'20''96 (1'19''36 en série); 22. Stéphanie Cour (CNCF), 1'21''78; 24. Aude Germanier (RFN), 1'21''98; 37. Marie-Noëlle Häberli (RFN), 1'23''46; 44. Valérie Schild (CNCF), 1'24''44. 100m dauphin: 2. Géraldine Fallet (RFN), 1'06''20; 8. Myriam Badstuber (RFN), 1'09''84 (1'09''46 en série); 18. Carine Montandon (CNCF), 1'11''35; 19. Jennifer Hirter (RFN), 1'11''92. 200m 4 nages: 7. Annick Vautravers (RFN), 2'35''34 (2'33''74 en série). 4 x 200m libre: 10. Red Fish Neuchâtel (Vautravers, Badstuber, Lenoble, Fallet), 9'34''35. 4 x 100m dos: 6. Red Fish Neuchâtel (Vautravers, Badstuber, Germanier, Fallet), 4'55''86; 16. CN La Chaux-de-Fonds (Pelletier, Schild, Gosteli, Cour), 5'29''27.

◊ A. L.

Un record de Suisse

Un seul record de Suisse a été battu, hier à Zurich-Oerlikon, lors de la première journée de ces championnats de Suisse d'hiver 1996. Il a été l'oeuvre de la Thurgovienne Chantal Strasser qui, en 4'20''27, a fait mieux que les 4'20''44 réalisés en 1990 par Nadia Krüger. Un chrono insuffisant toutefois pour rallier Atlanta l'été prochain, puisqu'un temps de 4'18''99 est exigé. Du reste, aucune limite qualificative n'a été obtenue.

Résultats

Messieurs

50 m libre: 1. Stefan Volery (Red Fish Neuchâtel) 23''49. 2. Alex Miescher (SC Uster) 23''67. 3. Adrian Leuthard (SC Liesetal) 24''23. 4. Curdin Signorell (SC Coire) 24''41. 5. Marcel Krist (SV Limmat) 24''48. 6. Christoph Bühler (SK Langenthal) 24''53. 400 m libre: 1. Maxime Leutenegger (Red Fish Neuchâtel) 4'00''52. 2. Fausto Mauri (Lugano 84) 4'00''98. 3. Jérôme Wolfensberger (SN Lugano) 4'11''34. 4. Gaëtan Richard (Genève Natation) 4'11''97. 5. Michael Richard (Genève Natation) 4'13''71. 6. Franck Gachet (Genève Natation) 4'15''48. 100 m brasse: 1. Remo Lütolf (SC Widnau) 1'05''28. 2. Sandro de Marco (Lausanne Natation) 1'05''86. 3. Lorenz Liechti (SK Langenthal) 1'07''41. 4. Jean-Luc Razakarivoni (Genève Natation) 1'07''61. 5. Thomas Eichmann (SC Uster) 1'07''67. 6. Sacha Meyer (SC Uster) 1'09''26. 100 m papillon: 1. Philippe Meyer (Neuchâtel/Genève Natation) 56''64. 2. Philipp Gilgen (SV Bâle) 58''58. 3. Kelin Simitovic (SV Limmat) 59''46. 4. Jürg Hochuli (Genève Natation) 59''47. 5. Christoph Bühler (SK Langenthal) 59''76. 6. Jérôme Choffat (Genève Natation) 1'00''21. 200 m 4 nages: 1. Adrian Andermat (SC Uster) 2'10''35. 2. Martin Weiss (SV Bâle) 2'13''46. 3. Lorenz Liechti (SK Langenthal) 2'13''50. 4. de Marco 2'13''58. 5. Stefan Trümpler (SC Uster) 2'14''11. 6. Yves Platel (Vevey Natation) 2'14''45. 4 x 100 m dos: 1. SV Bâle 4'13''78. 2. Vevey Natation 4'15''38. 3. Genève Natation 4'15''83. 4. SV Kriens 4'18''24. 5. SC Meilen 4'22''07. 6. SC Uster 4'22''14.

4 x 200 m libre: 1. Genève Natation 7'58''81. 2. Red Fish Neuchâtel (Lanval Gagnebin, Volery, David Zanfrino, Leutenegger) 8'01''49. 3. SV Bâle 8'10''70. 4. Genève Natation II 8'16''17. 5. Vevey Natation 8'19''35. 6. SN Bellinzzone 8'20''01.

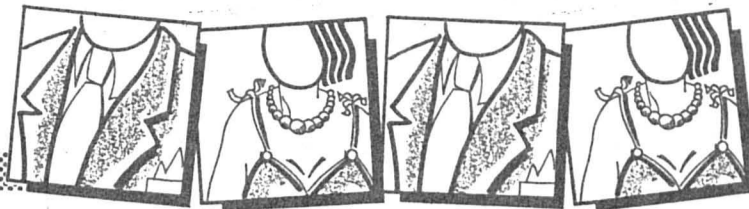
Dames

50 m libre: 1. Dominique Diezi (SC Uster) 26''99. 2. Sandrine Pâquier (Lausanne Natation) 27''19. 3. Nina Funk (SC Spiez) 27''40. 4. Lara Preacco (Genève Natation) 27''47. 5. Michelle Engelsman (SF Adliswil) 27''72. 6. Andrea Quadri (SC Uster) 27''92. 400 m libre: 1. Chantal Strasser (SC Frauenfeld) 4'20''27 (record de Suisse. Ancien: Nadia Krüger 4'20''44). 2. Paquier 4'27''83. 3. Katia Olivi (SN Lugano) 4'29''71. 4. Flavia Rigamonti (Atlantide) 4'31''36. 5. Denise Egermann (SC Frauenfeld) 4'36''79. 6. Séverin Steiner (Genève Natation) 4'36''89. 100 m brasse: 1. Valia Racine (CN La Chaux-de-Fonds) 1'15''20. 2. Sybil Foster (Genève Natation) 1'15''85. 3. Tamara Gothuey (Vevey Natation) 1'16''92. 4. Agata Czapllicki (Atlantide) 1'17''74. 5. Angela Zumstein (SV Kriens) 1'19''57. 6. Yvette Bohraus (SV Kriens) 1'19''60. 100 m papillon: 1. Nicole Zahnd (SK Worb) 1'04''08. 2. Géraldine Fallet (Red Fish Neuchâtel) 1'06''20. 3. Vanessa Crisinel (Lausanne Natation) et Katja Jzggi (SC Balmtingen-Oberwil) 1'06''56. 5. Petra Jund (SV Kriens) 1'08''23. 6. Isabelle Antonioli (Lausanne Natation) 1'08''64. 200 m 4 nages: 1. Sévane Maghdassian (Genève Natation) 2'27''39. 2. Caroline Steffen (SC Spiez) 2'27''94. 3. Andrea Gross (SC Wittenbach) 2'29''92. 4. Christa Achermann (SV Emmen) 2'31''83. 5. Annette Andermat (SC Uster) 2'33''40. 6. Tina Spiess (SC Wittenbach) 2'33''48. 4 x 100 m dos: 1. SC Uster 4'47''96. 2. Genève Natation 4'49''90. 3. SV Emmen 4'51''93. 4. SV Limmat 4'53''10. 5. Lausanne Natation 4'54''53. 6. Red Fish Neuchâtel 4'55''86.

4 x 200 m libre: 1. Genève Natation 8'52''52. 2. SC Frauenfeld 8'53''29. 3. SC Uster 9'00''68. 4. Genève Natation II 9'06''49. 5. SV Emmen 9'22''61. 6. SV Bülach 9'29''45./si



MAXIME LEUTENEGER - Moisson de médailles pour les Neuchâtelois à Oerlikon.



LOW-POWER IC FÜR MEDIZINTECHNIK

Unser Auftraggeber, ein erfolgreiches, internationales Unternehmen, entwickelt, produziert und vertreibt weltweit elektronische Geräte und Anlagen der Medizinaltechnik. Für die Entwicklung neuer Produktgenerationen suchen wir einen

IC-Design-Ingenieur

Sie arbeiten an Entwicklungsprojekten von der Pflichtenhefterstellung bis zur Serienreife. Mit modernsten Entwicklungstools gestalten Sie im kleinen Team die miniaturisierten Low-Power-IC für neue, weltweit zu produzierende Produktgenerationen.

Wenn Sie als Elektroingenieur bereits Entwicklungserfahrung im Fachgebiet haben - vorzugsweise mit analogen Aufgabstellungen - und teamfähig sind, dann sind Sie der Bewerber, der diese Aufbauarbeit von Anfang an konzipieren und mittragen kann.

Bitte rufen Sie uns für eine unverbindliche Vorabklärung an, oder senden Sie uns Ihre Bewerbungsunterlagen. Wir sichern Ihnen volle Diskretion zu.

ENGINEERING MANAGEMENT SELECTION

Neuengasse 39 · Postfach 6019 · CH - 3001 Bern · Telefon 031 · 326 23 23
Die Berater der Ingenieure und Informatiker Basel · Bern · Lausanne · Zürich



E.M.S. AG



Pour remplacer, à son départ en retraite, le responsable d'un bureau de construction mécanique de machines-outils, nous cherchons un

INGÉNIEUR ETS EN MÉCANIQUE

Profil souhaité:

- 5 à 10 années d'expérience dans la construction de machines;
- connaissances de la CAO;
- bonnes connaissances d'allemand et si possible d'anglais;
- contact facile et aptitudes à diriger une équipe;
- en tant que chef de projet, esprit d'analyse et de décision; bien à l'aise dans la gestion rigoureuse des coûts.

Adressées au Service du personnel de TORNOS-BECHLER SA, CH-2740 Moutier (Suisse), vos offres de service, accompagnées des documents usuels, seront traitées avec la rapidité et la discrétion qui conviennent. Tél. 032 944 261.

160-717640/4x4

Wir suchen ab sofort oder nach Übereinkunft selbständige

Kaufmann Angestellte (30-50 %)

- Muttersprache D mit guten F/E Kenntnissen für
- Korrespondenz
- Buchhaltung auf PC
- Telefonbedienung.

Bitte senden Sie die üblichen Bewerbungsunterlagen an: 269493-236

INTERAG SA, Beaux-Arts 21, 2000 Neuchâtel
Tel. 038/24 52 82 zwischen 8.30 und 11.30 Uhr.

Etes-vous passionné par le domaine Financier? Nous cherchons pour plusieurs PME de la région neuchâteloise un(e)

AIDE-COMPTABLE

Vous avez 2 à 3 ans de pratique dans ce secteur, alors en plus de la gestion comptable vous serez appelé(e) à participer à l'informatisation d'une société.

COMPTABLE FR/ANGL

Au bénéfice d'un brevet fédéral de comptable ou en cours d'obtention qui se verra confier la tenue de comptabilités clients à un niveau international.

EMPLOYÉ(E) DE COMMERCE FR/ALL

Spécialisé(e) en comptabilité et en informatique. Si vous appréciez le contact avec la clientèle, nous vous proposons un poste varié alliant la gestion comptable et le support informatique. Envoyez au plus vite votre dossier complet de candidature à Tania Aintablian qui reprendra contact avec vous. 239757-235

OK PERSONNEL SERVICE Placement fixe et temporaire

Rue Saint-Maurice 12 • 2000 Neuchâtel • 038/24 31 31

DONNER DU SANG SAUVER DES VIES

Société Khyopse cherche Gérant/e avec patente

Tél. (039) 31 85 98 ou Natel (089) 210 76 74 dès 16 heures.

239581-236



MEDOS S.A. est une société du groupe Johnson-Johnson située dans le canton de Neuchâtel. Elle est spécialisée dans le développement et la fabrication de valves hydrocéphaliques pour la neurochirurgie.

A la suite de notre expansion, nous cherchons un

CONTRÔLEUR ASSURANCE QUALITÉ HOMME OU FEMME

avec les qualifications suivantes:

- Expérience dans le secteur de la micromécanique ou de l'industrie médicale.
- Connaissance de la lecture de dessins et spécifications techniques.
- Connaissance des instruments de mesure.
- La pratique de l'anglais serait un atout.

Les responsabilités inclueront:

- L'inspection des matières premières, composants, et produits finis en conformité avec les procédures et spécifications.
- L'aide à l'amélioration des procédures de contrôle.
- La calibration de certains équipements de contrôle.
- Le contrôle de l'environnement de la salle propre.

Si votre éducation et formation correspondent à ces prétentions et que vous avez une réelle motivation pour le travail dans l'industrie médicale, veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae.

MEDOS S.A. à Johnson-Johnson Company, Girardet 29, case postale 128, CH-2400 Le Locle, Switzerland.

269297-236

Je suis donneur de sang, et vous!

En tant qu'entreprise informatique de pointe, nous sentons battre chaque jour le pouls d'une technologie fascinante et veillons au parfait fonctionnement des produits IBM installés chez nos clients.

Cher Ingénieur système AS/400

Nous cherchons, pour fournir des prestations de support technique et opérationnel à nos clients dans le domaine IBM AS/400, un jeune ingénieur-système qui travaillera avec notre équipe desservant la Suisse romande. Le poste de travail est à Genève.

En tant qu'interlocuteur de nos clients pour toutes les questions logicielles, vous serez responsable du bon fonctionnement des produits IBM, prêterez assistance en cas de problèmes opérationnels et vous effectuerez des prestations de services. Cette activité exige d'avoir toujours à l'esprit les besoins des clients, de l'autonomie et du sérieux. Vous avez une bonne pratique de la gestion d'un AS/400 ou une connaissance confirmée de Client Access, l'esprit vif, de bonnes connaissances d'anglais et pour compléter le profil, vous aimez exercer une activité exigeante.

IBM Suisse
à l'att. de
M.D. Mounoud
48, av. Giuseppe-Motta
1211 Genève 2

Si c'est là un défi qui vous tente et que vous souhaiteriez faire partie de notre équipe, veuillez nous envoyer votre dossier ou nous téléphoner. Monsieur D. Mounoud se tient à votre disposition au 022/791 53 70. Nous nous réjouissons de pouvoir bientôt examiner votre candidature.

269311-236



Qui soutient nos utilisateurs PC?

Collaborateur/trice "network and user support"

En occupant cette fonction au sein de notre département informatique, vous êtes responsable de la configuration et installation de PC, du support technique vis-à-vis des utilisateurs (au niveau machine, configuration, connexion au réseau, logiciels Windows) et vous participez aux différentes tâches informatiques selon vos compétences.

Vous bénéficiez d'excellentes connaissances en DOS, de bonnes notions de Novell et Windows, de bonnes connaissances pratiques dans la configuration et installation des PC et idéalement d'une formation de base technique. Si vous aimez prendre des initiatives, travailler de manière autonome et êtes

apte à communiquer avec vos interlocuteurs, vous êtes doté d'un esprit de curiosité et vous maîtrisez oralement le français, l'allemand et l'anglais technique, alors vous êtes la personne que nous recherchons.

Intéressé(e)? Envoyez-nous votre dossier de candidature ou prenez contact avec Monsieur M. Krienbühl, chef du personnel, (tél. 032/429 360) pour tout complément d'information.

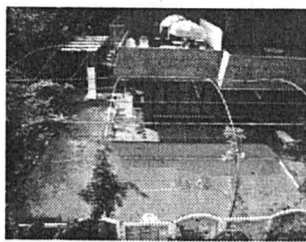
Réussir sur les marchés internationaux de l'horlogerie et de la microélectronique exige de s'atteler aux tâches les plus diverses. Vous avez les aptitudes requises pour nous aider à les réaliser. Appelez-nous!

SMH

219-78747/4x4

RIMINI-RIVABELLA (Adriatique - Italie)
HÔTEL CAROL* avec PISCINE**

Ouverture à Pâques
Tout près de la mer, ambiance élégante, air conditionné, chambres avec TV satellite, sauna, solarium, parking. Cuisine exquise, menus au choix, riche petit déjeuner-buffet, buffet de légumes, animation. Pension complète de Fr. 49.- à Fr. 78.- (arrangements forfaitaires spéciaux pour Pâques), réduction enfants et troisième lit.
Renseignements: tél. 0039-541/2 71 65
Fax 0039-541/2 67 38. 268979-110



AVIS DE TIR MONT-RACINE

Des tirs avec munitions de combat auront lieu aux dates et lieux suivants:

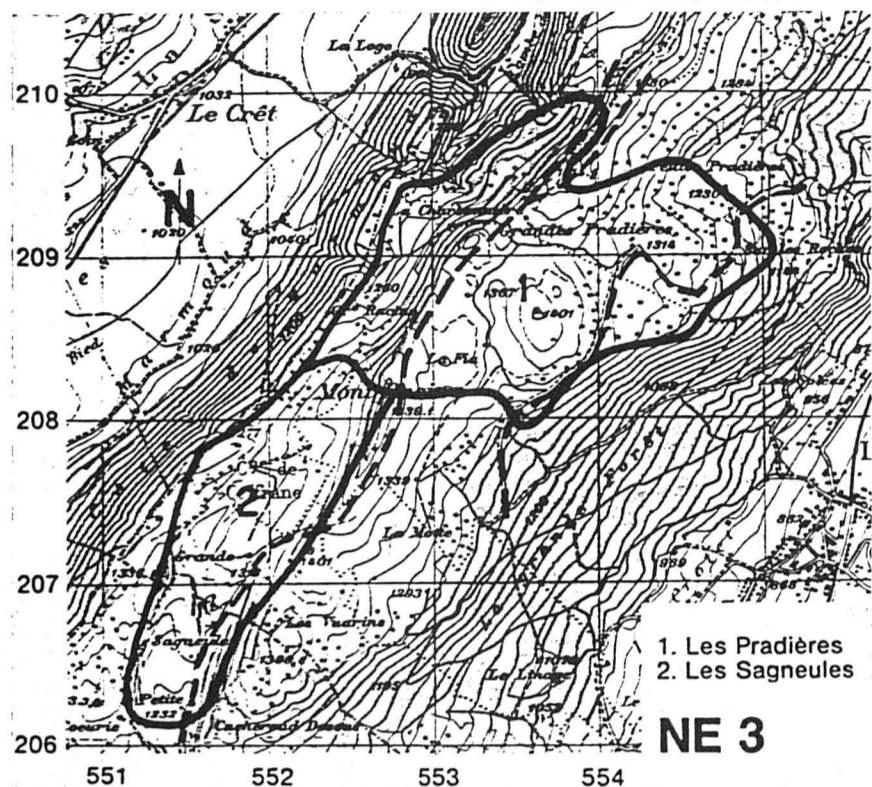
Délimitation de la zone selon CN 1: 50.000, feuille 241, 251.

Avril 1996

ER inf 2
Lu 01 0800-1800 zone 1
Ma 02 0800-1800 Zone 1
Me 03 0800-1800 Zone 1 = réserve

Bat cyc 1

Me 24 0800-2200 Zone 1
Je 25 0800-2200 Zone 1
Ve 26 0800-1800 Zones 1 et 2
Lu 29 0800-2200 Zones 1 et 2
Ma 30 0800-2200 Zone 1



Le libre passage par les itinéraires - - - est assuré; de brèves interruptions sont possibles.
Sur les places de tir on ne s'écartera de ces chemins qu'avec l'autorisation de la troupe.

Armes: Fass / HG / troq / PZF / pistolet / explosifs.

Reproduit avec l'autorisation de l'Office fédéral de topographie.

MISE EN GARDE

Pour plus de précisions, se référer aux avis de tir affichés dans les communes et autour de la zone dangereuse

PROJECTILES NON ÉCLATÉS



Ne jamais
toucher



Marquer



Annoncer

Informations concernant les tirs: jusqu'au 31.05.96,
tél. 038/439 614, dès le 2.03.96, tél. 038/439 614.
Lieu et date: 2013 Colombier, 04.03.96.

à
Le commandement: Secteur d'instruction 14 Caserne Colombier.

Mot caché

Solution: Le mot à former de la grille avec les lettres inutilisées est:
ÉPILOGUE

L'EXPRESS

Editeur:
Fabien Wolfrath
Rédacteur en chef:
Stéphane Sieber

Tirage contrôlé: 30.856 exemplaires
(REMP 14.08.95)

Lecteurs 69.000 (Mach Basic 95)

RÉCEPTION:

4, rue Saint-Maurice, 2001 Neuchâtel
Tél. (038) 25 65 01
Téléfax 247736

Ouverture: du lundi au vendredi,
de 8 h à 12 h et de 13 h 35 à 17 h 55
(vendredi: 17 h).

Nos bureaux peuvent être atteints
par téléphone de 7 h 50 à 12 h
et de 13 h 55 à 18 h.

En dehors de ces heures, une permanence
est ouverte du dimanche au vendredi
de 18 h à 24 h.

ABONNEMENTS 1996

Tarifs pour la Suisse
3 mois Fr. 74.— 6 mois Fr. 140.— 12 mois Fr. 263.—
Y compris 2% taxe TVA.

Souscription par téléphone, par bulletin
d'abonnement ou à notre réception,
rue Saint-Maurice.

CHANGEMENTS D'ADRESSE

Les ordres de changement d'adresse,
pour une durée de 6 jours ouvrables,
au minimum, doivent parvenir par écrit
cinq jours ouvrables à l'avance.

Les frais seront facturés avec le
renouvellement de l'abonnement.

PUBLICITÉ

Délais: 2 jours avant la parution à 12 h,
édition du lundi: jeudi à 12 h.

Annonces Express (aux mots):
2 jours avant parution: à 14 h 30.

Avis mortuaires, naissances et tardifs:
la veille jusqu'à 21 h.
Le courrier concernant cet avis est à
déposer rue de la Pierre-à-Mazel 39
en dehors des heures d'ouverture
de la réception.

Couleurs: 4 jours ouvrables, 8 h.

Conseillers:
Muriel Girardier, Guy von Gunten,
Eric Marthe. 234709-110

Tél. 038 25 65 01
Fax 038 250 269
L'EXPRESS
pub

Mitsubishi Show



Première: Colt
Nouvelle génération Colt
avec 2 airbags, dès
14'990.- leasing: Fr. 268.-

Nouveau: Carisma

Une berline de luxe
ultrasilencieuse, dès
24'990.- leasing: Fr. 431.-



Nouveau: Eclipse
La voiture de sport selon
Mitsubishi, dès **31'990.-**
leasing: Fr. 553.-

Autres nouveautés:

- Lancer Wagon Special, dès 19'490.-
- Pajero FreeStyle et CountryStyle, dès 36'990.-
- 8x Cool avec clim, 2 airbags, ABS, dès 21'490.-

SIMSEK AUTOMOBILES SA

Simsek Huseyin et Frères

ont le plaisir de vous convier à
**L'EXPOSITION DES
nouveautés 1996** concours

Vendredi 22 mars de 16 h à 20 h
Samedi 23 mars de 9 h à 18 h
Dimanche 24 mars de 9 h à 16 h

Le verre de l'amitié vous sera offert!

Tél. 038/33 68 68

2075 THIELLE-WAVRE

proleasing

et votre garage
Une prestation de la banque Procredit
Fbg de l'Hôpital 1, 2001 Neuchâtel

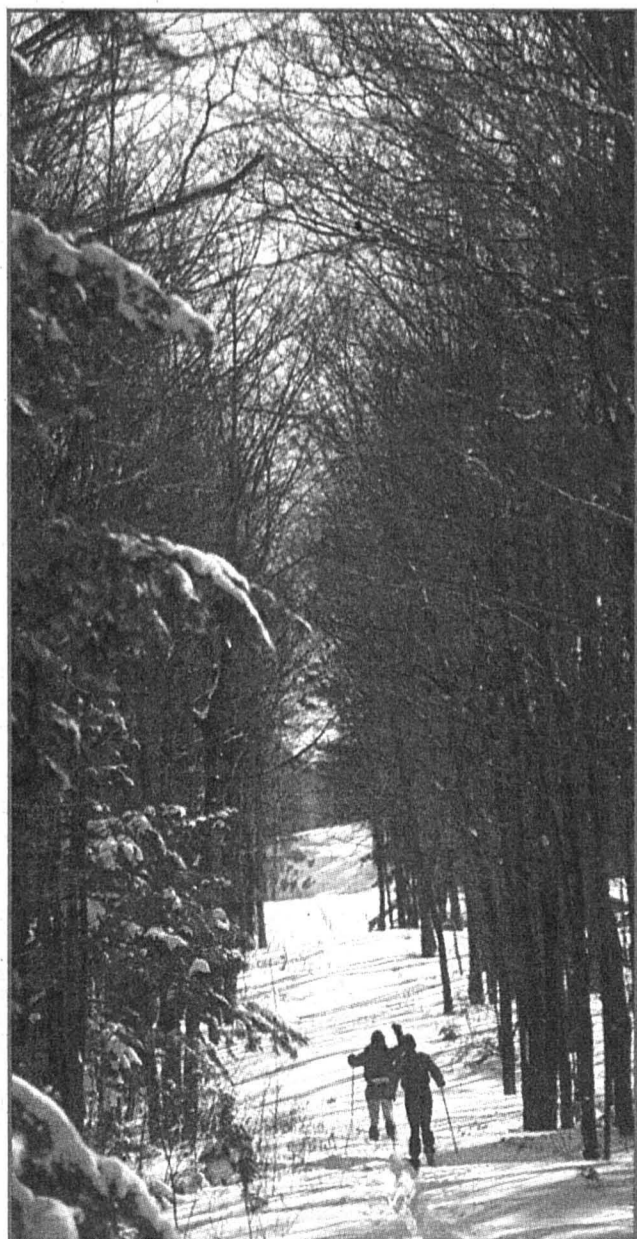
239687-142



Bulletin d'enneigement

☺ = Piste éclairée

Lieux / centres	Stations	Caractéristiques	Ski de randonnée		Ski alpin
			Classique	Skating	
01 La Côte-aux-Fées	La Côte-aux-Fées		---	---	Fermé
02 Les Cernets-Verrières	Les Cernets-Verrières	10-30 Print.	20 km	20 km	☺ Fermé
03 La Brévine	La Brévine, Le Cernil	10-30 Print.	10 km	10 km	
04 Couvet	La Nouvelle Censière, Le Couvent	10-30 Print.	20 km	20 km	
	Buttes - La Robella				Fermé
05 Le Cerneux-Péquignot	Le Cerneux-Péquignot	10-30 Print.	☺ 15 km	15 km	☺ Fermé
	Champ Guillaume				☺ Fermé
06 Le Locle	Le Locle	10-25 Print.	☺ ---	---	Fermé
	Le Sommartel				Fermé
	La Jalusé				☺ Fermé
07 Les Ponts-de-Martel	Les Ponts-de-Martel, La Tourne	20-30 Print.	40 km	30 km	☺ Fermé
	Les Prises				☺ Fermé
	Brot-Dessus				Fermé
08 La Sagne	La Corbatière - Le Communal	10-30 Print.	12 km	12 km	Fermé
	La Corbatière - La Roche-aux-Cros				Fermé
09 Tête-de-Ran	Tête-de-Ran - La Vue-des-Alpes	10-60 Print.	20 km	20 km	
	Le Crêt-Meuron	10-30 Print.			☺ Tél. 038 531 860
	Les Hauts-Geneveys / La Serment				Fermé
	La Bosse	10-30 Print.			☺ Tél. 038 531 860
10 La Vue-des-Alpes	La Vue-des-Alpes - Tête-de-Ran	10-60 Print.	20 km	20 km	
	La Baume	10-50 Print.	☺ 5 km	5 km	
	La Vue-des-Alpes, Les Loges	10-25 Print.			☺ Ouvert
11 La Chaux-de-Fonds	Secteur Nord	10-20 Print.	8 km	8 km	
	Les Arêtes		---	---	
	Les Foulets		---	---	
	Le Chapeau-Râblé				☺ Fermé
	La Sorcière				Fermé
12 Chaumont	Chaumont	10-30 Print.	☺ 7 km	7 km	
13 Enges	Enges		---	---	
14 La Joux-du-Plâne	Mont d'Amin	10-30 Print.	20 km	---	
	Les Bugnenets - Savagnières				Fermé
	Les Bugnenets	10-30 Print.	25 km	10 km	
	Le Pâquier - Crêt-du-Puy				Fermé





La pensée du jour

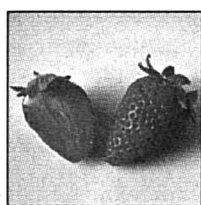
Le businessman américain est un monsieur qui, toute la matinée, parle de golf à son bureau et qui, le reste de la journée, discute affaires sur un terrain de golf.

Jerry Lewis

PHOTOMONTAGES

L'image bonne à tout faire

Comment donner une image très «blanche» de son entreprise, alors qu'un Noir et un Indien ont la malencontreuse idée d'apparaître sur la seule photo à disposition? Pardi! Il n'y a qu'à les blanchir. Ou leur attribuer un autre visage. Ou carrément les faire disparaître... Ce que la société Ford n'a pas hésité à faire. Merci l'informatique, qui permet tous les trucages. Mais aussi tous les dérapages...

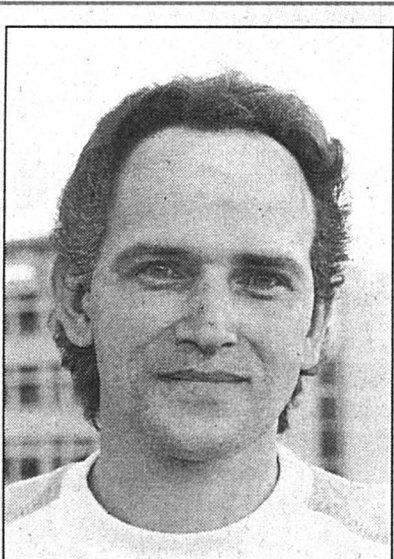
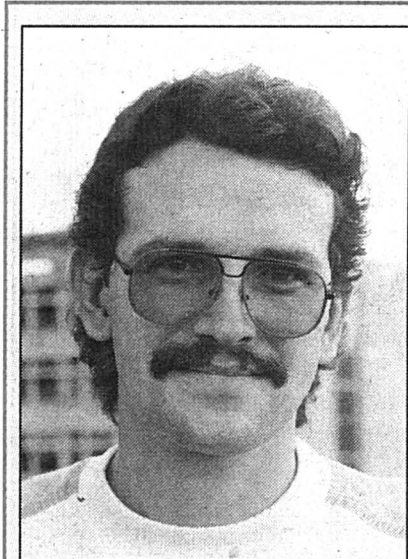


Tout s'est passé lors de la dernière campagne publicitaire de Ford en Angleterre. Une campagne pour laquelle on utilisa une photographie datant de 1991 sur laquelle figuraient 25 employés. Mais lorsqu'ils découvrirent les affiches, les ouvriers concernés déclenchèrent une grève de trois heures: sur l'image, un employé noir avait été «blanchi», tandis que l'un de ses collègues, un Sikh, avait perdu barbe et turban. Excuses, indemnités et explication: l'agence de publicité avait récupéré un poster destiné à la Pologne, pays dans lequel l'aspect multiracial aurait pu nuire aux ventes de voitures...

— Le logiciel Photoshop (réd.: qui coûte moins de 1500 francs) permet des retouches simples auxquelles les journaux procèdent tous les jours, explique Pascal Tissier, l'infographiste de L'Express. On peut recadrer la photo, corriger les problèmes de teneur ou renforcer les couleurs, tout cela dans le but de publier la meilleure illustration possible. Dans ce cas, on ne peut donc pas parler de tricherie. Mais ce logiciel a bien d'autres atouts dans son sac, dont les effets sont autrement plus impressionnants.

Des atouts pour ainsi dire infinis: changer ou modifier une couleur, enlever ou ajouter un élément, déplacer un objet, ajouter une personne, ou la déformer, la supprimer, l'agrandir, et ainsi de suite, sans parler de tous les effets possibles: flou, dispersion, tourbillon, zigzag, carrelage, mosaïque, fragmentation, contraction... n'en jetez plus, il y en a près d'une cinquantaine! Après la pomme de terre, l'image est bonne à tout faire. Ce qui permet, si le cœur vous en dit, de montrer Kadhafi et Clinton en train de jouer au ping-pong en maillot de bain, au pied de la Tour Eiffel, un jour de pluie...

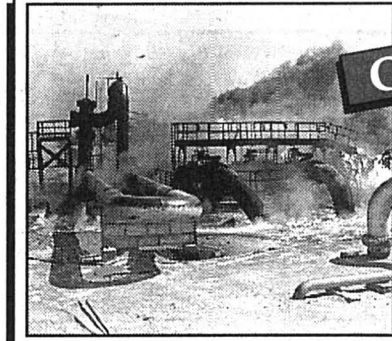
Ou d'ajouter des barbes à de paisibles Beurs de la banlieue parisienne,



MUTANT — L'infographiste de L'Express, Pascal Tissier (à gauche: avant, à droite: après), n'a reculé devant aucun sacrifice pour montrer à quel point le logiciel Photoshop est performant. ptr-pti-E



RIDES — Simone Signoret n'avait jamais cherché à cacher les marques de la vieillesse (photo de gauche). L'informatique permet aujourd'hui de procéder à des retouches (photo de droite): rajeunissement, voire embellissement, opérations auxquelles on recourt très souvent désormais, notamment certains magazines (mode, beauté, etc.) qui nous présentent des corps et des visages dépourvus de la moindre «imperfection». archives-pti-E



Ce jour-là...

23 mars 1991

Guerre du Golfe: début des opérations pour éteindre les quelque 600 puits de pétrole en feu au Koweït. aifp



PLACE PURY — Le saviez-vous? Bill Clinton et Ruth Dreifuss aiment se balader main dans la main dans les rues de Neuchâtel... Une fois scannée (= «mise dans l'ordinateur»), une photo est transformable comme bon vous semble. Pour réaliser ce photomontage, l'infographiste de L'Express a utilisé les trois clichés en médaillon. archives - photomontage pascal tissier

histoire de les faire passer pour de dangereux intégristes... L'exemple est fameux et concerne une émission de «La marche du siècle», sur France 3, en novembre 1994. Le producteur de l'émission, Jean-Marie Cavada, n'y était pour rien. Mais présenta ses excuses quand même: l'un de ses collaborateurs avait cru bien faire. L'émission n'était-elle pas consacrée à la violence dans les banlieues?

«Avaient cru bien faire»... Il en va de même dans un autre cas qui concerne cette fois France 2. La chaîne de télévision ne disposait que d'un seul cliché pour illustrer la mort d'un jeune Zaïrois, abattu par un policier. Problème: le jeune Makomé M'Bo-wole y apparaissait avec une bouteille de champagne à la main. Bouteille qu'un ordinateur permit astucieusement de faire disparaître. «Mon reportage montrait toute la famille en pleurs, dira plus tard le journaliste incriminé. Et cette photo était trop en décalage, voire en contradiction. (...) Je ne voulais pas mêler la fête au deuil».

Bref, lui aussi avait cru bien faire, ce qui est déjà discutable. Ça l'est d'autant plus que, beaucoup plus tard, le 12 février dernier, cette photo trafiquée fut réutilisée pour illustrer le sujet consacré au procès du policier...

Pyramides déplacées

C'est encore et toujours pour bien faire que la «Tribune de Genève» a agrandi la banderole que brandissaient des grévistes. Ou que le très sérieux «National Geographic», d'un doigt discret, a déplacé les pyramides du Caire pour les loger dans son cadre jaune. Que «Le Figaro» a glissé un Concorde dans le ciel auparavant immaculé de New York. Ou enfin que «Le Point» accompagna l'ex-footballeur américain O.J.Simpson de ses deux avocats, alors qu'il n'y en avait qu'un sur le cliché original.

Seulement voilà, à l'image de la publicité de Ford, ce n'est pas toujours «pour bien faire»: en juin 1994, l'hebdomadaire américain «Time» publiait en couverture un portrait pour le moins sombre et inquiétant de ce même O.J.Simpson, accusé d'un double meurtre. Trois jours plus tard, le magazine «Newsweek» publiait la même photographie, issue des dossiers de la police de Los Angeles: «OJ» y avait la peau beaucoup plus claire... De là à soupçonner un arrière-fond raciste, il y a un pas que les lecteurs du «Times»

ont franchi en lui faisant parvenir une montagne de lettres indignées.

Où est la limite?

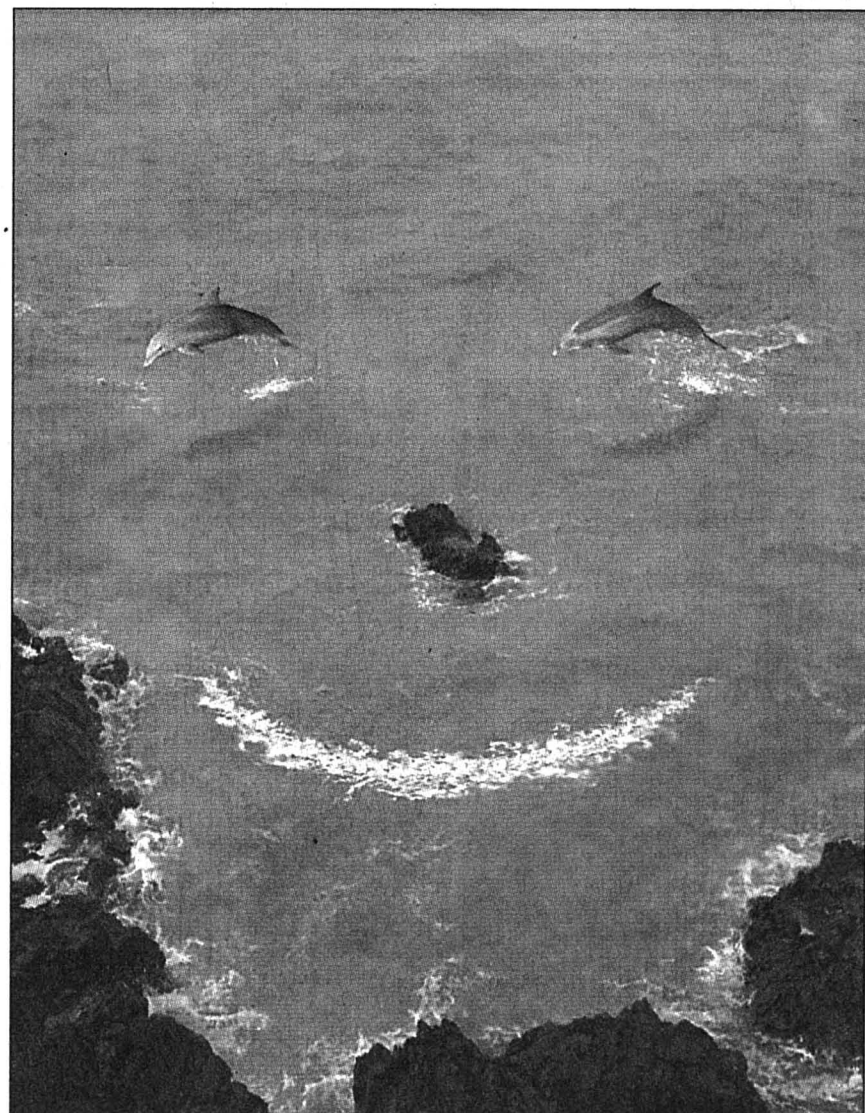
A partir de ces différents exemples se pose une multitude de questions: où se situe la différence entre l'amélioration d'un cliché et sa modification? Jusqu'à quel point une illustration peut-elle être retouchée? Peut-on procéder à des retouches «en voulant bien faire»? Et si oui, où se situe la limite — si tant est qu'elle existe! — entre la bonne et la mauvaise intention?

A ces questions, les rédactions (et les agences de publicité) répondent chacune à leur manière, c'est-à-dire

avec une honnêteté à géométrie variable (la mention «photomontage», par exemple, peut figurer un peu, beaucoup ou pas du tout sous la légende de la photo). Autant de questions qui s'inscrivent dans l'immense point d'interrogation constitué par la virtualisation de notre bonne-vieille planète.

On est loin, très loin, de l'époque où le périodique «L'Illustration» publiait un photomontage intitulé «Et si le Louvre brûlait», où l'on découvrait des pompiers tentant de préserver le musée des flammes. C'était en 1905, à grands coups de colle et de ciseaux.

◇ Pascal Hofer



DAUPHINS — La publicité fait de plus en plus souvent appel à des photomontages, à l'image de la campagne actuelle de l'UBS Swiss Life. ubss

FEUX DE SOCIÉTÉ

Par
Claude-Pierre Chambet

Venez donc vous asseoir!

Une accalmie de l'hiver, quelques après-midi d'un soleil qui ne demande qu'à rester plus longtemps, et les bancs publics retrouvent leurs habitués. Dit public, le banc a sa clientèle attirée et, hormis les amoureux de Brassens, il fait généralement dans les extrêmes: des jeunes y mangent un sandwich, des aînés y refont le monde. S'il fait beau, le banc est ainsi proche cousin du Café du commerce. L'autre jour, quai Osterwald, trois sexagénaires, deux hommes et une femme, profitaient ainsi du soleil, et parce que plus le chien lambine et plus on traîne soi-même la patte, plus on se sent autorisé à prêter une oreille distraite aux échos des bancs publics. Le mot directeur revenant souvent sur leurs lèvres, ces personnes devaient parler des CFF ou d'une autre administration fédérale.

Et sans doute était-il question de restructuration car on crut deviner que seuls Fribourg, Lausanne et Bienne allaient tirer leur épingle du jeu. Et puis, soudain, un monsieur coiffé d'un petit chapeau et pourvu d'un grand nez - l'étrave d'un cuirassé de la fin du siècle dernier - eut ces mots, ce qui était la piste des restructurations.

- Bah! C'est tout vu. Ils vont supprimer cinq postes de directeur, les remettre ailleurs et les remplacer par vingt chefs de service...

Restructurer... On connaît la chanson. C'est supprimer du personnel pour en engager d'autre, le tertiaire fait son nid, pond des œufs de coucou et se substitue au primaire, et peu importe le produit fini pourvu qu'il soit très entouré tout au long de sa fabrication. Comme repose sous l'Arc de triomphe un soldat inconnu, on devrait se soucier au plus vite de trouver un emplacement pour y ériger la statue du dernier ouvrier de notre continent...

À propos de bancs publics, une consœur et un confrère alsaciens étaient ces jours à Neuchâ-

tel, s'intéressant à celui que fréquentaient ici Balzac et Mme Hanska. Ce banc, que signale aux pèlerins une plaque commémorative, se trouve au Jardin du Prince quand certains l'avaient vu au Crêt; n'étant ni balzacien ni amateur de grosses soupes, nous laisserons les connaisseurs trancher. Corpulent, Balzac cacha longtemps plusieurs coeurs sous sa robe de chambre. Ce poids lourd volait de fleur en fleur, mais vint le moment où la riche comtesse polonaise n'en toléra plus qu'un seul. Honoré honora le contrat, ce serait celui de la dame et rien d'autre. En était-ce trop? Il mourut deux ans après son mariage.

De ce banc, il en sera donc question dans «La Brique», un périodique que Mifa Pivot-Smigielki et André Meyer, nos deux confrères de Mulhouse, lanceront à la fin d'avril. Ce titre a des visées réalistes, se voulant le témoin de tout ce qui se passe dans le sud de l'Alsace, à Bâle et dans la région de Lorrach. Les bonnes idées ne manquent pas à cette voix francophone du coeur vrai de l'Europe, ainsi des rubriques à vocation prospective sur les modifications du paysage, sur les bâtisseurs de demain que sont les architectes bâlois Herzog et de Meuron, celui qu'est leur collègue alsacien Alder. Mme Hanska et Neuchâtel habilleront la partie culturelle de ce numéro.

De notre profession, nous avons aussi beaucoup parlé. Leurs problèmes amorcent les nôtres, étant entendu que tout arrive en Suisse avec quelque retard, le bon grain comme l'ivraie. De quelles moissons notre pain de demain sera-t-il fait?

Olivier Barrot, qui a cette singularité d'offrir en deux ou trois minutes la meilleure de toutes les émissions de France 3 - c'est «Un livre, un jour» vers 18 h 40 - vantait dernièrement un recueil de citations glanées par Claude Gaignaire. A noter celle-ci, plus féroce qu'elle n'est méchante: «Je n'envoie plus de vêtements à l'abbé Pierre; il ne les met jamais»....

◇ Cl.-P. Ch.

En plus

COULEURS PASSÉ

Pas chères, les Deurres...

La dernière décennie du XIXe siècle voit l'agglomération de Neuchâtel s'étendre jusqu'aux confins du territoire communal. Fin 1892, les autorités adoptent ainsi un projet de construction de «maisons à bon marché» pour pouvoir fournir des logements bien construits, salubres, spacieux et bien éclairés, dont la location corresponde aux moyens financiers des ouvriers père de famille, calculé sur un salaire de 4 francs par jour.

Parmi les rares offres qui répondent aux demandes faites, trois sont retenues et, en 1893, la commune achète les terrains proposés. Deux

premiers lotissements sont d'abord construits dans le haut de la ville, au Crêt du Plan et aux Parcs, respectivement occupés en 1894 et 1895.

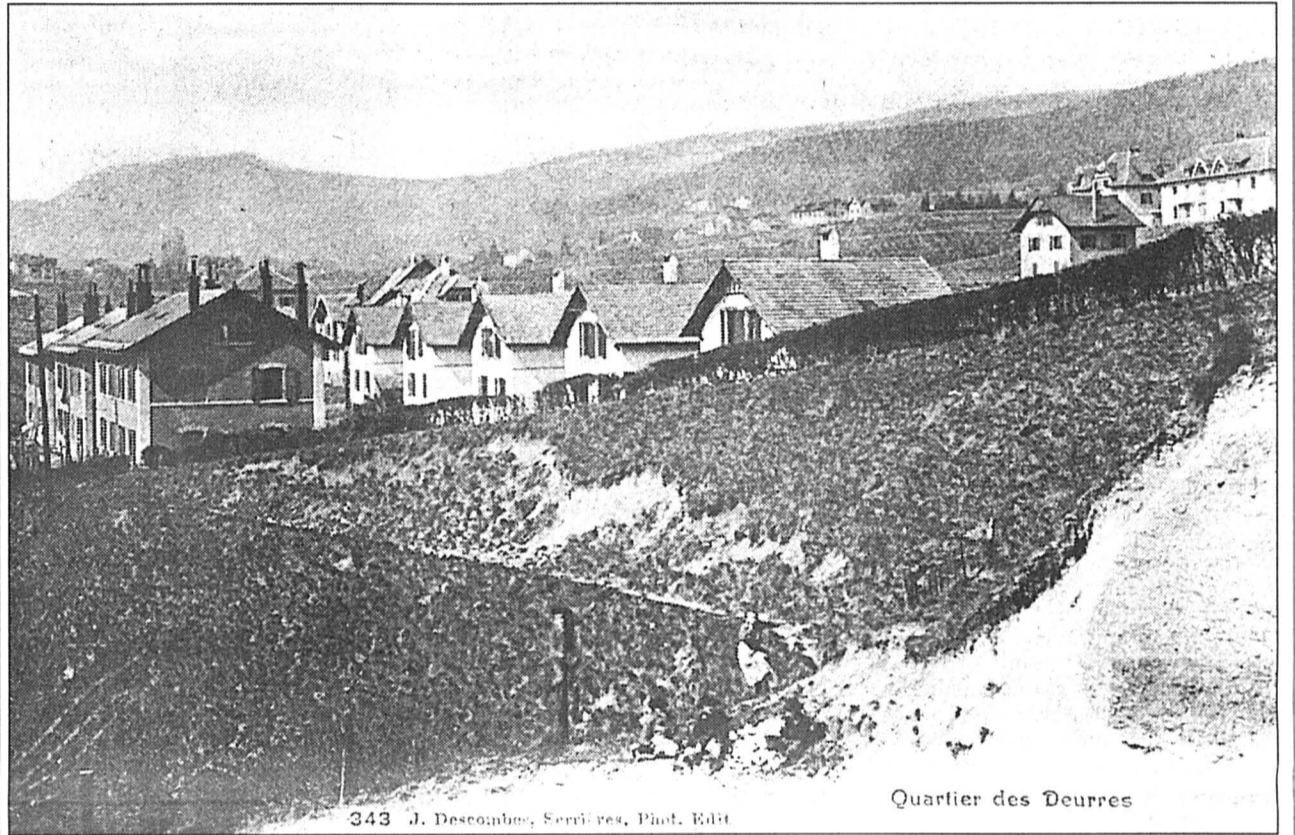
Le troisième terrain, acheté à un certain Monsieur Borel, des Charmilles, se situe à l'ouest, au lieu-dit Les Deurres, une terre à vigne comprise entre le chemin du Gibet au nord (devenu en 1907 la rue des Charmettes), le chemin de la Justice au sud, et le chemin des Deurres à l'ouest. Les logements pour la classe ouvrière devenant introuvables à Serrières, quartier industriel par excellence, on en décide la réalisation aux Deurres en 1895.

Construit en 1897, ce lotissement se compose de trois corps de bâtiments, comprenant chacun quatre

logements de trois pièces et cuisine sur un même palier, avec cave individuelle et buanderie commune. Ils sont occupés dès Noël 1897 et loués 35 francs par mois. Ainsi amorcé, le quartier voit s'élever jusqu'en 1906 une rangée de six maisons individuelles.

En 1934, l'avenue Dubois est prolongée, surplombant ainsi la partie est du chemin de la Justice. La construction du collège des Charmettes en 1962/63 amène la création des rues Caselle et Varnoz, nouvelle desserte du quartier qui contourne par le nord le premier noyau habité des Deurres.

Olivier Girardille
Musée d'Art et d'Histoire
de Neuchâtel



343 J. Descombes, Serrières, Phot. Edif

Quartier des Deurres

À L'OUEST DE NEUCHÂTEL - Les Deurres: en haut, le quartier vers 1907, groupé perpendiculairement à l'est du chemin du même nom; en bas, à un arbre près, cherchez la différence...

musée d'histoire - pif



ÉTATS-UNIS

Lombrics en batterie

Les vers de terre, ça peut rapporter gros. Surtout lorsqu'on en possède 75 millions, comme l'élevage de Canyon Recycling, et que l'on produit grâce à leurs déjections un compost dont raffolent les amateurs de jardins anglais et de potagers. L'entreprise, la plus grande du genre, utilise une technique baptisée vermiculture qui n'est pas nouvelle. Mais personne avant nous ne l'a pratiquée à une telle échelle commerciale.

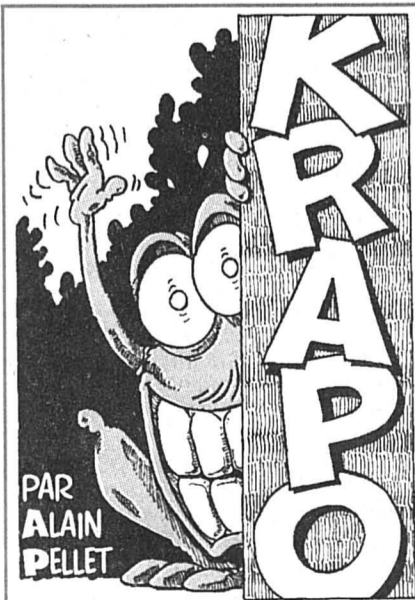
Les lombrics sont parqués dans 20 enclos mesurant chacun 75 mètres de long sur six de large où ils grouillent à raison d'un millier d'individus par mètre cube de terre.

Pour les dénombrer, les éleveurs sont obligés de calculer leur poids pour une surface donnée, tant ils sont nombreux.

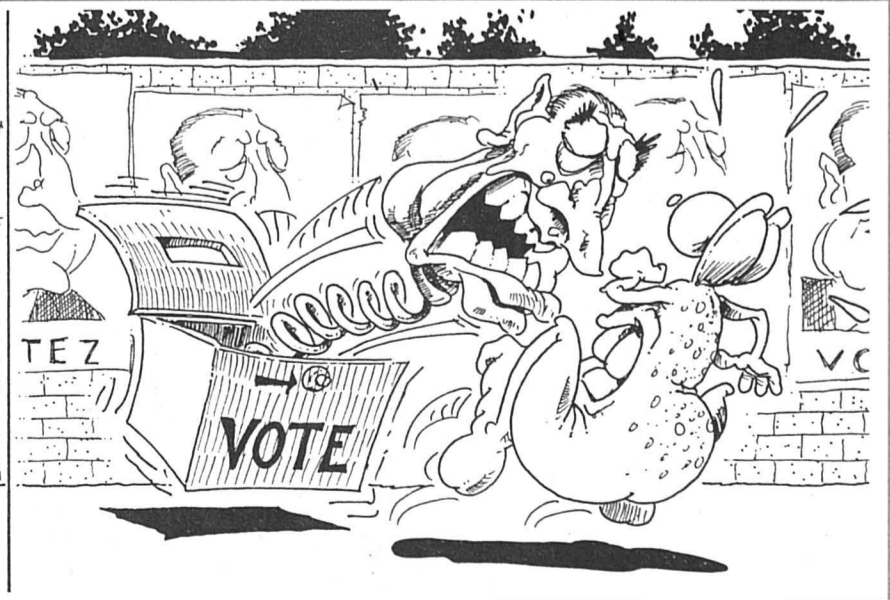
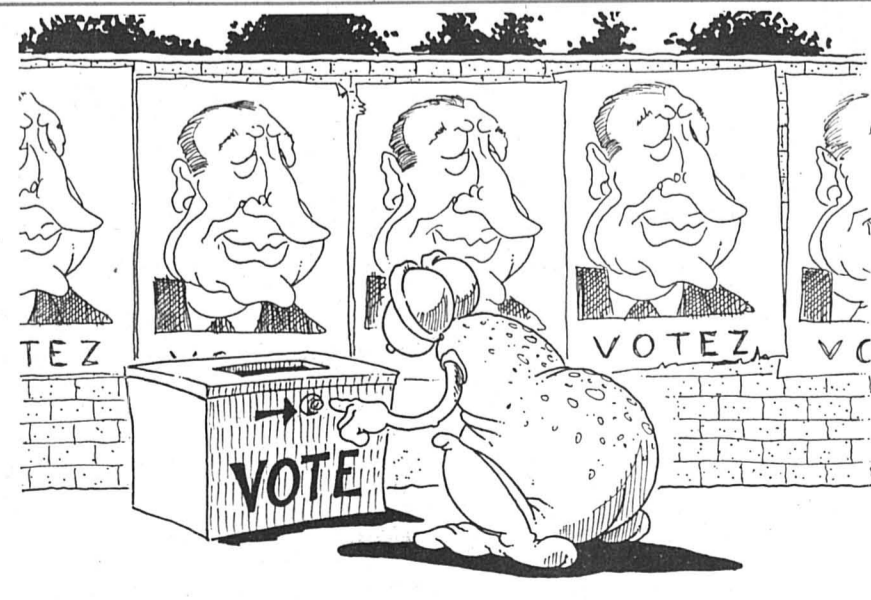
Les animaux se délectent quotidiennement de quelque 125 tonnes de déchets organiques, principalement des feuilles, de l'herbe et des branches mortes qui pourrissent habituellement dans les champs.

Grâce aux microbes présents dans leur appareil digestif, les vers produisent un compost d'excellente qualité qui retient mieux l'humidité et favorise le développement des éléments nutritifs nécessaires à la croissance des plantes.

Chaque individu est hermaphrodite, c'est-à-dire qu'il possède à la fois des organes sexuels mâles et femelles. La reproduction en est facilitée. Un ver adulte pond un ou deux cocons par semaine qui peuvent contenir chacun entre un et dix individus. L'éclosion se produit au bout de 10 jours. Au bout de 30 jours, les jeunes sont à leur tour capables de se reproduire. / ap



PAR
ALAIN
PELLET



De Paris:
Véronique Châtel

Secte sur ordonnance

Alors que l'Ordre du temple solaire fait à nouveau les grands titres, France 2 remet la compresse: «Envoyé spécial» diffusera jeudi soir un documentaire qui risque de donner chaud aux autorités bernoises. Il s'agit de la secte Méthernitha, qui, installée à Linden, fait vivre dans l'austérité et l'indigence une centaine de fidèles, parmi lesquels de nombreux enfants et mineurs suisses et français. La secte dispose en effet dans l'Hexagone de recruteurs efficaces: des médecins-homéopathes.

2
France

A Linden, près de Berne, dans une campagne joliment vallonnée, on peut apercevoir plusieurs fois par jour un drôle de manège. Des

gens longent des sentiers étroits, qui serpentent au milieu des champs. Ils marchent, invariablement seuls, sans parler, et ne s'arrêtent jamais. Parfois, ils s'approchent des arbres et les contournent de près, comme pour les toucher. Puis, ils reprennent leur curieuse procession...

Qui sont ces gens? Les adeptes de la secte Méthernitha. Suisses ou

Français, ils sont souvent recrutés par des médecins - homéopathes ou naturo-thérapeutes. Fondée en 1960 par Paul Baumann, un analphabète pétri de théories paranormales et ésotériques - condamné à sept ans de reclusion criminelle en 1978 pour attentats aux mœurs caractérisés sur mineurs placés sous sa tutelle - la secte s'inspire de tout, un peu: la Bible, le surnaturel, le bouddisme, la nature en tant que force divine, et nous en passons.

Pas de distractions

Le monde auquel elle croit est un monde de silence, de replis sur soi,

de retour à la nature, d'abstinence et d'immatérialité: les adeptes qui vivent dans la communauté travaillent dans deux usines de métallurgie et d'électronique et dans un hôtel de cure très chic, contre 50 fr. par mois; ils rejettent toutes formes de distraction (cinéma, lecture, musique, discussions, etc.), et renoncent à tous les plaisirs du monde, y compris sexuels.

Etranges silhouettes

Leur souci? Se laisser pénétrer par les forces de la nature, essayer de devenir des anges, et attendre la fin du monde. Enfin... de notre monde! Car selon leurs croyances, le leur ira directement au paradis. Voilà pourquoi les étranges silhouettes de la campagne lindenoise ne quittent jamais le territoire de leur monde. Voilà pourquoi la communauté achète des terrains et a fait construire une école pour ses jeunes ouailles, et une maison de retraite pour les plus vieilles. Voilà pourquoi, une fois qu'ils sont convaincus, les fidèles sont «perdus» pour leur famille.

Le reportage de Sylvia Freda, Marcel Trillat, Eric Delagneau et Matthias Second, fort, et très bien



À LINDEN, PRÈS DE BERNE - Parmi les témoignages, celui de Béatrice D., ancienne enfant de la secte, et à l'époque membre du harem personnel du gourou.

france 2

documenté, n'est pas un énième document sur les sectes. Il ne recherche pas l'anecdote, il montre des faits indiscutables, qui font froid dans le dos: les liens entre Méthernitha et certains médecins libéraux de France, entre Méthernitha et l'hôtel de cure Mayolina (près d'Interlaken); il montre également la complaisance des autorités helvétiques et françaises, qui, connaissant le passé du gourou Paul Baumann (il a abusé de fillettes de 12 ans et pratiqué lui-même des avortements), le laissent diriger une école privée et venir à lui des petits-enfants...

Sans l'avoir cherché, le reportage révèle aussi l'agressivité physique et verbale des dirigeants de la secte, qui refusent toute discussion avec les journalistes. «Un chrétien ne bat pas ses frères», est obligé de rappeler un témoin, ancien membre de la secte, à un adepte fort-à-bras, prêt à tabasser le caméraman. Drôles d'anges!

◇ V. C.

● «Secte sur ordonnance», jeudi 28 mars à 20h45 sur France 2 dans le cadre d'«Envoyé spécial».

Plongée dans les ténèbres

Sylvia Freda, journaliste suisse, est à l'origine du reportage sur la secte Méthernitha. Elle raconte comment elle s'y est prise.

Journaliste indépendante de 30 ans, Sylvia Freda s'est lancée sur la piste de Méthernitha à la demande de parents français désemparés.

- Comme j'avais déjà mené plusieurs enquêtes sur les sectes, je suis apparue pour quelques parents d'adeptes à Méthernitha comme quelqu'un qui pourrait les aider à trouver des informations sur la secte, ainsi qu'à alerter les autorités helvétiques

des agissements de la secte. Une femme, Anne-Marie Reymond, mère d'une jeune fille enrôlée par son médecin, et bibliothécaire, avait réuni beaucoup d'archives, notamment juridiques. J'ai donc commencé par dépouiller toute cette documentation, puis j'ai cherché des témoins, d'anciens adeptes. Du côté suisse, ils ont été très difficiles à trouver, car ils ont peur, certains ont été menacés de mort. Ou alors ils ont vendu, très cher, leur silence. J'ai essayé de rencontrer les dirigeants de la secte, mais ils ont refusé, arguant que j'avais posé des

questions tendancieuses aux habitants de Linden.

- Avez-vous fait un repérage avant le tournage?

- Oui, et j'avais demandé à quelques personnes ce qu'elles pensaient de l'existence de la secte dans leur village. Comme toutes mes questions avaient été mots pour mots rapportées aux gens de la secte, je me suis rendu compte que, davantage que complaisants, les villageois de Linden étaient solidaires de Méthernitha. Il faut dire qu'avec ses deux usines qui marchent bien, la secte doit verser pas mal d'impôts dans les caisses de la commune.

- Êtes-vous allée ailleurs?

- Oui, à Berne, pour interroger des employés du registre foncier, du re-

gistre du commerce, etc., qui sont parfaitement au courant des agissements de la secte, de l'enrôlement des gens, du recrutement en France, des mariages blancs, du noyautage de l'hôtel de cure Mayolina... mais qui ferment les yeux. «On ne peut rien faire, c'est aux médias de dénoncer», m'a dit un fonctionnaire. Au total, j'ai consacré environ une année à enquêter, puis j'ai envoyé un synopsis à «Envoyé Spécial», qui a pris le relais. Ce travail a été fatigant, car avec ce genre de secte très fliquée et paranoïaque, dotée de détectives privés et d'amis haut placés, on ne peut pas exclure le fait d'être mis sur écoute téléphonique, ou d'être suivi. De plus, jusqu'à la dernière minute, on peut redouter qu'elle empêche la diffusion du reportage.

- Qu'aimeriez-vous que l'on retienne de votre travail?

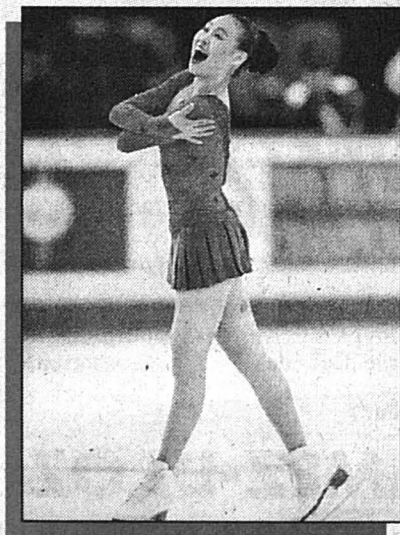
- Que Méthernitha est une secte dangereuse. Elle est considérée comme l'une des quatre plus dangereuses

par les Renseignements généraux français. Ils n'excluent pas, en effet, l'existence de liens entre Méthernitha et l'Ordre du temple solaire. Le recrutement des adeptes a lieu dans la région de Grenoble, par des médecins adeptes des médecines douces. Or, si l'on considère leurs croyances, c'est-à-dire la fin du monde et le règne du leur au paradis, ainsi que l'approche de l'an 2000, date hautement symbolique, on peut redouter que les membres de Méthernitha organisent, comme ceux de l'OTS, des suicides collectifs. On ne peut plus ignorer, ou minimiser l'importance des sectes, comme on l'a fait jusqu'à présent. Les médias ont fait leur travail, jusqu'à l'écoeurement peut-être. Les autorités doivent prendre le relais: organiser des plateformes d'information et de soutien financier et psychologique aux victimes, de même qu'exiger des sectes une transparence financière. / vc

TÉLÉ-FIL

Par
Pascal Hofer

Les émissions que vous regarderez peut-être...

Samedi 23 mars,
Suisse 4, 17h

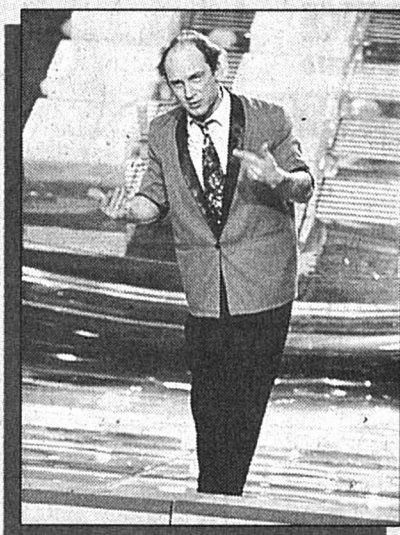
PATINAGE - Parce qu'ils se déroulent au Canada, les Mondiaux de patinage artistique occupent moins le terrain médiatique que d'habitude, décalage horaire oblige. Qu'à cela ne tienne, le livre danse (samedi, 17h) et le livre dames (dimanche, 15h) sont diffusés en différé sur Suisse 4 (ici la championne en titre Lu Chen). A moins de ne tolérer que le direct et de se brancher sur Eurosport à 1h du matin.

Samedi 23 mars,
TF1, 20h45

«SI ON CHANTAIT» - C'est mathématique: si TF1 et France 2 ne cessent de placer des émissions de variétés le samedi soir, c'est que l'audimat y trouve son compte (et avec eux les annonceurs). Mais on reste pantois devant une telle répétition: «Si on chantait» (ici l'animateur Julien Courbet), «Les années tubes», mais aussi les années twist, rock, sixties et autres... c'est du harcèlement musical!

Lundi 25 mars,
France 3, 20h50

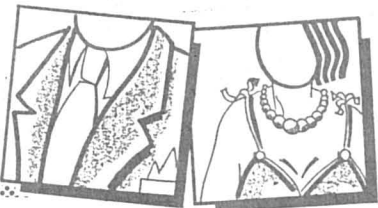
«BLEU» - Depuis une semaine, le décès de Krzysztof Kieslowski nous permet d'en voir de toutes les couleurs, fortes, qui n'appartenaient qu'au cinéaste polonais. En ce lundi, France 3 donne à voir «Bleu», avec Juliette Binoche (photo), suivi à 23h05 de «Blanc», avec Juliette Delpy. Mais encore, vendredi soir prochain: «Blanc», sur la TSR à 23h25, et «Tu ne tueras point», sur Arte à 1h30 du matin.

Lundi 25 mars,
TF1, 19h05

«L'OR À L'APPEL» - Depuis la disparition du «Cocou» de Dechavanne, TF1 a aligné les séries américaines pour tenter de contrer le «Studio Gabriel» (Drucker) de France 2 et le «19-20» de France 3. Sans succès. Aussi la première chaîne a-t-elle fait appel à Lagaff (photo), avec lequel elle risque bien de conquérir les Français genre «jambon-beurre». Autrement dit: bien épais, bien gras.

Mercredi 27 mars,
TSR, 14h45

«LE ROI ET L'OISEAU» - C'est l'histoire de Charles Cinq et Trois font Huit et Huit font Seize. C'est l'histoire, surtout, d'une bergère et d'un ramoneur... Signé Paul Grimault, dialogues Jacques Prévert, ce dessin animé est un pur chef-d'œuvre. Récit, graphisme, musique, poésie: il a déjà ravi et ravi encore tous les publics. Message aux enfants: télévision - pour une fois - obligatoire!



Notre mandant, une société du littoral de Neuchâtel, nous a confié la recherche de deux collaboratrices, soit :

Pour leur département administration du personnel, une



EMPLOYÉE DE COMMERCE
FR (all, esp, port, ita, un plus)

âgée entre 30 et 45 ans, connaissant l'environnement Windows et l'administration des salaires.

Ainsi que pour leur département de vente, une

EMPLOYÉE DE COMMERCE
(entre 50% et 70%)
FR/ALL (ANG un plus)

âgée entre 25 et 40 ans, possédant de bonnes connaissances d'informatique (Word et Excel)

Si vous correspondez aux profils ci-dessus, vous êtes intéressées par un nouveau challenge et d'excellentes conditions d'engagement alors contactez au plus vite Stéphane Haas pour fixer un rendez-vous. 239632-235

OK PERSONNEL SERVICE
Placement fixe et temporaire

Rue Saint-Maurice 12 • 2000 Neuchâtel • 038/24 31 31

«**Votre avenir professionnel chez Securiton ?**» - «**Pourquoi pas !**»

Nous recherchons pour le Service Montage de notre Succursale de Lausanne un

**monteur électricien ou
monteur électronique**

Rayon d'activité: Neuchâtel, Jura.

Cahier des charges:
- Montage de nos installations de sécurité: agression/effraction, détection d'incendie, vidéo.

Profil souhaité:
- CFC correspondant avec expérience,
- volontaire,
- voiture indispensable.

Date d'entrée: tout de suite ou à convenir.
Désirez-vous faire partie de notre équipe?
Etes-vous capable de vous investir dans votre travail?
Nous attendons votre dossier complet (lettre de motivation manuscrite, accompagnée des documents usuels) que vous adresserez sous pli confidentiel à M. Marc Baumgartner. 69922-236

SECURITON

SECURITON S.A.
Système d'alarmes
Chemin de Bérée 50
1010 Lausanne.



**START YOUR FUTURE
WITH «OK» IN THE USA!**



Mandatés par un de nos clients en pleine expansion aux Etats-Unis, fabricant de pièces de précision pour l'aviation, l'automobile, la médecine, l'électronique et pour d'autres industries, nous recherchons le personnel qualifié suivant:

- 3 mécaniciens de machines CNC**
- 2 mécaniciens de précision**
- 2 mécaniciens machines-transferts**
- 1 mécanicien-outilleur**
- 2 micromécaniciens**
- 3 tourneurs CNC**
- 1 aléseur conventionnel**
- 4 réglés CNC**
- 2 affûteurs**
- 3 contrôleurs/contrôleuses**
- 1 ingénieur ETS mécanique**
- 3 décolleteurs mono-broches**
- 2 décolleteurs multi-broches**
- 2 décolleteurs CNC**

Cette entreprise dispose d'un département de contrôle de très haute qualité et d'un parc de machines diversifié (Bechler mono-broches), Tornos et Index multi-broches, Tornos CNC, Citizen, Star, Hardinge, Mori Seiki, Wahl, Schäublin, CIP, Dixi et machines-transferts, etc.

Vos connaissances en programmation MET, outillage et anglais vous permettront d'évoluer dans un environnement de haute technologie.

M. Pablo Richart traitera votre dossier avec la plus grande discrétion!
Come on, call us shortly!

160-717768/4x4

OK PERSONNEL SERVICE
Placement fixe et temporaire

Hôtel-de-Ville 5 • 2740 Moutier • 032/93 45 95
Rue de Molière 23 • 2800 Delémont • 066 22 33 63

**AIDEZ CELUI QUI
A BESOIN DE VOTRE SANG
SAUVEZ DES VIES!**



B BÂTIMENT-TRAVAUX PUBLICS
LES GENEVEYS-SUR-COFFRANE
SUCCURSALES A NEUCHÂTEL
ET A LA CHAUX-DE-FONDS
BERNASCONI & CIE

Afin de compléter nos équipes, nous recherchons pour une date à convenir:

Chauffeurs poids lourds

avec expérience pratique sur camions de chantiers malaxeurs et basculants, acquise dans le secteur de la construction.

Nous offrons toutes les garanties d'une grande entreprise, ainsi que des prestations sociales garanties par une convention collective de travail.

Il ne sera répondu qu'aux dossiers correspondant au profil décrit.

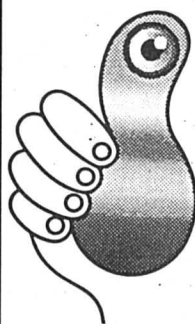
Veuillez faire part de vos offres manuscrites à l'adresse suivante:

Entreprise F. Bernasconi & Cie
Rue du Premier-Mars 10
2206 Les Geneveys-sur-Coffrane.

269497-236

APPRENTISSAGES

Arts



graphiques

**UNION SUISSE
ASSURANCES**

239625-240

APPRENTI(E)

Pour le 1^{er} août 1996, nous vous offrons la possibilité de faire un apprentissage de commerce avec CFC après 3 ans.

Nos jeunes reçoivent une formation complète et profitent des nombreux avantages d'une grande entreprise.

Contactez M. Marc Zumsteg,
Agent général,
faubourg de l'Hôpital 1,
2001 Neuchâtel. Tél. (038) 25 40 44.

SWOX TELECOM

Cherche pour août 1996

**1 apprenti
électronicien/technicien**

Swlox Télécom
Bellevue 17
CH-2052
Fontainemelon NE
Tél. 038/535 570

Domaines:
audio - HF - digital - antennes.

Offre par écrit avec descriptif de motivation personnelle. 139835-240

PESEUX



Voici le jour de l'éternel repos.
Le dernier chemin de la vie fut long et difficile.
Tu l'as parcouru avec courage et dignité.

Repose en paix.

La famille, les amis et connaissances ont l'immense tristesse d'annoncer le décès de

Monsieur

Ernest FROIDEVAUX

ancien boulanger

qui s'est endormi paisiblement dans sa 94^{me} année, le 19 mars 1996.

Après tant de belles années, lorsque la maladie s'installe, que les forces diminuent, la mort n'est pas la mort, c'est la délivrance et commence alors le temps des souvenirs.

Selon le désir du défunt, l'incinération a eu lieu dans l'intimité de la famille.

Adresse de la famille: Monsieur et Madame M. Crevoisier,
Chasselas 12, 2034 Pesieux

R. I. P.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part

239816-378

La Société philanthropique suisse Union, Cercle de Pesieux-Corcelles-Cormondrèche, a la tristesse d'annoncer le décès de leur ami

Ernest FROIDEVAUX

139938-378

Monsieur et Madame Emile et Gladys Sandmeier, leurs proches parents, ainsi que leurs amis, ont la tristesse d'annoncer le décès de

Madame

Frieda SANDMEIER

leur chère maman, belle-maman, parente et amie, survenu le 19 mars 1996 dans sa 91^{me} année.

En paix, je me coucherai et aussi je dormirai. Car toi seul, ô Jéhovah, tu me fais habiter en sécurité.

Psaume 4: 8

Le culte funèbre a eu lieu à Cortaillod dans la plus stricte intimité.

239795-378

La Société des administrateurs et fonctionnaires des Communes neuchâteloises ainsi que l'Association des officiers d'état civil ont le pénible devoir de faire part du décès de

Jean-Louis AMEZ-DROZ

membre honoraire de la Société des administrateurs et fonctionnaires et président d'honneur de l'Association des officiers d'état civil.

Nous garderons de ce collègue et ami le meilleur des souvenirs.

Pour les obsèques, prière de se référer à l'avis de la famille.

269514-378

La Société philanthropique UNION, cercle du Val-de-Ruz, a la douleur d'annoncer le décès de son Ami

Monsieur

Jean-Louis AMEZ-DROZ

Elle gardera un bon souvenir de cet Ami dévoué.

Pour les obsèques, prière de se référer à l'avis de la famille.

269534-378

La FSG, Dombresson-Villiers a la tristesse d'annoncer le décès de

Jean-Louis AMEZ-DROZ

beau-papa d'Edmée, monitrice des petites pupillettes et grand-papa de Carole, qide monitrice.

269542-378

Les Autorités communales et le Corps des sapeurs-pompiers de Dombresson ont la tristesse d'annoncer le décès de

Monsieur

Jean-Louis AMEZ-DROZ

père de Philippe, président du Conseil général et membre de l'Etat-major.

239838-378

Le Ski-Club Chasseral, Dombresson-Villiers a le pénible devoir de faire part du décès de

Monsieur

Jean-Louis AMEZ-DROZ

membre fondateur, membre honoraire et ancien président.

202542-378

POUR ÊTRE À LA PAGE...

Chef de publicité: Raymond Aeby
Coordinateur de production: Michel Ulrich
Chef de vente: Pierre-Alain Heubi

Conseillers en publicité:
Muriel Girardier, Eric Marthe, Guy von Gunten

Assistants de vente:
Claire Ashby, Véronique Quadri

Secrétariat: Catherine Bersier

Administration: Thérèse Schreyer, Denise Gentil, Esther Schumacher, Gabrielle Trianda, Françoise Favre

Graphiste: Kurt Altermatt

Réalisateur publipreportages: Claude Gentizon

Réception: Janette Jaquet, Catherine Guinand

L'EXPRESS
pub'

038 25 65 01

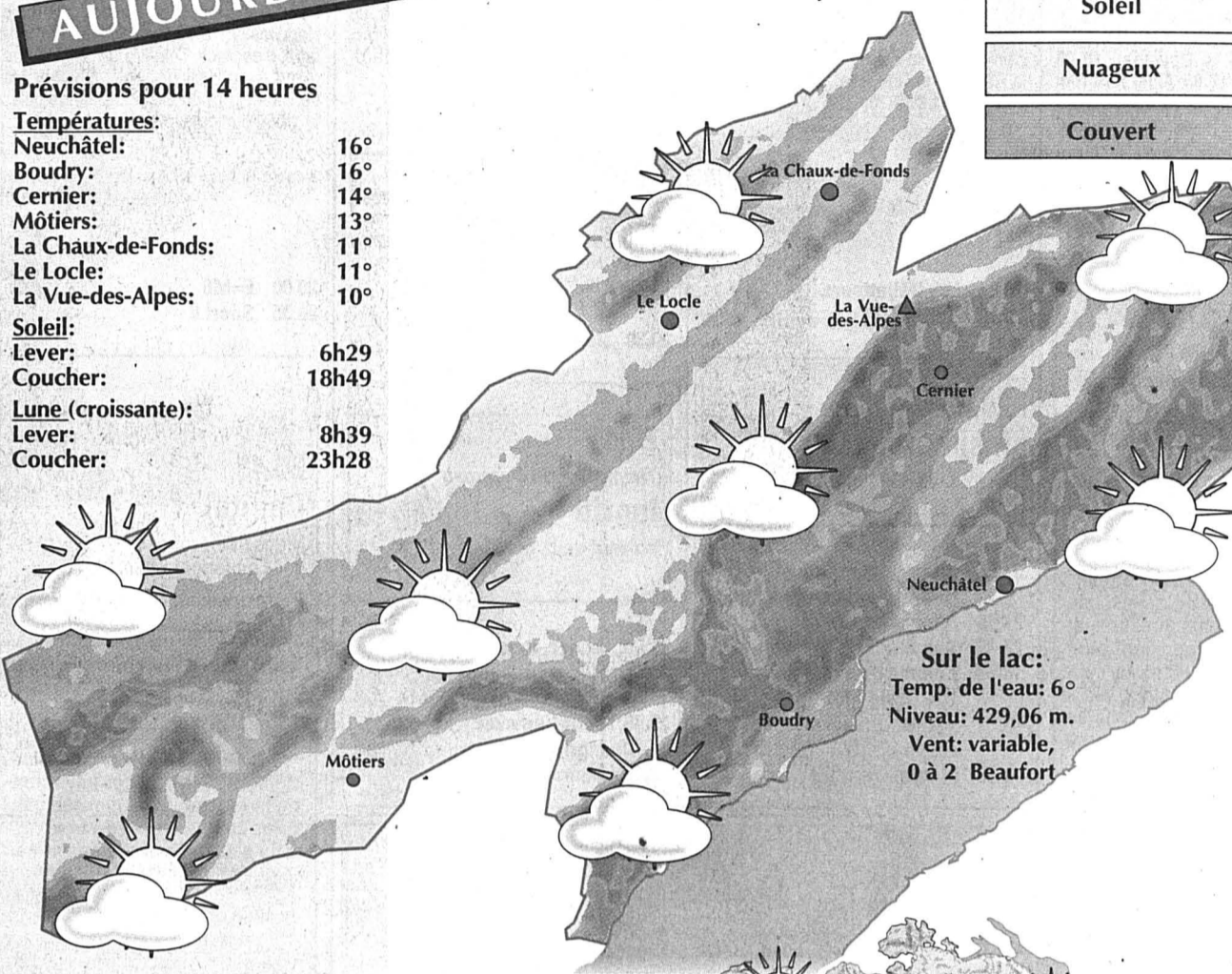
De Neuchâtel à Lucerne, soleil sur la luzerne

AUJOURD'HUI

Prévisions pour 14 heures

- Températures:**
 Neuchâtel: 16°
 Boudry: 16°
 Cernier: 14°
 Môtiers: 13°
 La Chaux-de-Fonds: 11°
 Le Locle: 11°
 La Vue-des-Alpes: 10°
- Soleil:**
 Lever: 6h29
 Coucher: 18h49
- Lune (croissante):**
 Lever: 8h39
 Coucher: 23h28

- Dominante:
- Soleil
 - Nuageux
 - Couvert

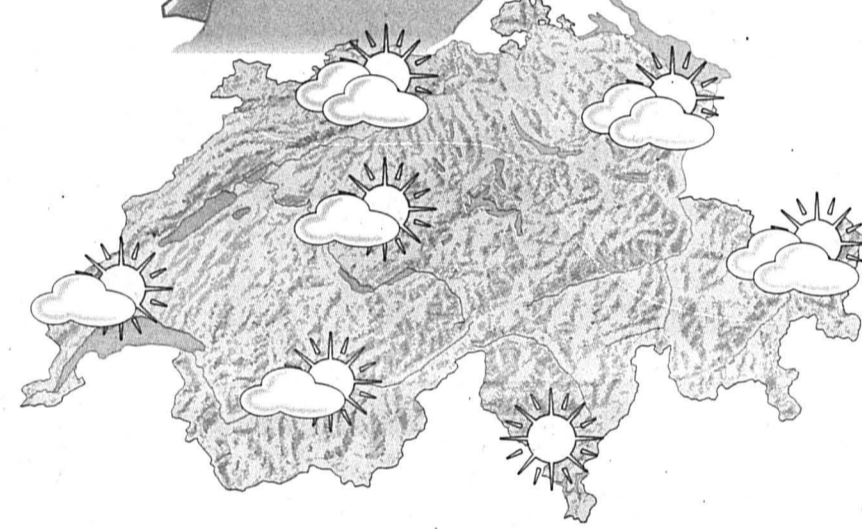


Sur le lac:
 Temp. de l'eau: 6°
 Niveau: 429,06 m.
 Vent: variable, 0 à 2 Beaufort

Situation générale: la remontée des pressions sur l'Europe centrale permet au ciel suisse de se dégager peu à peu de la vaste masse nuageuse qui dominait les Alpes.

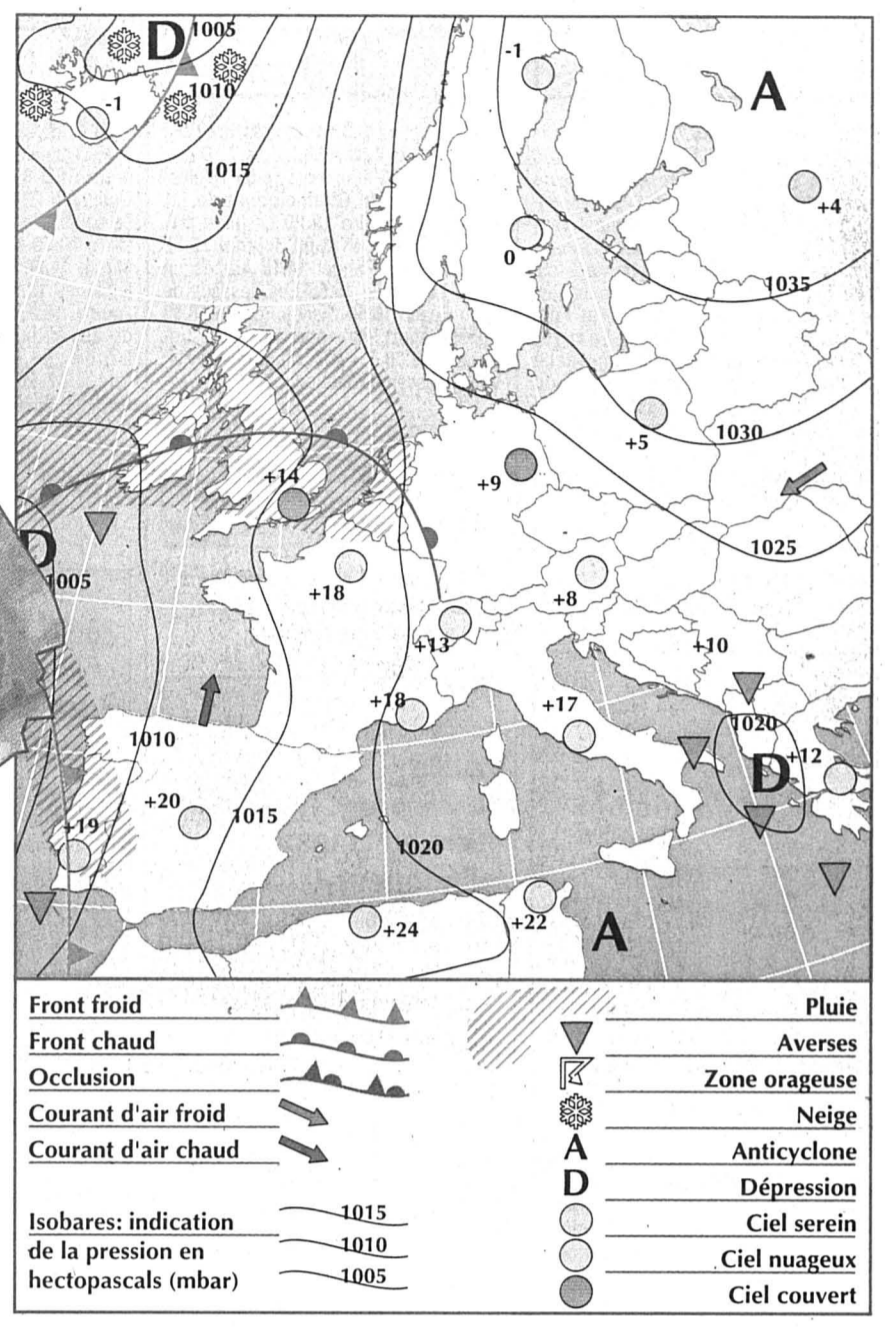
Prévisions jusqu'à ce soir: nord des Alpes, Valais et Grisons: quelques nuages en matinée, surtout le long des Préalpes, sinon temps bien ensoleillé et doux. Température en plaine, voisine de +5 degrés à l'aube, de +15, voire +18 en Valais central, l'après-midi. A 2000 m d'altitude, température évoluant de 0 à +4 degrés cet après-midi. Vent faiblissant à tous les niveaux. Sud des Alpes: beau et doux, avec de rares formations nuageuses le long des Alpes. Température maximale en plaine, 20 degrés.

Evolution probable jusqu'à mercredi: demain, en général ensoleillé et chaud. Lundi, seulement en partie ensoleillé. Augmentation des nuages sur l'ouest. Tendence pour mardi et mercredi: vraisemblablement très nuageux, quelques pluies accompagnées d'un refroidissement.



Demain	Après-demain	Dans trois jours
En plaine: 19°	17°	13°

Infographies Pascal Tissier L'EXPRESS
 Sources: Jean-François Rumley, Observatoire cantonal et Keystone.



- Front froid
- Front chaud
- Occlusion
- Courant d'air froid
- Courant d'air chaud
- Isobares: indication de la pression en hectopascals (mbar)
- 1015
- 1010
- 1005
- Pluie
- Averses
- Zone orageuse
- Neige
- Anticyclone (A)
- Dépression (D)
- Ciel serein
- Ciel nuageux
- Ciel couvert

OBSERVATOIRE

Conditions météorologiques communiquées par l'Observatoire cantonal de Neuchâtel (490 m).

Températures	20.03	21.03	22.03
Moyenne	5,7°	6,4°	7,2°
6h30	1,0°	3,5°	6,6°
12h30	8,9°	8,8°	7,6°
18h30	9,2°	8,0°	8,1°
Maximum	12,8°	11,1°	8,1°
Minimum	0,7°	3,2°	5,8°
Précipitations (en mm)			
	0,0	2,4	11,1
Pression barométrique (en mbar)			
6h30	953,8	955,9	959,4
12h30	953,6	956,4	961,4
18h30	953,9	956,6	961,5

TEMPÉRATURES

Hier à 14 heures

En Suisse	Température
Zurich	pluie, 7°
Bâle-Mulhouse	pluie, 10°
Berne	pluie, 7°
Genève-Cointrin	pluie, 9°
Sion	pluie, 8°
Locarno-Monti	très nuageux, 13°
Ailleurs en Europe	
Paris	pluie, 10°
Londres	très nuageux, 9°
Berlin	très nuageux, 7°
Moscou	beau, 6°
Athènes	nuageux, 13°
Istanbul	très nuageux, 7°
Rome	nuageux, 17°
Palma	beau, 18°
Lisbonne	beau, 20°
Autres continents	
Jérusalem	temps clair, 13°
Miami	nuageux, 19°
New York	nuageux, 9°
Rio de Janeiro	pluvieux, 30°
San Francisco	nuageux, 16°
Bangkok	temps clair, 35°

ÉVASION



QUEL ŒUF! - Le Casino de Berne sert pour la 20me fois de cadre à l'exposition internationale des œufs de Pâques. Grâce à l'imagination des maîtres en la matière qui, contrairement à ce qu'on pourrait croire, ne sont pas les poules, on y voit des œufs sortant vraiment de l'ordinaire. Celui-ci porte un nom: «Eggspedition».

Clin d'œil Pas le droit de s'embrasser

Oui, David Cruz et Ashley Burdick avouent: ils se sont embrassés. Et pas une fois, mais deux. Dans le couloir de l'École élémentaire Atlantis à Melbourne (Floride). Le proviseur Vicki Mace n'a fait ni une ni deux: elle a suspendu les deux gamins âgés de 11 ans pour une journée...

Cette sévérité a provoqué la fureur des parents et l'Union américaine des libertés civiles a porté plainte contre l'école. «Ils ont ruiné la réputation de ma fille», s'est indignée Debra Burdick, la mère d'Ashley, outrée de voir «un innocent baiser d'amoureux» prendre ainsi «des proportions démesurées».

L'administration de l'école avait convoqué David et Ashley alors que la classe bruissait de rumeurs sur un rendez-vous secret que s'étaient donné les deux tourtereaux. A défaut d'entrevue galante, les deux jeunes se sont retrouvés dans le bureau du proviseur, où après 45 minutes d'interrogatoire, ils ont confessé le coupable baiser échangé pendant une pause. /ap



HIER À...

... Boudry

Pierre Treuthardt - E